

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998-1999 (*)

26 MARS 1999

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 12 avril 1965
relative au transport de
produits gazeux et autres
par canalisations**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'ÉCONOMIE, DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE, DE L'ÉDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET
CULTURELLES NATIONALES, DES CLASSES
MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE (1)

PAR
M. Robert DE RICHTER

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au
cours de ses réunions des 2, 9, 16 et 23 mars 1999.

(1) Composition de la commission : voir p. 2.

Voir :

- 2025 - 98 / 99 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 et 3 : Amendements.
- N° 4 : Avis du Conseil d'État.
- N° 5 : Amendement.

Voir aussi :

- N° 7 : Texte adopté par la commission.

(*) Cinquième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998-1999 (*)

26 MAART 1999

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van 12 april
1965 betreffende het vervoer
van gasachtige producten en
andere door middel van leidingen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS,
DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE
EN CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE LANDBOUW (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Robert DE RICHTER

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken
tijdens haar vergaderingen van 2, 9, 16 en 23 maart
1999.

(1) Samenstelling van de commissie : zie blz. 2.

Zie :

- 2025 - 98 / 99 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 en 3 : Amendementen.
- N° 4 : Advies van de Raad van State.
- N° 5 : Amendement.

Zie ook :

- N° 7 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Vijfde zitting van de 49^e zittingsperiode.

Procédure

— Sur proposition du vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale, chargé de l'Énergie, la commission a décidé de demander au président de la Chambre de saisir le Conseil d'État d'une demande d'avis urgent sur le projet de loi, en application de l'article 56, 2°, alinéa 2, du Règlement de la Chambre (voir Doc. n° 2025/4).

— Sur proposition de M. Lano, président, la commission a décidé d'entendre des représentants de Distrigaz et de la Febeliec (*Federation of Belgian Industrial Energy Consumers*).

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU
VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE
LA DÉFENSE NATIONALE, CHARGÉ DE
L'ÉNERGIE

INTRODUCTION

Le projet de loi modifiant la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations vise à transposer en droit belge la directive 98/30/CE du Parlement européen et du Conseil du 22 juin 1998 concernant des règles communes pour le marché intérieur du gaz naturel. La directive 98/30/CE s'inscrit, pour l'essentiel, dans la même philosophie que la directive 96/92/CE du 19 décembre 1996 concernant des règles communes pour le marché intérieur de l'électricité.

La directive 98/30/CE doit être transposée dans le droit des États membres de l'Union européenne pour le 10 août 2000. Cependant, le gouvernement estime qu'il est nécessaire, dans l'intérêt du pays, de procéder au plus tôt à cette transposition, en particulier en raison du fait que les marchés de l'électricité et du

(1) Composition de la commission :
Président : M. Ansoms.

A. — Membres titulaires :	B. — Membres suppléants :
C.V.P. M. Ansoms, Mme Creyf, MM. Moors, Willems.	MM. Cauwenberghs, De Crem, Mme Gardeyn-Debever, MM. Pieters (D.), Vermeulen.
P.S. MM. Demotte, Larcier, Toussaint.	Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef, Mook.
V.L.D. MM. De Grauwe, Lano, van den Abeelen.	MM. Desimpel, Smets, Van Aperen, Van Belle.
S.P. MM. De Richter, Verstraeten.	MM. Bartholomeeussen, Cuyt, Schoeters.
P.R.L.- F.D.F. MM. Clerfayt, Hotermans.	MM. Denis, Seghin, Wauthier.
P.S.C. M. Fournaux.	MM. Arens, Mairesse.
VI. M. Van den Broeck.	MM. Geraerts, Lowie.
Blok	
Agalev/M. Deleuze.	MM. Tavernier, Wauters.
Ecolo	

C. — Membre sans voix délibérative :
V.U. M. Van Hoorebeke.

Procedure

— Op voorstel van de vice-eerste minister en minister van Landsverdediging, belast met Energie, heeft de commissie besloten de kamervoorzitter te verzoeken om het dringend advies van de Raad van State te vragen over het wetsontwerp, in toepassing van artikel 56, 2°, tweede lid, van het Kamerreglement (zie Stuk n° 2025/4).

— Op voorstel van de heer Lano, voorzitter, werd besloten vertegenwoordigers te horen van Distrigas en Febeliec (*Federation of Belgian Industrial Energy Consumers*).

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING
VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN
MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING,
BELAST MET ENERGIE

INLEIDING

Het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen beoogt de omzetting in Belgisch recht van richtlijn 98/30/EG van het Europees Parlement en de Raad van 22 juni 1998 betreffende de gemeenschappelijke regels voor de interne markt voor aardgas. Richtlijn 98/30/EG kadert hoofdzakelijk in dezelfde filosofie als richtlijn 96/92/EG van 19 december 1996 betreffende gemeenschappelijke regels voor de interne markt voor elektriciteit.

Richtlijn 98/30/EG moet tegen 10 augustus 2000 worden omgezet in het recht van de lidstaten van de Europese Unie. De regering meent echter dat in het belang van het land, zo snel mogelijk dient te worden overgegaan tot de omzetting, in het bijzonder omwille van het feit dat de markten voor elektriciteit en

(1) Samenstelling van de commissie :
Voorzitter : de heer Ansoms.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. H. Ansoms, Mevr. Creyf, HH. Moors, Willems.	HH. Cauwenberghs, De Crem, Mevr. Gardeyn-Debever, HH. Pieters (D.), Vermeulen.
P.S. HH. Demotte, Larcier, Toussaint.	Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef, Mook.
V.L.D. HH. De Grauwe, Lano, van den Abeelen.	HH. Desimpel, Smets, Van Aperen, Van Belle.
S.P. HH. De Richter, Verstraeten.	HH. Bartholomeeussen, Cuyt, Schoeters.
P.R.L.- F.D.F. HH. Clerfayt, Hotermans.	HH. Denis, Seghin, Wauthier.
P.S.C. H. Fournaux.	HH. Arens, Mairesse.
VI. H. Van den Broeck.	HH. Geraerts, Lowie.
Blok	
Agalev/H. Deleuze.	HH. Tavernier, Wauters.
Ecolo	

C. — Niet-stemgerechtigd lid :
V.U. H. Van Hoorebeke.

gaz sont étroitement imbriqués et qu'il est dès lors indispensable de poursuivre la plus grande cohérence possible dans le cadre de l'ouverture des deux marchés.

Les projets de loi « gaz » et « électricité » : deux volets complémentaires et interdépendants d'un projet global de réforme

Constatant la rapidité avec laquelle les autres États membres de l'Union européenne transposaient la « directive électricité » et l'ouverture accélérée des marchés qui en résultait, le gouvernement avait décidé de hâter cette transposition dans sa législation. Cette décision fut prise afin que tout retard de transposition ne puisse nuire à la compétitivité des opérateurs belges sur la scène européenne, à celles des entreprises consommatrices ou aux intérêts des consommateurs résidentiels qui devaient pouvoir bénéficier des avantages du marché ouvert en termes de réductions de prix.

La rapidité avec laquelle le Conseil d'État remit son avis début janvier et la volonté de la commission de l'Économie de la Chambre de s'inscrire dans ce mouvement d'accélération de la transposition ont permis que le projet de loi portant organisation du marché de l'électricité soit voté en commission le 23 février.

Pour le marché du gaz, nous constatons, comme ce fut le cas pour l'électricité, que les autres États membres de l'Union européenne sont décidés à transcrire dans les plus brefs délais les prescrits de la « directive gaz » dans leur droit interne. L'accélération de cette transposition en Europe est notamment justifiée par le fait que les deux secteurs sont fortement imbriqués à différents niveaux mais, surtout, par le fait que les producteurs d'électricité sont les plus grands consommateurs de gaz naturel en Europe. La « directive gaz » prévoyant leur éligibilité immédiate, la transposition accélérée de la directive leur permet de cumuler les avantages liés à l'ouverture des deux marchés simultanément et d'en faire profiter l'ensemble de leurs consommateurs tout en affirmant leur position concurrentielle en Europe.

L'évolution technologique en matière de moteurs et turbines à gaz a eu pour effet de réduire la force concurrentielle de la production centralisée classique d'électricité par rapport à une production plus décentralisée. L'apparition de telles techniques de production, qui présentent aussi d'évidents avantages sous l'aspect environnemental, sera le moteur de la concurrence sur le marché de l'électricité. C'est pourquoi, toute incertitude quant à l'organisation future du marché du gaz doit disparaître aussi vite que possible. Ce n'est que de cette manière qu'un climat d'investissement stable et propice à l'ouverture du marché de l'électricité pourra s'installer.

voor gas nauw verweven zijn en dat het bijgevolg noodzakelijk is om in het kader van de liberalisering van beide markten de zo grootst mogelijke coherentie na te streven.

De wetsontwerpen « gas » en « elektriciteit » : twee complementaire en met elkaar verflochten luiken van een globaal hervormingsproject

Rekening houdend met de snelheid waarmee de andere lidstaten van de Europese Unie de « elektriciteitsrichtlijn » omzetten en met de daaruit voortvloeiende versnelde openstelling van de markten had de regering beslist de omzetting in eigen wetgeving te bespoedigen. Die beslissing werd genomen om te voorkomen dat vertraging in de omzetting schade zou berokkenen aan de competitiviteit van de Belgische operatoren op de Europese scène en van de ondernemingen die afnemers zijn, of de belangen zou schaden van de residentiële verbruikers die van de voordelen van de opengestelde markt zouden kunnen profiteren in de vorm van prijsverlagingen.

De snelheid waarmee de Raad van State begin januari zijn advies heeft uitgebracht en de bereidheid van de commissie Economie van de Kamer om zich bij deze versnelling van de omzetting aan te sluiten, hebben het mogelijk gemaakt dat het wetsontwerp betreffende de organisatie van de markt voor elektriciteit op 23 februari in commissie gestemd werd.

Wij stellen vast dat de andere lidstaten van de Europese Unie, net zoals voor de elektriciteit, beslist hebben de bepalingen van de « gasrichtlijn » zo spoedig mogelijk om te zetten in nationaal recht. Die versnelde omzetting in Europa is gebaseerd op het feit dat beide sectoren op verschillende niveaus nauw met elkaar verbonden zijn maar vooral dat de elektriciteitsproducenten in Europa de grootste aardgasverbruikers zijn. Aangezien de « gasrichtlijn » ervoor zorgt dat zij onmiddellijk in aanmerking komen, biedt de versnelde omzetting hen de mogelijkheid de voordelen die gepaard gaan met de gelijktijdige openstelling van beide markten te cumuleren en tevens al hun verbruikers daarvan te laten genieten door hun concurrentiële positie in Europa te bevestigen.

De technologische evolutie op het vlak van motoren en gasturbines heeft geleid tot een verzwakking van de concurrentiepositie van de klassieke gecentraliseerde elektriciteitsproductie ten overstaan van een meer gedecentraliseerde productie. De intrede van dergelijke productietechnieken die tevens duidelijk milieuvriendelijker zijn, zal op de markt voor elektriciteit de motor van de concurrentie zijn. Daarom is het nodig zo snel mogelijk een duidelijk beeld te creëren van de toekomstige organisatie van de markt voor gas. Enkel op die manier is het mogelijk in een opengestelde elektriciteitsmarkt een stabiel investeringsklimaat te scheppen.

L'AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Vu l'urgence, le gouvernement a demandé le 1^{er} février l'avis du Conseil d'État dans un délai ne dépassant pas trois jours selon la procédure prévue par l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées. Dans son avis remis le 4 février, le Conseil d'État s'est limité à l'examen de l'opportunité de l'urgence sans remettre un avis sur le fond.

Il convient néanmoins de souligner que le présent projet de loi comporte un grand nombre de dispositions présentant des points communs et des similitudes avec celles du projet de loi « électricité » pour lequel le Conseil d'État a émis un avis favorable le 13 janvier 1999. L'avant projet « gaz » est rédigé en tenant pleinement compte de cet avis. Il s'agit en particulier des dispositions sur la réforme de la régulation, la définition des clients éligibles, le contrôle des prix et l'imposition des obligations de service public. En outre, la même approche a été suivie pour garantir le respect de la répartition des compétences entre les différentes autorités publiques. Enfin, une large concertation avec les régions a par ailleurs été organisée et lors de celle-ci, la définition de certains termes utilisés dans le dispositif et le champ d'application de la loi ont notamment été adaptés.

Tenant compte des arguments déjà évoqués sur l'urgence de la réforme du marché du gaz nous proposons, si la commission le juge quand même nécessaire, que parallèlement à l'examen du projet en commission, le président de la Chambre des représentants demande un nouvel avis du Conseil d'État dans un délai ne dépassant pas trois jours selon la procédure prévue par l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées en précisant dans la motivation de l'urgence qu'un avis a déjà été rendu sur un grand nombre de dispositions prévues par l'avant-projet à l'occasion de l'avis sur le projet de loi relatif à l'organisation du marché de l'électricité.

LA TRANSPOSITION EN BELGIQUE

Les objectifs poursuivis

Le parallélisme entre la directive « électricité » et la directive « gaz » et le fait que les deux secteurs sont fortement imbriqués à différents niveaux imposent que la plus grande cohérence possible soit poursuivie lors de la transposition de ces deux directives. Par le projet de loi qui vous est soumis aujourd'hui, le gouvernement cherche donc à réaliser des objectifs similaires à ceux poursuivis dans le cadre du projet « électricité ».

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Gelet op de dringende noodzakelijkheid heeft de regering op 1 februari het advies van de Raad van State gevraagd binnen een termijn van ten hoogste drie dagen en dit volgens de procedure voorzien bij artikel 84, § 1, 2^o, van de gecoördineerde wetten. In zijn advies van 4 februari heeft de Raad van State zich beperkt tot het onderzoek van de opportuniteit van de dringende noodzakelijkheid zonder een advies ten gronde uit te brengen.

Opgemerkt dient echter dat dit wetsontwerp tal van bepalingen bevat die gemeenschappelijke punten en gelijkenissen vertonen met die van het wetsontwerp voor de elektriciteit, waarvoor de Raad van State op 13 januari 1999 een gunstig advies heeft uitgebracht. Bij het uitschrijven van het voorontwerp voor gas is ten volle rekening gehouden met dit advies. Dit geldt in het bijzonder voor de bepalingen over de hervorming van de regulering, de definitie van de in aanmerking komende afnemers, de controle op de prijzen en het opleggen van openbare dienstverplichtingen. Bovendien werd dezelfde aanpak gebruikt om de bevoegdheidsverdeling over de verschillende overheden te respecteren. Overigens heeft diepgaand overleg met de gewesten plaatsgevonden en tijdens die besprekingen werd de definitie aangepast van sommige termen die gebruikt werden in het beschikkend gedeelte en het toepassingsveld van de wet.

Rekening houdend met de reeds aangehaalde argumenten omtrent de dringende noodzakelijkheid van de hervorming van de gasmarkt stellen wij voor, indien de commissie het niettemin noodzakelijk acht, dat gelijklopend met het onderzoek van het ontwerp in commissie, de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers een nieuw advies van de Raad van State zou vragen binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, overeenkomstig de procedure voorzien bij artikel 84, § 1, 2^o, van de gecoördineerde wetten waarbij hij in zijn motivering van de dringende noodzakelijkheid benadrukt dat reeds een advies werd uitgebracht over een groot aantal bepalingen van dit voorontwerp, ter gelegenheid van het advies over het wetsontwerp betreffende de organisatie van de markt voor elektriciteit.

OMZETTING IN BELGIË

Doelstellingen

Het parallelisme tussen de richtlijn voor elektriciteit en de richtlijn voor gas alsook het feit dat beide sectoren nauw met elkaar verbonden zijn, verplichten ons ertoe bij de omzetting van beide richtlijnen, een zo groot mogelijke coherentie na te streven. Via het wetsontwerp dat u vandaag wordt voorgelegd, poogt de regering dus ongeveer dezelfde doelstellingen te realiseren als die welke zij nastreeft in het kader van het ontwerp voor elektriciteit.

Ces objectifs sont :

— assurer la stabilité du système énergétique belge, tout en intégrant, comme il se doit, dans notre législation, les prescrits et la philosophie de la directive;

— la mise en place, en concertation avec les régions, d'un mécanisme d'ouverture progressif et clairement défini permettant aux entreprises du secteur de se préparer progressivement au nouvel environnement;

— créer une nouvelle structure de régulation qui soit, dans un premier temps du moins, complémentaire aux mécanismes hérités du passé, qui ont prouvé leur qualité durant les dernières décennies;

— garantir que les bénéfices de l'ouverture profitent directement aux consommateurs finals résidentiels, aux indépendants et aux petites et moyennes entreprises;

— contribuer au respect de l'environnement.

Certaines particularités du marché du gaz

Bien que la directive « gaz » s'inscrit, pour l'essentiel, dans la même philosophie que la directive « électricité », il faut néanmoins souligner certaines différences importantes qui résultent des particularités propres du marché du gaz :

— La directive « gaz » ne concerne pas le secteur de la production. Elle part du principe de la concurrence au niveau des infrastructures de transport, alors que la directive « électricité » envisage que l'exploitation de ces infrastructures soit confiée à un gestionnaire unique.

— La directive « gaz » prévoit un calendrier de libéralisation plus lent en raison des particularités du marché du gaz naturel, notamment l'importance dans ce secteur des contrats d'approvisionnement à long terme avec clause « *take-or-pay* ». Des contrats de ce type prévoient, d'une part, l'obligation du producteur de réserver des quantités définies de gaz à l'acheteur et, d'autre part, l'obligation de celui-ci de payer régulièrement au producteur les quantités minimales qu'il s'est engagé à prélever, qu'elles soient effectivement prélevées ou non. Le plus souvent, les États membres importateurs ont confié à un seul opérateur ou à un nombre très réduit d'opérateurs le soin d'assurer la sécurité d'approvisionnement de leur marché par la conclusion de tels engagements d'achat à long terme. Bien entendu, ces opérateurs n'ont pu assumer ce risque que dans la mesure où ils disposent de débouchés plus ou moins sûrs. Le rythme d'ouverture du marché doit en tenir compte.

Dat zijn de volgende doelstellingen :

— instaan voor de stabiliteit van het Belgisch energiesysteem waarbij — zoals het hoort — de bepalingen en de filosofie van de richtlijn in onze wetgeving worden geïntegreerd;

— de uitbouw, in samenwerking met de gewesten, van een duidelijk gedefinieerd mechanisme voor geleidelijke openstelling, dat de ondernemingen van de sector de mogelijkheid biedt zich stilaan voor te bereiden op de nieuwe omgeving;

— een nieuwe reguleringsstructuur uitwerken die, althans in het begin, complementair zal zijn met de mechanismen die wij uit het verleden hebben overgeërfd en die hun deugdzzaamheid gedurende de laatste decennia hebben bewezen;

— garanderen dat de voordelen van de openstelling rechtstreeks ten goede komen van de residentiële en zelfstandige eindverbruikers en van de kleine en middelgrote ondernemingen;

— bijdragen tot de eerbiediging van het leefmilieu.

Een aantal bijzondere kenmerken van de gasmarkt

Hoewel de richtlijn voor gas hoofdzakelijk kadert in dezelfde filosofie als de richtlijn voor elektriciteit, dient niettemin de aandacht te worden gevestigd op sommige belangrijke verschillen die voortvloeien uit de bijzondere kenmerken van de gasmarkt :

— De richtlijn voor gas heeft geen betrekking op de productiesector. Ze vertrekt van het beginsel van mededinging op het niveau van de vervoerinfrastructuur, terwijl de richtlijn voor elektriciteit voorziet dat de exploitatie van deze infrastructuur aan een enkele beheerder wordt toevertrouwd.

— De richtlijn voor gas stelt een tragere liberaliseringskalender voorop wegens de bijzondere kenmerken van de aardgasmarkt, inzonderheid het belang in deze sector van bevoorradingscontracten op lange termijn die een « *take-or-pay* »-clausule bevatten. Contracten van dit type houden enerzijds de verplichting in van de producent om bepaalde hoeveelheden gas voor de koper voor te behouden en, anderzijds, de verplichting van laatstgenoemde om regelmatig aan de producent de minimumhoeveelheden te betalen die hij zich heeft verbonden te zullen opnemen, ongeacht of zij al dan niet daadwerkelijk worden opgenomen. Meestal hebben de invoerende lidstaten aan een enkele operator of aan een zeer beperkt aantal operatoren de zorg toevertrouwd om de bevoorradingszekerheid van hun markt te waarborgen door het sluiten van dergelijke aankoopovereenkomsten op lange termijn. Uiteraard hebben deze operatoren dit risico slechts op zich kunnen nemen in de mate dat zij over min of meer zekere afzetmogelijkheden beschikken. Het ritme van openstelling van de markt dient hiermee rekening te houden.

Le cadre juridique

Il est évident que le présent projet de loi ne concerne que les aspects de la directive 98/30 qui relèvent de la compétence exclusive de l'autorité fédérale. Il s'agit, notamment, du transport et des grandes infrastructures de stockage de gaz, de la tarification, ainsi que des questions de droit de la concurrence. Il appartient à chacune des régions de veiller à la transposition de la directive dans les matières de leur ressort, notamment en ce qui concerne la distribution publique de gaz.

Le cadre juridique actuel pour le transport et le stockage de gaz naturel (et d'autres gaz) est constitué, pour l'essentiel, par la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations et de la loi du 18 juillet 1975 relative à la recherche et à l'exploitation des sites-réservoirs souterrains destinés au stockage de gaz, et leurs arrêtés d'exécution respectifs.

En vertu de la loi du 12 avril 1965, le transport de gaz en vue d'alimenter la distribution publique fait l'objet d'une concession de service public. Le transport de gaz à d'autres fins est soumis à une permission accordée par le ministre qui a l'Énergie dans ses attributions dès que ce transport implique l'usage du domaine public ou le passage sur un fonds privé n'appartenant pas à l'entreprise en question.

En vertu de l'article 181 de la loi du 8 août 1980 relative aux propositions budgétaires 1979-1980 (tel que modifié par la loi du 29 juillet 1983), Distrigaz a l'exclusivité du transport et du stockage souterrain de gaz naturel en Belgique. Ces droits exclusifs sont notamment le corollaire de la responsabilité de Distrigaz d'assurer la couverture continue de 100 % des besoins de la distribution publique. Dans ce contexte, Distrigaz a, sous le contrôle du Comité de contrôle, conclu une série de contrats d'achat à très long terme du type « *take-or-pay* » en veillant à une diversification géographique des sources d'approvisionnement.

Les dispositions de la directive 98/30 amèneront la Belgique à adapter de manière importante le cadre existant de régulation du marché belge du gaz naturel. Sur le plan de la forme, il est proposé de transposer la directive 98/30 par la voie de modifications à la loi du 12 avril 1965 précitée, plutôt que par une loi autonome limitée au marché du gaz naturel. Cette approche a été choisie parce qu'elle offre les meilleures garanties pour le maintien d'un cadre légal cohérent pour la régulation du gaz naturel et d'autres gaz et pour le respect des obligations de service actuelles pendant la période de transition.

Juridisch kader

Het is duidelijk dat dit wetsontwerp enkel betrekking heeft op de aspecten van richtlijn 98/30 die onder de uitsluitende bevoegdheid van de federale overheid vallen, inzonderheid op het transport, de grote infrastructuur voor de stockering van gas en de tarifiering, alsmede kwesties inzake mededingingsrecht. Het is de taak van elk gewest om toe te zien op de omzetting van de richtlijn betreffende de aangelegenheden waarvoor het bevoegd is, meer bepaald met betrekking tot de openbare gasdistributie.

Het huidig juridisch kader voor het vervoer en de opslag van aardgas (en andere gassen) wordt in wezen gevormd door de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen, de wet van 18 juli 1975 betreffende het opsporen en exploiteren van ondergrondse bergruimten *in situ* bestemd voor het opslaan van gas, en hun respectieve uitvoeringsbesluiten.

Krachtens de wet van 12 april 1965 maakt het gasvervoer ter bevoorrading van de openbare distributie het voorwerp uit van een vergunning van openbare dienst. Het gasvervoer voor andere doeleinden is onderworpen aan een toelating gegeven door de minister bevoegd voor Energie zodra dit vervoer het gebruik van het openbaar domein impliceert of de doorgang over een privaat erf dat niet aan de betrokken onderneming toebehoort.

Krachtens artikel 181 van de wet van 8 augustus 1980 betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980 (zoals gewijzigd door de wet van 29 juli 1983) heeft Distrigas het alleenrecht in België voor het vervoer en de ondergrondse opslag van aardgas. Deze exclusieve rechten zijn inzonderheid de tegenhanger van de verantwoordelijkheid van Distrigas voor de continue dekking van 100 % van de behoeften van de openbare distributie. In deze context heeft Distrigas, onder toezicht van het Controlecomité, een reeks « *take-or-pay* »-contracten op zeer lange termijn gesloten waarbij gezorgd werd voor een geografische diversificatie van de bevoorradingsbronnen.

De bepalingen van richtlijn 98/30 zullen België nopen tot belangrijke aanpassingen aan het bestaande reguleringskader van de Belgische aardgasmarkt. Wat de vorm betreft, wordt voorgesteld richtlijn 98/30 om te zetten via wijzigingen aan de oornoemde wet van 12 april 1965 in plaats van door een autonome wet die zich beperkt tot de aardgasmarkt. Voor deze aanpak werd geopteerd omdat hij betere garanties biedt inzake het behoud van een coherent wettelijk kader voor de regulering van aardgas en andere gassen en voor de naleving van de huidige dienstverplichtingen tijdens de overgangsperiode.

L'accès au réseau de transport

La directive

Selon les termes de la directive 98/30, les États membres doivent organiser un accès aux réseaux au profit d'entreprises de gaz et de clients éligibles afin d'assurer le transport du gaz en exécution des contrats de fourniture librement négociés entre eux. À cet égard, la directive offre aux États membres le choix entre une formule d'accès négocié, une formule d'accès régulé ou une combinaison des deux.

Dans la formule d'accès négocié, le prix et les autres conditions commerciales de l'accès sont déterminés à la suite d'une négociation de bonne foi entre l'exploitant du réseau et l'entreprise concernée. À cet effet, l'exploitant du réseau est tenu de publier annuellement les principales conditions commerciales pour l'utilisation de son réseau.

Le projet de loi

Le projet de loi opte pour la formule d'accès négocié aux réseaux de transport. Cette variante est la plus conforme à une structure de marché dans laquelle plusieurs réseaux de transport peuvent coexister, voire entrer en concurrence sur le même marché national. Elle paraît également la plus apte à assurer l'équation entre l'offre de capacité de transport et la demande et à contribuer ainsi au développement optimal de l'infrastructure de transport.

La transparence étant une condition essentielle à l'efficacité d'un tel système, le projet de loi oblige les entreprises de transport à publier chaque année les principales conditions commerciales de l'utilisation de leur réseau. Les données à publier porteront notamment sur les prix indicatifs, les exigences techniques minimales, les points d'entrée possibles et les différents types de services offerts. Le cadre des négociations sera complété par un code de bonne conduite qui précisera notamment les procédures et modalités de demande d'accès, les informations à fournir par les utilisateurs du réseau, les délais de réponse, les mesures de confidentialité et les mesures visant à éviter toute discrimination entre les utilisateurs.

En ce qui concerne le rythme d'ouverture du marché, il est opté pour un calendrier de libéralisation qui respecte pleinement le rythme d'ouverture du marché imposé par la directive et qui l'accélère à partir de 2006 et prévoit une libéralisation complète à l'horizon de 2010 (en termes d'accès aux infrastructures de transport), tout en veillant à préserver la stabilité du système et en tenant compte des engagements à long terme du type « *take-or-pay* » assumés

Toegang tot het transportnet

De richtlijn

Volgens de bepalingen van richtlijn 98/30 dienen de lidstaten toegang tot de netten te organiseren ten behoeve van gasondernemingen en in aanmerking komende afnemers met het oog op het vervoer van gas ter uitvoering van vrij door hen onderhandelde leveringscontracten. In dit opzicht biedt de richtlijn aan de lidstaten de keuze tussen een systeem van toegang via onderhandelingen, een systeem van geïntegreerde toegang of een combinatie van beide.

In het systeem van toegang via onderhandelingen worden de prijs en de andere commerciële voorwaarden van toegang bepaald na onderhandeling te goeder trouw tussen de exploitant van het net en de betrokken onderneming. Te dien einde moet de exploitant van het net elk jaar de belangrijkste commerciële voorwaarden voor het gebruik van zijn net publiceren.

Het wetsontwerp

Het wetsontwerp opteert voor het systeem van toegang tot de vervoernetten via onderhandelingen. Deze variante is het meest in overeenstemming met een marktstructuur waarin verscheidene vervoernetten op dezelfde nationale markt naast elkaar kunnen bestaan en zelfs met elkaar in concurrentie kunnen treden. Zij blijkt ook het best geschikt te zijn om het evenwicht tussen het aanbod van de vervoerscapaciteit in de hand te werken.

Aangezien transparantie een essentiële voorwaarde is voor de efficiëntie van een dergelijk systeem, verplicht het wetsontwerp de vervoersondernemingen om elk jaar de belangrijkste commerciële voorwaarden voor het gebruik van hun net te publiceren. De gegevens die moeten worden bekendgemaakt, hebben hoofdzakelijk betrekking op de indicatieve prijzen, de technische minimumvereisten, de mogelijke aansluitingspunten en de verschillende soorten diensten die worden aangeboden. De omkadering van de onderhandelingen zal worden aangevuld door een gedragscode die inzonderheid de procedures en nadere regels voor de aanvraag van toegang, de gegevens die de netgebruikers moeten verstrekken, de antwoordtermijnen, de confidentialiteitsvoorzorgen en de maatregelen ter vermindering van elke discriminatie tussen de gebruikers zal bepalen.

Wat het ritme van de marktopenstelling betreft, wordt gekozen voor een liberaliseringskalender die het ritme van de marktopenstelling opgelegd door de richtlijn volkomen eerbiedigt, en die deze ook versnelt vanaf 2006 en voorziet in een volledige liberalisering tegen 2010 (in termen van toegang tot de vervoersinfrastructuur), doch met aandacht voor het behoud van de stabiliteit van het systeem en rekening houdend met de « *take-or-pay* »-contracten op

par Distrigaz dans l'intérêt de la sécurité d'approvisionnement du marché belge.

Conformément à la directive 98/30, les producteurs d'électricité seront éligibles dès le début pour l'achat de gaz naturel destiné à la production d'électricité, quel que soit le volume concerné. Dans l'intérêt de l'équilibre du marché de l'électricité, le Roi est cependant habilité à subordonner l'éligibilité des cogénérateurs et des autoproducteurs jusqu'au 1^{er} octobre 2006 à un seuil de consommation qui ne peut dépasser 5 millions de m³ par an, par unité de production.

Les autres clients finals raccordés à un réseau de transport seraient éligibles dès que leur consommation annuelle de gaz naturel, par site de consommation, sera égale ou supérieure à 25 millions de m³. Ce seuil est réduit à 15 millions de m³ à partir du 10 août 2003 et à 5 millions de m³ à partir du 1^{er} octobre 2006. L'ensemble de ces clients finals serait éligible à partir du 1^{er} octobre 2010, quel que soit leur niveau de consommation.

S'agissant de l'éligibilité des entreprises de distribution au niveau des réseaux de transport, le projet de loi prévoit que ces entreprises seront éligibles pour le volume de gaz naturel consommé par ceux de leurs propres clients qui seraient déclarés éligibles dans leurs réseaux de distribution (déclaration d'éligibilité qui relève de la compétence des régions), afin que les distributeurs puissent faire des offres concurrentes à ces clients. De plus, il est proposé de rendre les entreprises de distribution éligibles pour un tiers du solde de leurs besoins à partir du 1^{er} octobre 2006 et intégralement à partir du 1^{er} octobre 2010.

L'impact de l'ouverture réciproque des marchés du gaz en Europe sur la position concurrentielle des opérateurs belges sur ce marché

La Belgique, comme la plupart des États membres de l'Union européenne, présente la caractéristique de ne pas avoir de production gazière propre. Par contre, les possibilités de stockage y sont plus limitées que chez nos voisins. Par ailleurs, notre pays occupe une position centrale en Europe occidentale et la densité de population y est élevée. Ceci a eu pour effet d'engendrer la construction sur notre territoire d'un réseau dense de conduites de gaz. La Belgique représente une importante plaque tournante pour les flux de gaz européens, ce qui représente deux avantages pour le consommateur belge : notre pays bénéficie d'une liaison directe avec les principales zones de production de gaz, ce qui autorise la diversification de l'approvisionnement et dès lors la concurrence entre les diffé-

lange termijn die door Distrigas werden aangegaan in het belang van de bevoorradingszekerheid van de Belgische markt.

Overeenkomstig richtlijn 98/30 zullen de producenten van elektriciteit van bij de aanvang in aanmerking komen voor de aankoop van aardgas bestemd voor de productie van elektriciteit, ongeacht de betrokken hoeveelheid. In het belang van het evenwicht op de elektriciteitsmarkt wordt de Koning evenwel gemachtigd om het in aanmerking komen van warmtekrachtproducenten en zelfopwekkers tot 1 oktober 2006 afhankelijk te stellen van een verbruiksdrempel die niet hoger mag zijn dan 5 miljoen m³ per jaar, per productie-eenheid.

De andere eindafnemers die zijn aangesloten op een vervoersnet zouden in aanmerking komen zodra hun jaarlijks verbruik van aardgas, per verbruikslocatie, gelijk is aan of hoger is dan 25 miljoen m³. Deze drempel wordt verlaagd tot 15 miljoen m³ vanaf 10 augustus 2003 en tot 5 miljoen m³ vanaf 1 oktober 2006. Al deze eindafnemers zouden in aanmerking komen vanaf 1 oktober 2010, ongeacht hun verbruiksniveau.

Wat de verkiesbaarheid van de distributiemaatschappijen op het niveau van de vervoersnetten betreft, bepaalt het wetsontwerp dat deze ondernemingen in aanmerking komen voor de hoeveelheid aardgas verbruikt door diegene onder hun eigen afnemers die binnen hun distributienetten als in aanmerking komende afnemers zouden zijn aangeduid (aanduiding die behoort tot de bevoegdheid van de gewesten), teneinde de distributeurs in de mogelijkheid te stellen om aan deze afnemers concurrerende aanbiedingen te doen. Bovendien wordt voorgesteld om die distributiemaatschappijen in aanmerking te laten komen ten belope van een derde van het saldo van hun behoeften vanaf 1 oktober 2006 en integraal vanaf 1 oktober 2010.

De impact van de wederzijdse openstelling van de gasmarkten in Europa op de concurrentiële positie van de Belgische operatoren op die markt

Net zoals de meeste lidstaten van de Europese Unie heeft België als kenmerk dat het zelf geen gas produceert. Wij hebben daarentegen minder opslagmogelijkheden dan onze buurlanden. Overigens neemt ons land een centrale plaats in West-Europa in en heeft het een grote bevolkingsdichtheid. Dit heeft geleid tot de uitbouw op ons grondgebied van een dicht net van gasleidingen. België is een belangrijke draaischijf voor de Europese gasstromen en dit komt de Belgische verbruiker dubbel ten goede : ons land beschikt over een rechtstreekse verbinding met de belangrijkste gasvelden, hetgeen mogelijkheden biedt tot diversificatie van bevoorrading en derhalve tot concurrentie tussen de verschillende producenten; vervolgens leidt de transitiviteit tot besparin-

rents producteurs; ensuite, l'activité de transit est à l'origine d'importantes économies d'échelle qui influencent les prix de manière favorable.

L'avant-projet de loi part de l'objectif d'un développement maximum des atouts de notre pays en matière d'approvisionnement en gaz. Ces atouts se situent au niveau du transport et de la distribution. Les entreprises actives dans ces domaines doivent pouvoir continuer à développer leur compétitivité. Elles doivent être capables de réaliser les investissements nécessaires dans le développement du réseau. Elles doivent posséder un pouvoir de négociation suffisant pour conclure des contrats d'approvisionnement favorables. Elles doivent pouvoir prendre des participations dans d'autres entreprises et avoir la possibilité de fusionner si nécessaire, de sorte à pouvoir devenir des acteurs indépendants et à part entière sur le marché européen du gaz. C'est la meilleure façon de garantir la sécurité d'approvisionnement du pays.

Pour éviter qu'un nombre réduit de producteurs de gaz verticalement intégrés ne puissent dominer le nouveau marché du gaz, il est nécessaire qu'il y ait suffisamment de place sur le marché pour les sociétés gazières indépendantes susceptibles de développer les réseaux de transport et de distribution et pouvant remplir une fonction de commerce de gros, générant ainsi une réelle concurrence gaz-gaz.

Pour veiller à ce que les entreprises belges puissent jouer leur rôle sur le futur marché gazier européen, le projet de loi prévoit ce qui suit.

1. *Le choix de l'accès négocié au réseau*

Cette option offre la possibilité à l'actuel transporteur de gaz d'offrir à ses clients, en toutes circonstances, des services de transport compétitifs par rapport à d'autres alternatives, notamment la construction d'une ligne directe. L'accès négocié emporte en effet la flexibilité nécessaire dans la conclusion de contrats permettant d'optimiser l'emploi des infrastructures existantes.

2. *Le refus motivé de l'accès au réseau de transport*

Comme l'article 20, § 3, de la directive l'autorise, le projet de loi fait dépendre les licences pour les conduites directes de l'absence d'offre d'utilisation du réseau interconnecté à des conditions économiques et techniques raisonnables. Ceci permet de s'opposer à la multiplication des conduites directes, qui pourrait porter préjudice au haut degré d'interconnexion et d'interopérabilité du réseau belge.

gen op grote schaal, die de prijzen gunstig beïnvloeden.

Het voorontwerp van wet vertrekt van de doelstelling om de troeven van ons land op het vlak van aardgasbevoorrading zo maximaal mogelijk uit te spelen. Die troeven vindt men terug op het niveau van het transport en van de distributie. De ondernemingen die in die materies actief zijn, moeten hun competitiviteit verder kunnen ontwikkelen. Zij moeten in staat zijn de nodige investeringen te verrichten in de uitbouw van het net. Zij moeten over voldoende onderhandelingscapaciteiten beschikken om gunstige bevoorradingscontracten te kunnen sluiten. Zij moeten participaties in andere ondernemingen kunnen nemen en, indien nodig, fusioneren om als volledig zelfstandige operatoren op de Europese gasmarkt te kunnen optreden. Dit is de beste manier om de bevoorrading van het land te garanderen.

Om te voorkomen dat een klein aantal verticaal geïntegreerde gasproducenten de nieuwe gasmarkt zou domineren, is het nodig dat er op de markt voldoende plaats is voor onafhankelijke gasmaatschappijen die de transport- en distributienetten kunnen ontwikkelen en een functie van groothandelaar vervullen zodat een echte gas-gas-concurrentie zal kunnen ontstaan.

Teneinde ervoor te zorgen dat de Belgische ondernemingen hun rol op de toekomstige Europese gasmarkt zullen spelen, voorziet het wetsontwerp het volgende.

1. *De keuze van de onderhandelde toegang tot het net*

Deze optie biedt de huidige gasvervoerder de mogelijkheid aan zijn afnemers, in alle omstandigheden, ten overstaan van andere alternatieven (meer bepaald de aanleg van een rechtstreekse lijn) competitieve transportdiensten te bieden. De onderhandelde toegang leidt immers tot de flexibiliteit die nodig is bij het sluiten van contracten waarmee het gebruik van de bestaande infrastructuur kan worden geoptimaliseerd.

2. *De weigering van toegang tot het transportnet*

Zoals toegelaten door artikel 20, § 3, van de richtlijn laat het wetsontwerp de toelatingen voor rechtstreekse lijnen afhangen van de onmogelijkheid om het geïnterconnecteerd net te gebruiken tegen technisch en economisch aanvaardbare voorwaarden. Op die manier kan men zich verzetten tegen de wildgroei van rechtstreekse lijnen, hetgeen de hoge graad van interconnectie en interoperabiliteit van het Belgisch net zou kunnen aantasten.

3. *Le calendrier d'ouverture du marché aux entreprises de distribution*

Ce calendrier tient compte des contrats « *take-or-pay* » déjà conclus. Les sociétés de distribution deviendront dès lors éligibles pour un tiers à partir de 2006 et à 100 % à partir de 2010.

4. *Le respect des contrats « take-or-pay »*

L'article 15/7, § 1, 3°, stipule que l'accès au réseau peut être refusé si celui-ci devait entraîner pour l'entreprise de transport concernée des difficultés d'ordre économique et financier suit à des contrats « *take-or-pay* » conclus avant le 1^{er} janvier 1998.

En outre, le projet de loi met à la disposition des autorités un certain nombre d'instruments destinés à garantir la sécurité d'approvisionnement.

1. L'article 23 prévoit qu'en cas de crise imminente ou de crise subite sur le marché de l'énergie, ou lorsque la sécurité d'approvisionnement du pays est en danger, le Roi peut adopter des mesures, en ce compris des dérogations aux dispositions de cette loi.

2. Le maintien de l'arrêté royal du 10 juin 1994 instituant en faveur de l'État une action spécifique au sein de Distrigaz.

Pour rappel, cette action spécifique comporte certains droits spéciaux qui permettent au ministre :

- de s'opposer à des changements significatifs dans l'actionnariat de ces sociétés qui porteraient atteinte aux intérêts nationaux dans le domaine de l'énergie;

- de s'opposer à certaines cessions d'actifs stratégiques qui porteraient préjudice aux mêmes intérêts;

- de nommer deux représentants du gouvernement fédéral au conseil d'administration (qui, dans le cas de Distrigaz, siègent également au comité de direction) avec le pouvoir de suspendre et de référer au ministre, en vue d'annulation éventuelle, toute décision jugée contraire aux lignes directrices de la politique de l'énergie;

- d'exercer un droit de vote spécial en cas de blocage au niveau de l'assemblée générale sur une question intéressant la politique de l'énergie.

Il est proposé de supprimer le pouvoir d'opposition à des cessions d'actions, compte tenu notamment des critiques formulées récemment par la Commission européenne. Celle-ci estime qu'il s'agit d'une restriction à la liberté des mouvements de capitaux qui est disproportionnée par rapport à l'objectif poursuivi. S'agissant des autres droits spéciaux attachés à la « *golden share* », la Commission européenne considère que le pouvoir discrétionnaire du ministre devrait être encadré par des critères objectifs, stables et publics de manière à assurer un traitement non dis-

3. *De kalender voor de openstelling van de markt voor de distributiemaatschappijen*

De planning houdt rekening met de reeds afgesloten « *take-or-pay* »-contracten. De distributiemaatschappijen zullen derhalve voor een derde in aanmerking komen vanaf 2006 en voor 100 % vanaf 2010.

4. *De naleving van de « take-or-pay »-contracten*

Artikel 15/7, § 1, 3°, bepaalt dat de toegang tot het net ook kan worden geweigerd indien de transportonderneming daardoor te maken zou krijgen met economische en financiële moeilijkheden ten gevolge van « *take-or-pay* »-contracten die zijn afgesloten voor 1 januari 1998.

Bovendien stelt het wetsontwerp de overheid een aantal instrumenten ter beschikking om de bevoorradingszekerheid te vrijwaren.

1. Artikel 23 voorziet dat in geval van dreigende of plotselinge crisis op de energiemarkt of wanneer de bevoorradingszekerheid van het land in het gedrang komt, de Koning beschermingsmaatregelen kan nemen, met inbegrip van afwijkingen van de bepalingen van deze wet.

2. Het behoud van het koninklijk besluit van 10 juni 1994 waarbij voor de Staat een bijzonder aandeel in Distrigas wordt gecreëerd.

Ter herinnering, dit bijzonder aandeel verleent bepaalde bijzondere rechten die de minister toelaten :

- zich te verzetten tegen significante wijzigingen in het aandeelhouderschap van deze vennootschappen die de nationale belangen op energiegebied zouden schaden;

- zich te verzetten tegen bepaalde overdrachten van strategische activa die zouden indruisen tegen dezelfde belangen;

- twee vertegenwoordigers van de federale regering te benoemen in de raad van bestuur (die, in het geval van Distrigas, tevens zitting hebben in het directiecomité), met bevoegdheid om elke beslissing die strijdig wordt geacht met de krachtlijnen van het energiebeleid, te schorsen en door te verwijzen naar de minister met het oog op eventuele vernietiging;

- een bijzonder stemrecht uit te oefenen in geval van blokkering in de algemene vergadering omtrent een aangelegenheid die de doelstellingen van het energiebeleid aanbelangt.

Er wordt voorgesteld het recht van verzet tegen aandeeloverdrachten te schrappen, gelet inzonderheid op de kritiek onlangs geformuleerd door de Europese Commissie. Deze is van oordeel dat het gaat om een beperking op het vrij verkeer van kapitaal welke onevenredig is ten aanzien van het nagestreefde doel. Wat de andere bijzondere rechten van het « *golden share* » betreft, oordeelt de Europese Commissie dat de discretionaire bevoegdheid van de minister dient te worden omkaderd door objectieve, stabiele en publieke criteria teneinde de niet-discri-

criminoire des investisseurs d'autres États membres. L'article proposé fait suite à cette analyse en habilitant le Roi à définir de tels critères.

Il convient également d'autoriser la cession par l'État de sa « *golden share* » dès que l'entreprise en question cesse d'occuper une position dominante sur le marché concerné. Une telle cession aurait pour effet d'éteindre les droits spéciaux attachés à la « *golden share* ».

Enfin, tout comme pour l'électricité, dans l'intérêt direct des consommateurs, de l'exécution des missions de service public et de la sécurité d'approvisionnement du pays, ces dispositions doivent être complétées par des instruments de contrôle appropriés sur les relations entre les entreprises puissantes belges du marché du gaz et leurs entreprises liées. Le risque que des relations intra-groupe puissent nuire aux intérêts essentiels des consommateurs ou à la bonne exécution des obligations de service public ne se limite pas en effet au secteur de l'électricité. Par conséquent, les amendements introduits par le gouvernement en la matière sur le projet « *électricité* » et qui ont été acceptés par une large majorité au sein de la Commission, seront également proposés pour le secteur du gaz.

Il s'agit, pour l'essentiel, d'habiliter la Commission de régulation de l'électricité et du gaz à :

1. prescrire la communication périodique d'informations comptables et financières propres aux relations entre entreprises liées ou associées;

2. recommander des modes de délibération appropriés et s'inspirant des meilleures pratiques de *corporate governance* en vue d'éviter que des conflits d'intérêts dans le chef d'entreprises liées ou associées conduisent à l'adoption de décisions ou stratégies susceptibles de nuire aux intérêts essentiels des consommateurs ou à la bonne exécution des obligations de service public.

Voilà présenté l'essentiel du projet de loi relatif à l'organisation du marché du gaz, ainsi que de l'environnement dans lequel il s'inscrit.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Creyf tient avant tout à souligner que son groupe soutient le projet de loi à l'examen et partage les préoccupations auxquelles celui-ci entend répondre. Elle formule néanmoins un certain nombre d'observations.

1. L'ouverture du marché se fera plus lentement que dans le secteur de l'électricité, en raison, notamment, de l'incidence des contrats *take-or-pay*. L'intervenante espère toutefois que l'ouverture du marché se fera plus rapidement que prévu. Cela permettrait

minerende behandeling van investeerders uit andere lidstaten te waarborgen. Het voorgestelde artikel komt tegemoet aan deze analyse door de Koning op te dragen dergelijke criteria te bepalen.

Het is eveneens aangewezen om de overdracht door de Staat van zijn « *golden share* » te machtigen zodra de betrokken onderneming niet langer een machtspositie heeft op de relevante markt. Een dergelijke overdracht zou de bijzondere rechten verbonden aan het « *golden share* » uitdoven.

Net zoals voor de elektriciteit moeten deze bepalingen, in het rechtstreeks belang van de verbruikers, van de uitvoering van de openbardienstverplichtingen en van de bevoorradingszekerheid van het land, ten slotte nog worden aangevuld met aangepaste instrumenten waarmee het toezicht kan gebeuren op de betrekkingen tussen de Belgische ondernemingen met een sterke positie op de gasmarkt en hun gebonden ondernemingen. Het risico dat betrekkingen tussen ondernemingen behorend tot dezelfde groep schade kunnen berokkenen aan de essentiële belangen van de verbruikers of aan de correcte uitvoering van de openbardienstverplichtingen, beperkt zich immers niet tot de elektriciteitssector. Bijgevolg zullen de amendementen die de regering ingediend heeft met betrekking tot het ontwerp voor elektriciteit en die binnen de Commissie door een ruime meerderheid aanvaard zijn, eveneens worden voorgesteld voor de gassector.

In hoofdzaak gaat het erom de Commissie voor regulering van elektriciteit en gas te machtigen om :

1. de periodieke mededeling voor te schrijven van boekhoudkundige en financiële informatie die betrekking heeft op de relaties tussen de gebonden of geassocieerde ondernemingen;

2. de aangepaste mechanismen van beraadslaging aan te bevelen met als leidraad de beste praktijken van *corporate governance*, om te vermijden dat belangenconflicten in hoofde van gebonden of geassocieerde ondernemingen zouden leiden tot de aanvaarding van beslissingen of strategieën die schade kunnen berokkenen aan de essentiële belangen van de verbruikers of aan de correcte uitvoering van de openbardienstverplichtingen.

Zo werd de essentie voorgesteld van het wetsontwerp betreffende de organisatie van de gasmarkt, alsmede de omgeving waarin deze kadert.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Creyf wenst vooraf te benadrukken dat haar fractie achter dit wetsontwerp en de erin vertolkte bekommernissen staat. Toch wenst zij een aantal bedenkingen te formuleren.

1. Ten eerste verloopt het marktopeningsschema trager dan voor elektriciteit, onder andere wegens de impact van de « *take-or-pay* »-contracten. De spreker verwacht nochtans dat de marktopening toch sneller zal verlopen dan gepland. Zodoende zou er uiteinde-

d'obtenir quand même, finalement, un parallélisme entre l'ouverture du marché du gaz et celle du marché de l'électricité, ce qui est d'ailleurs souhaitable.

2. L'intervenante estime par ailleurs que le projet de loi à l'examen permet une saine concurrence. À l'heure actuelle, Distrigaz dispose d'une concession exclusive pour le transport de gaz. Contrairement à ce qui est prévu pour le marché de l'électricité, le monopole fédéral de Distrigaz en matière de transport de gaz ne sera pas maintenu. L'intervenante estime dès lors que tous les droits exclusifs, légaux et statutaires, en matière de transport, de stockage et d'installation d'infrastructures liées devront être supprimés. Des entreprises autres que Distrigaz pourront dès lors installer des gazoducs et assurer la sécurité et la fiabilité des installations. Il incombera au régulateur de veiller au bon déroulement de l'ensemble de ces opérations, notamment en établissant un plan de développement des installations concernées qui puisse être adapté régulièrement.

3. La situation particulière de la Belgique, qui possède un réseau très dense qui se trouve « coincée » entre « Gasunie » au nord et « Gaz de France » au sud, accroît la vulnérabilité du marché belge. Le régulateur doit dès lors veiller à ce que l'on permette une véritable concurrence.

4. L'intervenante demande par ailleurs quel sera, selon le vice-premier ministre, l'avenir de Distrigaz ? Qu'advient-il de la part des communes dans Distrigaz ?

5. Mme Creyf estime qu'il faudra réaliser les objectifs sociaux et assurer le service public de manière rationnelle et efficace. Leur coût ne pourra dès lors pas être trop élevé; en d'autres termes, elle s'oppose à toute utilisation inappropriée de ces deux notions.

6. En matière de sécurité d'approvisionnement et de prix, Distrigaz a expliqué, au cours de l'audition, quelle a été, par le passé, sa politique en la matière. À l'avenir, d'autres instances devront définir cette politique. Qu'en pense le vice-premier ministre ? Mme Creyf estime que la mise en place d'une concurrence saine est une condition essentielle à cet égard.

7. Enfin, elle aborde la question de la fonction de stockage. Puisque la fonction de production n'existe pas en Belgique, les perspectives d'avenir se situent au niveau de la fourniture et de la vente de gaz. La capacité de stockage est toutefois essentielle à cet égard et devra être réglée au niveau international. Mme Creyf estime que les pouvoirs publics belges doivent participer eux-mêmes aux négociations.

*
* *

M. Lano peut faire siennes la plupart des observations de Mme Creyf. S'il est vrai que la libéralisation est une bonne chose, elle devrait peut-être s'effectuer à un rythme plus soutenu, comme c'est du reste le cas dans le secteur de l'électricité.

lijk toch een parallellisme worden gerealiseerd in de opening van de gas- en elektriciteitsmarkten, hetgeen trouwens wenselijk is.

2. Verder stelt de spreker dat het wetsontwerp een gezonde concurrentie mogelijk maakt. Momenteel beschikt Distrigas over een exclusieve concessie voor het vervoer van gas. In tegenstelling tot wat gebeurt in de elektriciteitsmarkt, wordt het federaal monopolie van Distrigas voor gasvervoer niet gehandhaafd. De spreker stelt dan ook dat alle exclusieve rechten, wettelijke en statutaire, inzake transmissie, opslag en aanleg van verbonden infrastructuur dienen te worden afgeschaft. Bijgevolg zullen dan ook andere bedrijven dan Distrigas pijpleidingen kunnen aanleggen en instaan voor de veiligheid en betrouwbaarheid van de installaties. Het is de taak van de regulator erop toe te zien dat dit alles goed verloopt, onder meer door het opstellen van een regelmatig aanpasbaar ontwikkelingsplan voor de betrokken installaties.

3. De bijzondere Belgische situatie, dat wil zeggen het sterk vermaasde net en het « geprangd » zitten tussen « Gasunie » in het Noorden en « Gaz de France » in het Zuiden verhogen de kwetsbaarheid van de Belgische markt. De regulator dient dan ook toe te zien dat een werkelijke concurrentie mogelijk wordt gemaakt.

4. Verder vraagt de spreker welke toekomst de vice-eerste minister ziet voor Distrigas. Wat zal er in de toekomst gebeuren met het aandeel van de gemeenten in Distrigas ?

5. Wat de sociale doelstellingen en de openbare dienstverlening aangaat, stelt mevrouw Creyf dat deze rationeel en efficiënt moeten worden georganiseerd. De kostprijs ervan mag dan ook niet te duur uitvallen, met andere woorden zij kant zich tegen een niet-geëigend gebruik van deze twee noties.

6. Inzake bevoorradings- en prijszekerheid, heeft Distrigas in de hoorzitting toegelicht welke haar beleid terzake was in het verleden. In de toekomst zullen hiervoor echter andere instanties moeten instaan. Hoe ziet de vice-eerste minister dit ? Volgens mevrouw Creyf is een gezonde concurrentie hier een essentiële voorwaarde.

7. Ten slotte gaat zij in op de opslag- en stockagefunctie. Vermits de productiefunctie in België onbestaande is, zit de toekomst in levering en verkoop van gas. Hiertoe is opslagcapaciteit echter essentieel en dit zal internationaal worden geregeld. Volgens mevrouw Creyf dient de Belgische overheid zelf partij te zijn bij deze onderhandelingen.

*
* *

De heer Lano kan grotendeels mevrouw Creyf's appreciatie onderschrijven. Hoewel de liberalisatie een goede zaak is, mag het misschien nog iets vlugger gaan, zoals trouwens het geval is bij de elektriciteitsmarkt.

La « deuxième phase » de la libéralisation est en effet très relative, puisque la part libéralisée du marché n'est portée que de 47 % à 49 %. L'intervenant présentera un amendement à cet égard : afin d'accélérer la libéralisation, le seuil de consommation, actuellement fixé à 15 millions de m³ en 2003, doit être ramené à 5 millions de m³ au même moment. En outre, si l'on abaisse la norme, 60 entreprises supplémentaires à peine entreraient en ligne de compte en 2003.

*
* *

Pour les réponses aux questions ponctuelles, le *vice-premier ministre* renvoie à la discussion des articles. D'une manière générale, il fait observer que le projet de loi à l'examen est comparable au projet de loi visant la libéralisation du marché de l'électricité, étant entendu que l'une des différences essentielles réside dans l'inertie des contrats d'approvisionnement.

Le gouvernement a décidé de libéraliser le marché à un rythme plus soutenu que ne l'impose l'Union européenne, tout en prévoyant un contrôle maximal de la procédure : le rythme de la libéralisation peut être corrigé tous les trois ans. Le principe de la « *golden share* » détenue par l'État dans Distrigaz est maintenu. En outre, le Roi se voit conférer, conformément du reste à la directive, des possibilités d'intervention maximales en cas de (menace de) crise (article 23). Le vice-premier ministre conclut que le projet de loi à l'examen préserve la tradition belge de contrôle et d'intervention des pouvoirs publics dans le secteur du gaz.

*
* *

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Le *vice-premier ministre* présente un amendement (n° 2, Doc. n° 2025/2) tendant à remplacer l'intitulé du projet de loi par l'intitulé suivant : « Projet de loi relatif à l'organisation du marché du gaz et au statut fiscal des producteurs d'électricité ». Il renvoie à l'amendement n° 15 tendant à compléter le projet par les articles 32 à 38 (*nouveaux*).

*
* *

L'amendement n° 2 du gouvernement, ainsi que l'article 1^{er}, sont adoptés à l'unanimité.

Immers, de zogenaamde « tweede fase » in de vrijmaking is zeer relatief, vermits het vrijgemaakte gedeelte van de markt slechts toeneemt van 47 % naar 49 %. De spreker zal hier dan ook een amendement indienen : om de vrijmaking te versnellen, dient de verbruiksdrempel, die nu is vastgelegd op 15 miljoen m³ in 2003, te worden verlaagd tot 5 miljoen m³ op hetzelfde tijdstip. Bovendien zouden zo-doende amper 60 extra bedrijven in aanmerking komen in 2003.

*
* *

De *vice-eerste minister* verwijst naar de artikelsgewijze bespreking voor antwoorden op de punctuele vragen. Algemeen gezien merkt hij op dat dit wetsontwerp vergelijkbaar is met het wetsontwerp tot vrijmaking van de elektriciteitsmarkt, met dien verstande dat één van de essentiële verschillen gelegen is in de inertie van de bevoorradingscontracten.

De regering heeft geopteerd voor een sneller liberaliseringsritme dan strict nodig voor de EU, maar met een maximaal toezicht op de procedure : om de drie jaar kan het liberaliseringsritme worden bijgestuurd. Het principe van de « *golden share* » vanwege de overheid in Distrigas blijft gehandhaafd. Bovendien krijgt de Koning, trouwens conform aan de richtlijn, maximale interventiemogelijkheden in geval van (dreiging van) een crisis (artikel 23). De vice-eerste minister besluit dat het wetsontwerp de Belgische traditie van publieke controle en interventie in de aardgassector vrijwaart.

*
* *

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

De *vice-eerste minister* dient een amendement n° 2 (Stuk n° 2025/2) in. Dit strekt ertoe het opschrift van het wetsontwerp te vervangen als volgt : « wetsontwerp betreffende de organisatie van de gasmarkt en het fiscaal statuut van de elektriciteitsproducenten ». Hij verwijst naar amendement n° 15 tot invoeging van de nieuwe artikelen 32 tot 38.

*
* *

Amendement n° 2 van de regering, evenals artikel 1, worden eenparig aangenomen.

Art. 2

Le vice-premier ministre présente un amendement (n° 3, Doc. n° 2025/2) tendant à insérer un nouveau titre — « Chapitre I^{er} — Organisation du marché du gaz » — entre les articles 1^{er} et 2. Cet amendement est lié à l'amendement n° 15 précité du gouvernement, tendant à compléter le projet par les articles 32 à 38, qui forment le nouveau Chapitre II du projet de loi.

Ensuite, *le vice-premier ministre* constate que le Conseil d'État fait la remarque que le choix de transposer la directive par voie d'amendements à la loi de 1965 doit avoir comme conséquence que certaines dispositions concernant le gaz naturel qui sont retenues dans la directive s'appliquent aussi aux autres gaz.

Il fait observer que le projet de loi fait toujours clairement la distinction entre le gaz et le gaz naturel, le principe étant que les dispositions en matière de fourniture, d'accès au réseau, d'obligations de service public, de tarification, ... ne s'appliquent que pour le gaz naturel.

Pour ce qui est des autorisations de transport, un cadre cohérent pour tous les gaz est nécessaire.

Le Conseil d'État fait également la remarque qu'en néerlandais, on n'utilise pas le mot « *transmissie* » retenu par la directive, mais le mot « *transport* ».

Le vice-premier ministre répond que la différence de terminologie entre la directive et le projet de loi ne concerne que le néerlandais puisqu'en français on utilise toujours le mot transport. Pour garder la cohérence, on a préféré opter pour les termes qui figuraient déjà dans la législation de 1965.

*
* *

L'amendement n° 3 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 2 est adopté par huit voix et une abstention.

Art. 3

Le vice-premier ministre lit que le Conseil d'État demande de préciser les notions « en permanence » et « gaz fatals ».

Il répond que ces notions ont été définies pendant les travaux parlementaires entourant la loi du 12 avril 1965, de sorte qu'il ne semble pas utile de tenter d'innover ici. L'utilisation du terme « en permanence » a pour objectif d'exclure des fournitures qui dépassent le seuil pour des raisons exceptionnelles. Les gaz fatals sont des gaz qui se dégagent inévitablement lors de certains processus indus-

Art. 2

De vice-eerste minister dient een amendement n° 3 (Stuk n° 2025/2) in. Dit beoogt, tussen de artikelen 1 en 2, een nieuw opschrift in te voegen, luidend als volgt : « Hoofdstuk I — Organisatie van de gasmarkt ». Dit hangt samen met het reeds genoemde amendement n° 15 van de regering, dat de nieuwe artikelen 32 tot 38 toevoegt aan het wetsontwerp : deze artikelen vormen samen Hoofdstuk II van het wetsontwerp.

Vervolgens constateert *de vice-eerste minister* dat de Raad van State opmerkt dat de keuze om de richtlijn om te zetten bij wege van amendementen op de wet van 1965 tot gevolg moet hebben dat een aantal bepalingen betreffende het aardgas die in de richtlijn voorkomen, ook op de andere gasen van toepassing zijn.

Hij merkt op dat het wetsontwerp steeds het onderscheid maakt tussen gas en aardgas, waarbij als beginsel geldt dat de bepalingen inzake levering, toegang tot het net, verplichtingen van openbare dienst, tarifiering, ... alleen op aardgas van toepassing zijn.

Wat de vervoervergunningen betreft, is een coherent kader voor alle gasen noodzakelijk.

De Raad van State merkt tevens op dat in het Nederlands niet het woord « transmissie » wordt gebruikt, zoals in de richtlijn staat, maar het woord « transport ».

De vice-eerste minister antwoordt dat het verschil in terminologie tussen de richtlijn en het wetsontwerp alleen betrekking heeft op het Nederlands aangezien in het Frans steeds het woord « transport » wordt gebruikt. Ter wille van de samenhang werd de voorkeur gegeven aan de termen die reeds in de wetgeving van 1965 voorkwamen.

*
* *

Amendement n° 3 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 3

De vice-eerste minister merkt op dat de Raad van State vraagt dat de begrippen « bestendig » en « onvermijdelijke gasen » nader zouden worden omschreven.

Hij antwoordt dat die begrippen werden gedefinieerd tijdens de parlementaire voorbereiding van de wet van 12 april 1965, zodat het niet nuttig blijkt hier te willen innoveren. Het gebruik van de term « bestendig » heeft tot doel leveringen uit te sluiten die de drempel om uitzonderlijke redenen overschrijden. De onvermijdelijke gasen zijn gasen die onvermijdelijk vrijkomen tijdens bepaalde industriële pro-

triels, notamment dans les hauts-fourneaux et les raffineries de pétrole, et qui peuvent être récupérés comme combustibles.

*
* *

L'article 3 est adopté par huit voix et une abstention.

Art. 4

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article est adopté par huit voix et une abstention.

Art. 5

Le vice-premier ministre fait observer que le Conseil d'État constate que pour les lignes directes un seul critère est apparemment retenu et que les critères retenus dans le nouvel article 4, 1°, ne s'appliqueraient pas pour les lignes directes. Il ajoute que les critères d'autorisation à l'installation de lignes directes doivent être, selon les termes de la directive, « objectifs, transparents et non-discriminatoires ».

Par conséquent, le vice-premier ministre dépose un amendement n° 4 (Doc. n° 2025/2), qui permet de répondre à cette critique, en se référant aux autres critères fixés en application de l'article 4, 1°, ce qui implique que tous les critères qui sont d'application pour les installations de transport le sont aussi pour les lignes directes.

Mme Creyf fait observer que, dans le cadre des auditions, Febeliec a formulé des réserves concernant l'alinéa 2 proposé. Febeliec estime plus précisément que la condition à laquelle est subordonné l'octroi d'une autorisation de transport, à savoir « l'absence d'une offre d'utilisation du réseau interconnecté à des conditions économiques et techniques raisonnables » est trop restrictive. Il est probable que l'UE formulera également des réserves à cet égard.

Le vice-premier ministre objecte que l'alinéa 2 proposé n'est pas plus restrictif que la formulation de l'article 20 de la directive. Il renvoie à l'exposé des motifs (Doc. n° 2025/1, p. 12). Le caractère « raisonnable d'un point de vue économique et technique » de la proposition sera évalué sur la base des coûts éventuels de la construction d'une telle ligne directe.

Le client a ainsi la garantie qu'il ne paiera jamais plus que le prix de la pose d'une ligne directe. L'exposé des motifs a d'ailleurs été clarifié sur ce point à la suite de la concertation avec les régions. Interrogé à ce sujet, le vice-premier ministre ajoute que la pose de conduites directes n'a rien d'utopique

cessen, onder meer in de hoogovens en de olieraffinaderijen, en die als brandstof kunnen worden teruggewonnen.

*
* *

Artikel 3 wordt aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 4

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 5

De vice-eerste minister merkt op dat de Raad van State constateert dat voor de directe leidingen kennelijk slechts één voorwaarde wordt bepaald en dat de criteria die in het nieuwe artikel 4, 1°, in aanmerking worden genomen niet op de directe leidingen van toepassing zouden zijn. Hij voegt daaraan toe dat de criteria voor de aanleg van directe leidingen, luidens de bewoordingen van de richtlijn, « objectief, transparant en niet discriminerend » moeten zijn.

Bijgevolg dient de vice-eerste minister een amendement n° 4 in (Stuk n° 2025/2) waarmee die kritiek kan worden weerlegd door te verwijzen naar de andere criteria die werden bepaald met toepassing van artikel 4, 1°, wat impliceert dat alle criteria die van toepassing zijn voor de vervoerinstallaties dat ook zijn voor de directe leidingen.

Mevrouw Creyf merkt op dat Febeliec tijdens de hoorzittingen, reserves heeft uitgedrukt met betrekking tot het voorgestelde tweede lid. Meer bepaald meent Febeliec dat het onderwerpen van de toekenning van een vervoervergunning aan « het ontbreken van een aanbod tot gebruik van het geïnterconnecteerd net tegen redelijke economische en technische voorwaarden » te restrictief is. Waarschijnlijk zal ook de EU hierbij bedenkingen hebben.

De vice-eerste minister werpt tegen dat het voorgestelde tweede lid niet restrictiever is dan de formulering van artikel 20 van de richtlijn. Hij verwijst naar de memorie van toelichting (Stuk n° 2025/1, blz. 12). Een « redelijk economisch en technisch voorstel » wordt geëvalueerd op basis van de eventuele kosten van de bouw van een dergelijke directe leiding.

Zodoende heeft de klant de garantie dat hij nooit meer zal betalen dan de prijs van de aanleg van een directe lijn. De memorie is op dit punt trouwens verduidelijkt naar aanleiding van het overleg met de gewesten. Desgevraagd voegt de vice-eerste minister eraan toe dat de aanleg van dergelijke directe leidin-

s'il s'agit de très gros clients établis relativement près de la frontière.

*
* *

L'amendement n° 4 du gouvernement est adopté par 8 voix et une abstention.

L'article 5, ainsi modifié, est adopté par le même vote.

Art. 6

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 7 et 8

Le vice-premier ministre constate que le Conseil d'État relève que l'ordre des dispositions ne respecte pas totalement la structure de la loi de 1965.

Il répond que ceci est voulu, pour assurer une meilleure lisibilité, une meilleure compréhension du texte. L'article 7 regroupe les articles de la loi de 1965 qui doivent être supprimés. L'article 8 regroupe les adaptations de la terminologie dans certains articles, à la suite du remplacement d'une concession ou d'une licence par une demande d'autorisation.

*
* *

Les articles 7 et 8 sont ensuite adoptés par huit voix et une abstention.

Art. 9 et 10

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés par 8 voix et une abstention.

Art. 11

Le vice-premier ministre présente un amendement (n° 5, Doc. n° 2025/2) visant, dans l'article 15/3 proposé, à supprimer l'alinéa 2 et à ajouter, dans l'alinéa 1^{er}, que l'autorisation individuelle est octroyée préalablement par le ministre. Les modifications proposées assurent la cohérence avec les articles 3 et 15/14 proposés.

*
* *

gen niet zo denkbeeldig is, wanneer het gaat om zeer grote klanten die relatief dicht bij de grens wonen.

*
* *

Amendement n° 4 van de regering wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 5, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 6

Bij dit artikel worden verder geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 7 en 8

De vice-eerste minister constateert dat de Raad van State erop wijst dat de volgorde van de bepalingen de structuur van de wet van 1965 niet helemaal in acht neemt.

Hij antwoordt dat dit gewild is, teneinde de tekst beter leesbaar en begrijpelijker te maken. Artikel 7 groepeerde de artikelen van de wet van 1965 die moeten worden opgeheven. Artikel 8 groepeerde de terminologische aanpassingen van bepaalde artikelen ten gevolge van de vervanging van een vergunning of een toelating door een vergunningsaanvraag.

*
* *

De artikelen 7 en 8 worden vervolgens aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 9 en 10

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 11

De vice-eerste minister dient een amendement n° 5 (Stuk n° 2025/2) in. Dit beoogt in het voorgestelde artikel 15/3, het tweede lid te schrappen en in het eerste lid toe te voegen dat de individuele vergunning voorafgaandelijk wordt toegekend door de minister. Door de voorgestelde wijzigingen wordt de coherentie verzekerd met de voorgestelde artikelen 3 en 15/14.

*
* *

L'amendement n°5 du gouvernement, ainsi que l'article 11, ainsi modifié, sont adoptés par 8 voix et une abstention.

Art. 12

Le vice-premier ministre dépose un amendement n° 6 (Doc. n° 2025/2), visant plusieurs modifications du texte de l'article 15/5 proposé. D'abord le « A » de l'amendement n° 6 apporte une correction terminologique dans le texte néerlandais du § 1^{er} (remplacer les mots « het net » par « het vervoersnet ».

Le Conseil d'État avait demandé de préciser à quelle date les principales conditions commerciales devront être publiées par les entreprises de transport de gaz, dans le but d'assurer la transparence de l'accès au réseau de transport.

Le vice-premier ministre répond que le point B de l'amendement n° 6 permet de répondre à cette critique, en précisant que cette date sera définie par arrêté royal.

Le Conseil d'État avait dit en outre qu'il convient de définir avec précision les dispositions qui doivent figurer dans le code de conduite, puisque ces dispositions sont susceptibles de limiter la liberté de commerce et d'entreprise et leur non-respect peut entraîner le retrait de l'autorisation. Il faut donc supprimer le mot « notamment » et/ou compléter la liste des dispositions qui doivent y figurer. L'amendement n° 6, C, du gouvernement permet de répondre à cette critique, en supprimant le mot « notamment ». Le point D du même amendement n° 6 complète le § 3, alinéa 2, qui donnera ainsi la définition du « code de bonne conduite » de façon exhaustive.

En particulier, le vice-premier ministre affirme que l'insertion d'un point 6 précisant que la code de bonne conduite contiendra les exigences minimales relatives à la séparation administrative et opérationnelle des fonctions de transport et de fourniture de gaz au sein des entreprises de transport intégrées n'implique pas que les entreprises de transport doivent opérer un « *unbundling* » de gestion. L'amendement vise à préciser les exigences minimales auxquelles l'entreprise intégrée de transport doit satisfaire afin de respecter les principes de la directive en matière de non-discrimination et de traitement confidentiel des informations commercialement sensibles. L'amendement a pour unique conséquence de prévoir que l'entreprise de transport intégrée veille à ce que son organisation administrative établisse une répartition des tâches opérationnelles entre la fonction de transport et la fonction de fourniture de gaz naturel. Il s'agit de faire en sorte que les personnes qui dirigent l'accès au réseau soient différentes des personnes qui dirigent la fonction de fourniture de gaz naturel. Une séparation structurelle des fonc-

Amendement n° 5 van de regering, evenals het aldus gewijzigde artikel 11, worden aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 12

De vice-eerste minister dient een amendement n° 6 (Stuk n° 2025/2) in dat diverse wijzigingen wil aanbrengen in de tekst van het voorgestelde artikel 15/5. Het punt A) van dat amendement brengt allereerst een terminologische verbetering aan in de Nederlandse tekst van § 1 (de woorden « het net » vervangen door de woorden « het vervoersnet »).

De Raad van State had gevraagd te preciseren op welke datum de belangrijkste commerciële voorwaarden moeten worden bekendgemaakt door de gasvervoersondernemingen, zodat de transparantie van de toegang tot het vervoersnet gewaarborgd wordt.

De vice-eerste minister antwoordt dat het punt B) van amendement n° 6 die kritiek ondervangt door te preciseren dat die datum bij koninklijk besluit zal worden bepaald.

De Raad van State had bovendien opgemerkt dat de bepalingen die in de gedragscode moeten voorkomen nauwkeurig dienen te worden omschreven omdat ze de vrijheid van handel en nijverheid kunnen beperken en de niet-inachtneming ervan tot de intrekking van de vergunning kan leiden. Derhalve moet het woord « inzonderheid » worden geschrapt en/of moet de lijst worden aangevuld van de bepalingen die in de gedragscode moeten voorkomen. Het punt C van het regeringsamendement n° 6 ondervangt die kritiek door de schrapping van het woord « inzonderheid ». Het punt D van datzelfde amendement n° 6 vult § 3, tweede lid, aan dat aldus het begrip « gedragscode » exhaustief zal omschrijven.

In het bijzonder bevestigt de vice-eerste minister dat de invoeging van een punt 6 dat bepaalt dat de gedragscode minimumvereisten zal bevatten, inzake de administratieve en operationele scheiding tussen de functies van gasvervoer en levering van gas binnen geïntegreerde vervoerondernemingen, niet inhoudt dat de transportondernemingen een « *unbundling* » van het beheer moeten doorvoeren. Het amendement beoogt de minimale eisen te preciseren waaraan de geïntegreerde transportonderneming moet voldoen om de principes van de richtlijn inzake niet-discriminatie en de vertrouwelijke behandeling van de commercieel gevoelige informatie te eerbiedigen. Het amendement heeft als enige gevolg te voorzien dat de geïntegreerde transportonderneming erover waakt dat zijn administratieve organisatie een verdeling van de operationele taken tussen de functie transport en de functie levering van aardgas voorziet. Het gaat erom ervoor te zorgen dat de personen die de toegang tot het net leiden verschillend zijn van de personen die de functie levering van aargas leiden. Een structurele scheiding van de voornoemde

tions précitées et un « *unbundling* » de gestion ne sont donc pas visés par le texte de l'amendement.

Le Conseil d'État avait en plus relevé que rien, dans le projet de loi, ne permet de sanctionner une entreprise de transport qui utiliserait dans son propre intérêt des informations commerciales sensibles auxquelles elle aurait accès dans le cadre de sa mission de transport.

Le vice-premier ministre fait observer que l'amendement n° 9 du gouvernement (article 21) permet de répondre à cette critique, en précisant que des sanctions pénales peuvent s'appliquer dans ces cas également.

Ensuite, concernant la définition par le Roi d'un seuil de consommation auquel serait subordonnée l'éligibilité des cogénérateurs et des autoproduteurs, le Conseil d'État souhaite prévoir l'avis des gouvernements de régions avant l'avis de la commission.

Selon le vice-premier ministre, la volonté est au contraire de permettre aux gouvernements de régions de se prononcer sur l'ensemble du dossier, y compris l'avis rendu par la CREG, de sorte que l'ordre prévu dans le texte (« après avis de la commission et des gouvernements de région ») est justifié.

Le Conseil d'État avait aussi demandé que le concept de « *contrat take-or-pay* » soit défini précisément. Toutefois, selon le vice-premier ministre, ce concept est bien défini à divers endroits de l'exposé des motifs et, tout particulièrement à la page 3 :

« Des contrats de ce type prévoient, d'une part, l'obligation du producteur de réserver des quantités définies de gaz à l'acheteur et, d'autre part, l'obligation de celui-ci de payer régulièrement au producteur les quantités minimales qu'il s'est engagé à prélever, qu'elles soient effectivement prélevées ou non. Le plus souvent, les États membres importateurs ont confié à un seul opérateur ou à un nombre très réduit d'opérateurs le soin d'assurer la sécurité d'approvisionnement de leur marché par la conclusion de tels engagements d'achat à long terme.

Bien entendu, ces opérateurs n'ont pu assumer ce risque que dans la mesure où ils disposent de débouchés plus ou moins sûrs. Le rythme d'ouverture du marché doit en tenir compte. ».

Finalement, le Conseil d'État souhaite qu'au lieu de se référer à différentes dispositions de la Directive, celles-ci soient citées intégralement dans le texte.

Le vice-premier ministre répond que le plus sûr est, au contraire, de se référer à la directive et, surtout, à l'interprétation qui en est faite par la Commission européenne. Cette interprétation est, en ef-

fecties en een « *unbundling* » van het beheer worden door de tekst van het amendement niet beoogd.

De Raad van State had er daarenboven op gewezen dat geen van de bepalingen van het wetsontwerp de bestraffing mogelijk maakt van een vervoersonderneming die de gevoelige commerciële informatie, waartoe ze toegang zou hebben in het raam van haar vervoersopdracht, in haar eigen belang zou gebruiken.

De vice-eerste minister merkt op dat amendement n° 9 van de regering (artikel 21) de kritiek ondervangt door te preciseren dat ook in die gevallen strafrechtelijke straffen kunnen worden opgelegd.

Wat vervolgens de bepaling door de Koning betreft van een verbruiksdrempel waaraan het in aanmerking nemen van de ondernemingen die elektriciteit produceren via warmtekoppeling en die welke voor eigen gebruik elektriciteit produceren zou worden onderworpen, wenst de Raad van State dat het advies van de gewestregeringen wordt ingewonnen vóór het advies van de commissie.

Volgens de vice-eerste minister wordt er integraal naar gestreefd de gewestregeringen in staat te stellen zich uit te spreken over het hele dossier, inclusief over het door de CREG uitgebrachte advies, zodat de in de tekst bepaalde volgorde (« na advies van de Commissie en van de gewestregeringen ») verantwoord is.

De Raad van State had voorts gevraagd dat het begrip « *take-or-pay* »-contract nader zou worden omschreven. Volgens de vice-eerste minister wordt dat begrip evenwel nauwkeurig omschreven op diverse plaatsen in de memorie van toelichting en inzonderheid op bladzijde 3 :

« Contracten van dit type houden enerzijds de verplichting in van de producent om bepaalde hoeveelheden gas voor de koper voor te behouden en, anderzijds, de verplichting van laatstgenoemde om regelmatig aan de producent de minimumhoeveelheden te betalen die hij zich heeft verbonden te zullen opnemen, ongeacht of zij al dan niet daadwerkelijk worden opgenomen. Meestal hebben de invoerende lidstaten aan één enkele operator de zorg toevertrouwd om de bevoorradingszekerheid van hun markt te waarborgen door het sluiten van dergelijke aankoopovereenkomsten op lange termijn.

Uiteraard hebben deze operatoren dit risico slechts op zich kunnen nemen in de mate dat zij over min of meer zekere afzetmogelijkheden beschikken. Het ritme van openstelling van de markt dient hiermee rekening te houden. ».

Tot slot wenst de Raad van State dat, in plaats van naar diverse maatregelen van de richtlijn te verwijzen, het de voorkeur verdient die integraal in de tekst over te nemen.

De vice-eerste minister antwoordt dat het, integendeel, het veiligst is te verwijzen naar de richtlijn en vooral naar de interpretatie die de Europese Commissie daarvan geeft. Die interpretatie is immers

fet, en constante évolution et est encore appelée à être corrigée dans le futur.

M. Lano présente un amendement (n° 1, Doc. n° 2025/2) visant à ramener, dans l'article 15/6, § 3, alinéa 2, proposé, le seuil de consommation pour pouvoir être éligible, de « 15 millions de m³ par an à partir du 10 août 2003 et de 5 millions de m³ par an à partir du 1^{er} octobre 2006 », ainsi que le prévoit le projet de loi, à 5 millions de m³ par an dès le 10 août 2003.

Renvoyant à la discussion qui a eu lieu lors de l'audition de représentants de Distrigaz et de Febeliec, l'auteur demande pourquoi cette catégorie d'entreprises grosses consommatrices, qui consomment plus de 5 millions de m³ par an, doivent patienter jusqu'en 2006, c'est-à-dire trois ans de plus. Qui plus est, seules quelque 130 entreprises seraient concernées. L'auteur estime que Distrigaz y trouverait également son compte. Il ne faut en outre pas oublier qu'après 2005, le prix du gaz augmentera vraisemblablement ou deviendra, à tout le moins, plus volatil, de sorte que les dépenses des entreprises grosses consommatrices d'énergie risquent d'augmenter considérablement.

Le vice-premier ministre fait observer que la date du 1^{er} octobre 2006 n'a évidemment pas été choisie au hasard. Il renvoie au projet de loi relatif à l'organisation du marché de l'électricité (Doc. n°s 1933/1 et suivants) : les intercommunales seront en effet éligibles pour l'achat d'électricité à partir de 2006. Le seuil de « 5 millions de m³ à partir de 2006 » a été retenu après concertation avec les régions. Le vice-premier ministre est toutefois disposé à envisager d'insérer dans le projet de loi une disposition permettant au Roi d'avancer cet abaissement du seuil. On pourrait ainsi éviter de fixer un calendrier irréversible dans le projet de loi.

M. Ansoms fait observer que le projet de loi forme un tout équilibré et qu'il libéralise en outre le marché belge du gaz plus rapidement que ce que prévoit la directive.

M. Lano retire ensuite son amendement n° 1 et présente à l'alinéa 3, un amendement (n° 16, Doc. n° 2025/4) tendant à permettre au Roi d'abaisser anticipativement les seuils de consommation visés à l'alinéa 2 en fonction de l'évolution de l'ouverture du marché du gaz naturel dans les autres États membres de l'Union européenne.

Le vice-premier ministre souligne que le calendrier de l'ouverture du marché du gaz a été fixé au terme de longues discussions et d'une concertation avec les régions. Il préfère ne pas apporter de modifications ayant trait à cette matière dans la loi en projet.

*
* *

L'amendement n° 1 de M. Lano est retiré.

voortdurend in ontwikkeling en zal in de toekomst nog worden bijgesteld.

De heer Lano dient op zijn beurt een amendement n° 1 (Stuk n° 2025/2) in. Dit beoogt, in het voorgestelde artikel 15/6, § 3, tweede lid, de drempel om in aanmerking te komen te verlagen : in plaats van « 15 miljoen m³ vanaf 10 augustus 2003 en 5 miljoen m³ vanaf 1 oktober 2006 », zoals het wetsontwerp bepaalt, verlaagt het amendement de drempel om in aanmerking te komen reeds tot 5 miljoen m³ vanaf 10 augustus 2003.

De indiener verwijst naar de discussie tijdens de hoorzitting met Distrigas en Febeliec : waarom is het nodig deze laatste categorie van bedrijven grootverbruikers, die meer dan 5 miljoen m³ jaarlijks verbruiken, 3 jaar langer te doen wachten tot in 2006 ? Het gaat bovendien slechts om een 130-tal bedrijven. De indiener meent dat ook Distrigas zelf er voordeel van zou hebben dat het amendement wordt aangenomen. Men vergeet bovendien niet dat de gasprijs na 2005 waarschijnlijk zal stijgen of op zijn minst volatieler zal worden, hetgeen de kostprijs van energie-intensieve bedrijven enorm kan verhogen.

De vice-eerste minister merkt op dat de datum van 1 oktober 2006 uiteraard niet toevallig is. Hij verwijst naar het wetsontwerp met betrekking tot de organisatie van de elektriciteitsmarkt (Stukken n°s 1933/1 en volgenden) : vanaf 2006 komen de intercommunales immers in aanmerking voor de aankoop van elektriciteit. De drempel « 5 miljoen m³ in 2006 » werd na overleg met de gewesten in het wetsontwerp opgenomen. De vice-eerste minister is eventueel wel bereid te overwegen om de Koning in het wetsontwerp de mogelijkheid te verlenen om deze drempelverlaging te vervroegen. Zo kan eventueel worden vermeden dat een irreversibele kalender in het wetsontwerp wordt vastgelegd.

De heer Ansoms merkt op dat het wetsontwerp een evenwichtig uitgebalanceerd geheel vormt en bovendien de Belgische aardgasmarkt sneller vrijmaakt dan de richtlijn voorschrijft.

Hierop trekt *de heer Lano* zijn amendement n° 1 in. Vervolgens dient hij een amendement n° 16 (Stuk n° 2025/4) in. Dit beoogt, in het derde lid, de Koning te machtigen, rekening houdend met de evolutie van de openstelling van de aardgasmarkt in de andere EU-lidstaten, om de in het tweede lid bedoelde verbruiksdrempels vervroegd te verlagen.

De vice-eerste minister benadrukt dat de kalender van de openstelling van de gasmarkt tot stand is gekomen na lange discussies en overleg met de gewesten. Hij verkiest hieraan in dit ontwerp niets te wijzigen.

*
* *

Amendement n° 1 van de heer Lano werd ingetrokken.

L'amendement n° 16 de M. Lano est rejeté par 7 voix contre une et une abstention.

L'article 12 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Art. 13

Le vice-premier ministre constate que le Conseil d'État demande de définir les notions de « client résidentiel » et de « client professionnel ». L'intervenant estime toutefois que cela est inutile, parce que ces notions sont bien connues dans le secteur et font partie du langage quotidien.

Le vice-premier ministre présente ensuite un amendement (n° 7, Doc. n° 2025/2) tendant à compléter l'article 15/12 proposé par un § 3 (*nouveau*), libellé comme suit :

« § 3. La Commission peut prescrire que les entreprises visées au § 1^{er} ou certaines catégories de celles-ci lui transmettent périodiquement des informations chiffrées ou descriptives concernant leurs relations financières ou commerciales avec des entreprises liées ou associées en vue de permettre à la commission de vérifier que ces rapports ne sont pas susceptibles de nuire aux intérêts essentiels des consommateurs ou à la bonne exécution des obligations de service public de l'entreprise concernée.

Tout arrêté pris en vertu de l'article 11, 2°, de la loi du 17 juillet 1975 précitée pour le secteur du gaz et toute dérogation accordée à des entreprises de gaz en application de l'article 15 de la même loi sont soumis à l'avis préalable de la Commission. ».

Le vice-premier ministre renvoie à l'amendement n° 42 présenté par le gouvernement au projet relatif à l'organisation du marché de l'électricité (Doc. n° 1933/1), amendement qui a introduit des dispositions identiques en ce qui concerne le secteur de l'électricité.

*
* *

L'amendement n° 7 du gouvernement ainsi que l'article 13, ainsi modifié, sont adoptés par 8 voix et une abstention.

Art. 14

En ce qui concerne l'observation formulée par le Conseil d'État au sujet de la consultation des régions, *le vice-premier ministre* renvoie à la réponse qu'il a donnée lors de la discussion de l'article 12, point 4.

*
* *

L'article 14 est adopté par 8 voix et une abstention.

Amendement n° 16 van de heer Lano wordt verworpen met 7 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 12 wordt aangenomen met 7 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 13

De vice-eerste minister stelt vast dat de Raad van State vraagt om de begrippen « residentiële » en « professionele » afnemers te verduidelijken. Dit is volgens hem echter onnodig omdat deze begrippen in de sector goed gekend zijn en bovendien deel uitmaken van het dagelijks taalgebruik.

Vervolgens dient de vice-eerste minister *een amendement n° 7* (Stuk n° 2025/2) in. Dit beoogt het voorgestelde artikel 15/12 aan te vullen met een nieuwe § 3, luidend als volgt :

« § 3. De commissie kan bepalen dat de ondernemingen bedoeld in § 1 of bepaalde categorieën ervan haar periodiek cijfermatige of descriptieve gegevens overmaken betreffende hun financiële of commerciële betrekkingen met verbonden of geassocieerde ondernemingen, teneinde de commissie in de mogelijkheid te stellen na te gaan of deze relaties niet van aard zijn de wezenlijke belangen van de consumenten of de correcte uitvoering van de openbare dienstverplichtingen van de betrokken onderneming te schaden.

Elk besluit dat voor de gassector wordt vastgesteld krachtens artikel 11, 2°, van voornoemde wet van 17 juli 1975, en elke afwijking die aan gasondernemingen wordt toegestaan met toepassing van artikel 15 van dezelfde wet, is onderworpen aan het voorafgaand advies van de commissie. ».

De vice-eerste minister verwijst naar amendement n° 42 van de regering op het wetsontwerp met betrekking tot de organisatie van de elektriciteitsmarkt (zie Stuk n° 1933/1) dat voor de elektriciteitssector identieke bepalingen heeft ingevoerd.

*
* *

Amendement n° 7 van de regering evenals het aldus gewijzigde artikel 13 worden aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 14

Inzake de opmerking van de Raad van State met betrekking tot de adviesverlening door de gewesten, verwijst *de vice-eerste minister* naar het antwoord dat hij reeds heeft gegeven bij artikel 12, punt 4.

*
* *

Artikel 14 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 15

Le vice-premier ministre dépose un amendement n° 8 (Doc. n° 2025/2), qui vise à adapter le texte des articles 15/14 et 15/15 proposés à la lumière des remarques formulées par le Conseil d'État.

Le Conseil d'État avait fait observer que la dénomination de la Commission de régulation de l'électricité devait également être adaptée dans la loi relative à l'organisation du marché de l'électricité et y être remplacée par « Commission de régulation de l'électricité et du gaz ».

Le but était, au contraire, selon le vice-premier ministre, de travailler en étapes : d'abord le projet de loi « électricité », avec instauration de la Commission de régulation, puis le projet de loi « gaz », avec adaptation de la composition et du fonctionnement de la Commission.

Le Conseil d'État avait également demandé de préciser qu'il s'agit du « service de la concurrence du ministère fédéral des Affaires économiques ». Il demande également de remplacer les mots « des affaires » par « d'affaires », pour préciser sur quoi portera la coopération entre la Commission et le service de la concurrence. Le point A de l'amendement n° 8 du gouvernement (article 15/14) permet de répondre à cette critique.

Ensuite, le Conseil d'État avait demandé de préciser à quelle date la Commission doit transmettre son rapport au ministre. Le point B de l'amendement n° 8 du gouvernement (article 15/14) permet d'intégrer cette proposition, en introduisant la date du 1^{er} avril.

Finalement, le Conseil d'État avait relevé que les charges supportées par les détenteurs de licences de transport et de fourniture pour le financement des frais de fonctionnement de la CREG sont en fait des impôts à part entière.

Il faut dès lors soit en préciser les modalités, soit prévoir une limite de temps entre l'entrée en vigueur de la disposition et son entérinement.

Le vice-premier ministre fait observer que le nouvel alinéa proposé par l'amendement n° 5 du gouvernement (article 15/14, § 4) permet d'intégrer cette proposition, en introduisant la date du 1^{er} avril. L'amendement règle ce même problème pour l'électricité, bien que le Conseil d'État n'avait pas fait la remarque dans son avis sur le projet de loi « électricité ».

*
* *

L'amendement n° 8 du gouvernement, ainsi que l'article 15, ainsi modifié, sont adoptés par 8 voix et une abstention.

Art. 15

De vice-eerste minister dient een amendement n° 8 (Stuk n° 2025/2) in dat strekt tot aanpassing van de tekst van de voorgestelde artikelen 15/14 en 15/15 in het licht van de opmerkingen van de Raad van State.

De Raad van State had erop gewezen dat de benaming van de Commissie voor de regulering van de elektriciteit ook in de wet betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt zou moeten worden veranderd in « Commissie voor de regulering van de elektriciteit en het gas ».

Volgens de vice-eerste minister was het integraal de bedoeling stapsgewijs te werk te gaan : eerst het wetsontwerp « elektriciteit », met de instelling van de Commissie voor de regulering, en vervolgens het wetsontwerp « gas » met een aanpassing van de samenstelling en de werkwijze van de Commissie.

De Raad van State had ook gevraagd te preciseren dat het gaat om « de dienst voor Mededinging van het federaal ministerie van Economische Zaken ». Voorts vroeg hij de woorden « de zaken » te vervangen door het woord « zaak », om te preciseren waarop de samenwerking tussen de Commissie en de dienst voor Mededinging moet slaan. Het punt A van amendement n° 8 van de regering (artikel 15/14) ondervangt die kritiek.

Vervolgens had de Raad van State gevraagd te preciseren op welke datum de Commissie haar verslag aan de minister moet bezorgen. Het punt B van amendement n° 8 van de regering (artikel 15/14) gaat op die aanbeveling in door de datum van 1 april te bepalen.

Tot slot had de Raad van State opgemerkt dat de lasten die door de houders van vervoer- of leveringsvergunningen worden gedragen ter financiering van de werkingskosten van de CREG in werkelijkheid zonder meer een belasting zijn.

Bijgevolg moeten ofwel de nadere bestanddelen ervan worden omschreven, ofwel een tijdslimiet worden bepaald tussen de inwerkingtreding van de bepaling en de bekrachtiging ervan.

De vice-eerste minister merkt op dat het nieuwe door het regeringsamendement n° 5 (artikel 15/14, § 4) voorgestelde lid die aanbeveling overneemt door de datum van 1 april te bepalen. Het amendement regelt hetzelfde probleem voor de elektriciteit, hoewel de Raad van State daar in zijn advies over het wetsontwerp « elektriciteit » geen opmerkingen over had.

*
* *

Amendement n° 8 van de regering, alsmede het aldus gewijzigde artikel 15 worden aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 16 à 20

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation. Ils sont adoptés par 8 voix et une abstention.

Art. 21

Le vice-premier ministre signale, en ce qui concerne l'observation du Conseil d'État, que c'est bien l'intention du gouvernement que le livre premier du Code pénal s'applique ici.

Ensuite, il dépose *un amendement n° 9* (Doc. n° 2025/2), qui vise à tenir compte de la remarque formulée par le Conseil d'État concernant l'article 12 (la sanction du non-respect de l'obligation de s'abstenir d'exploiter les « informations commercialement sensibles »).

À cet effet, l'amendement renvoie à l'article 15/5, § 4, dans le texte de l'article 20/1, § 1^{er}, 2°, proposé.

*
* *

L'amendement n° 9 du gouvernement, ainsi que l'article 21, ainsi modifié, sont adoptés par 8 voix et une abstention.

Art. 22

En ce qui concerne la première remarque du Conseil d'État, *le vice-premier ministre* estime que la proposition du Conseil est tautologique puisqu'elle reviendrait à dire que la disposition s'applique à ceux qui sont soumis à la loi.

*
* *

L'article 22 est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 22bis (nouveau)

Le vice-premier ministre présente *un amendement (n° 10, Doc. n° 2025/3)* visant à insérer un article 22bis (nouveau) qui remplace l'intitulé actuel du chapitre VII de la loi du 12 avril 1965 par l'intitulé suivant : « Dispositions diverses ». Cette modification s'impose, vu les articles 23 et 24 du projet de loi.

*
* *

Art. 16 tot 20

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 21

In verband met de opmerking van de Raad van State wijst *de vice-eerste minister* erop dat het wel degelijk de bedoeling is van de regering hier het eerste boek van het Strafwetboek van toepassing te maken.

Vervolgens dient hij *een amendement n° 9* (Stuk n° 2025/2) in dat ertoe strekt rekening te houden met de opmerking van de Raad van State over artikel 12 (de bestraffing van de niet-inachtneming van verbod om de « commercieel gevoelige gegevens » te gebruiken).

Het amendement verwijst immers naar artikel 15/5, § 4, in de tekst van het voorgestelde artikel 20/1, § 1, 2°.

*
* *

Amendement n° 9 van de regering, alsmede het aldus gewijzigde artikel 21 worden aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 22

In verband met de eerste opmerking van de Raad van State acht *de vice-eerste minister* het voorstel van de Raad tautologisch aangezien het erop neer komt te stellen dat de bepaling van toepassing is op degenen die aan de wet zijn onderworpen.

*
* *

Artikel 22 wordt aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 22bis (nieuw)

De vice-eerste minister dient *een amendement n° 10* (Stuk n° 2025/3) in. Dit strekt ertoe een nieuw artikel 22bis in te voegen, luidens hetwelk de huidige tekst van het opschrift van hoofdstuk VII van de wet van 12 april 1965 wordt vervangen door « Diverse bepalingen ». Deze aanpassing dringt zich op in het licht van de inhoud van de artikelen 23 en 24 van het ontwerp.

*
* *

L'amendement n° 10 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

Art. 23

Réagissant à une observation du Conseil d'État, le *vice-premier ministre* confirme que le gouvernement entend bien que le projet de loi aille le plus loin possible : il n'y a pas qu'en cas de crise que le Roi pourra déroger temporairement aux dispositions de la loi. Cette faculté de dérogation étendue vise à répondre aux craintes exprimées en ce qui concerne la sécurité d'approvisionnement, en particulier dans le cadre de la réforme de la « *Golden Share* ».

*
* *

L'article 23 est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 23bis (nouveau)

Le *vice-premier ministre* présente un amendement (n° 11, Doc. n° 2025/2) tendant à insérer un article 23bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 23bis. — Les sociétés de droit belge ayant une position puissante sur le marché du gaz belge veillent à intégrer dans leur processus décisionnel interne des mécanismes appropriés en vue d'éviter que des conflits d'intérêts dans le chef d'entreprises liées ou associées ne conduisent à l'adoption de décisions ou de stratégies susceptibles de nuire aux intérêts essentiels des consommateurs ou à la bonne exécution des obligations de service public.

La Commission formule des recommandations pour la mise en œuvre du premier alinéa en s'inspirant des meilleures pratiques de gouvernement d'entreprise. Les sociétés concernées informent la Commission de la suite qu'elles donnent à ces recommandations; le cas échéant, elles lui exposent les raisons spécifiques pour lesquelles elles estiment devoir y déroger.

Pour l'application du présent article, une entreprise est réputée puissante sur le marché du gaz belge lorsqu'elle détient une part supérieure à 25 % de ce marché ou d'un segment de celui-ci. ».

Le *vice-premier ministre* précise que cet amendement vise à introduire une série de règles relatives au « gouvernement d'entreprise » pour les entreprises du secteur du gaz. Il renvoie à des amendements

Amendement n° 10 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Art. 23

De *vice-eerste minister* bevestigt, ten aanzien van de Raad van State, dat het ook de bedoeling is om met het wetsontwerp zo ver mogelijk te gaan : niet alleen bij crisis kan de Koning tijdelijk afwijken van de bepalingen van de wet. Met name wordt hier tegemoetgekomen aan de vrees met betrekking tot de bevoorradingszekerheid, meer bepaald in het kader van de hervorming van de « *Golden Share* ».

*
* *

Artikel 23 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 23bis (nieuw)

De *vice-eerste minister* dient een amendement n° 11 (Stuk n° 2025/2) in. Dit beoogt een nieuw artikel 23bis in te voegen, luidend als volgt :

« Art. 23bis. — De vennootschappen naar Belgisch recht met een sterke positie op de Belgische gasmarkt dragen er zorg voor om in hun intern besluitvormingsproces aangepaste mechanismen in te bouwen teneinde te vermijden dat belangenconflicten in hoofde van verbonden of geassocieerde ondernemingen ertoe leiden dat beslissingen of strategieën worden aangenomen die de wezenlijke belangen van de consumenten of de correcte uitvoering van de openbare dienstverplichtingen van de betrokken onderneming kunnen schaden.

De Commissie doet aanbevelingen ter invulling van wat in het eerste lid is bepaald : zij inspireert zich hierbij op de beste praktijken van deugdelijk vennootschapsbestuur. De betrokken vennootschappen lichten de Commissie in over het gevolg dat zij aan deze aanbevelingen geven : in voorkomend geval lichten zij haar de specifieke redenen toe op grond waarvan zij menen ervan te moeten afwijken.

Voor de toepassing van dit artikel wordt een onderneming geacht een sterke positie te hebben op de Belgische gasmarkt wanneer zij een aandeel heeft van meer dan 25 % van deze markt of een segment ervan. ».

Zodoende worden een aantal regels met betrekking tot « *corporate governance* » ook voor de ondernemingen in de gassector ingevoerd, aldus de *vice-eerste minister*. Hij verwijst naar identieke amende-

identiques du gouvernement concernant le secteur de l'électricité (Doc. n° 1933/9, amendement n° 43).

*
* *

L'amendement n° 11 du gouvernement est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 24 à 26

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Ils sont adoptés par 8 voix et une abstention.

Art. 27

Le vice-premier ministre constate que le Conseil d'État demande de préciser la notion de « position dominante » figurant au § 2, alinéa 2, *in fine*.

Le vice-premier ministre présente dès lors, à cet effet, *un amendement* (n° 12, Doc. n° 2025/3) visant à compléter le § 2, alinéa 2, par les mots « au sens de l'article 1^{er}, b, de la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique ». Le Conseil d'État demande en outre d'apporter dans le texte du projet de loi une précision concernant les droits spéciaux attachés à la *golden share*. Cette précision figure toutefois d'ores et déjà dans l'arrêté de base relatif à la *golden share*, de sorte que cet ajout est superflu.

*
* *

L'amendement n° 12 du gouvernement et l'article 27, ainsi modifié sont adoptés par 8 voix et une abstention.

Art. 28

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 29

Le vice-premier ministre présente *un amendement* (n° 13, Doc. n° 2025/3) tendant à remplacer, dans le texte néerlandais du 2^o, alinéa 2, le mot « *overeenbrengen* » par les mots « *in overeenstemming bren-*

menten van de regering met betrekking tot de elektriciteitssector (zie Stuk Kamer, n° 1933/9, amendement n° 43).

*
* *

Amendement n° 11 van de regering wordt aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 24 tot 26

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden aangenomen met 8 stemmen en één onthouding.

Art. 27

De vice-eerste minister stelt vast dat de Raad van State vraagt om de notie « machtspositie » in § 2, tweede lid, *in fine*, te verduidelijken.

De vice-eerste minister dient hiertoe bijgevolg *een amendement n° 12* (Stuk n° 2025/3) in. Dit voegt *in fine* in het tweede lid de woorden « in de zin van artikel 1, b, van de wet van 5 augustus 1991 tot bescherming van de economische mededinging » toe. De Raad vraagt bovendien om, in de tekst van het wetsontwerp een precisering op te nemen betreffende de bijzondere rechten verbonden aan de *golden share*. Deze precisering komt echter reeds voor in het basisbesluit met betrekking tot de *golden share*, zodat de toevoeging ervan hier geen nut heeft.

*
* *

Amendement n° 12 van de regering, evenals het aldus gewijzigde artikel 27, worden aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 28

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 29

De vice-eerste minister dient *een amendement n° 13* (Stuk n° 2025/3) in. Dit beoogt, in de Nederlandse tekst, van het voorgestelde tweede lid, 2^o, het woord « overeenbrengen » te vervangen door « in overeen-

gen », et ce, afin de tenir compte d'une observation formulée par le Conseil d'État.

*
* *

L'amendement n° 13 du gouvernement et l'article 29, ainsi modifié, sont adoptés par 8 voix et une abstention.

Art. 30

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 31

Le vice-premier ministre propose de ne pas tenir compte de la suggestion du Conseil d'État visant à parler de « l'entrée en vigueur totale ou partielle ». Faire droit à cette suggestion engendrerait une asymétrie avec d'autres lois existantes : le libellé de l'article 31 est le libellé usuel. Il présente ensuite *un amendement* (n° 14, Doc. n° 2025/3) tendant à remplacer les mots « de la présente loi » par les mots « du présent chapitre ». Il renvoie à l'amendement n° 15 du gouvernement, qui, en effet, insère un nouveau chapitre II.

*
* *

L'amendement n° 14 du gouvernement et l'article 31, ainsi modifié, sont adoptés par 8 voix et une abstention.

Art. 32-38 (nouveaux)

Le vice-premier ministre présente *un amendement* (n° 15, Doc. n° 2025/3) tendant à compléter le projet de loi par un nouveau chapitre II, intitulé « Statut fiscal des producteurs d'électricité » et comprenant les articles 32 à 38 (nouveaux). Le vice-premier ministre fournit les commentaires suivants :

« L'impôt forfaitaire sur les producteurs d'électricité, introduit par la loi du 28 décembre 1990, avait pour but de remédier aux distorsions de concurrence provoquées par les dispositions de la loi du 22 décembre 1989, qui avait instauré une taxation des dividendes distribuées par les intercommunales aux actionnaires privés.

Les arguments qui aujourd'hui ont incité le gouvernement à procéder à la réforme du régime fiscal des producteurs d'électricité, telle qu'elle est aujourd'hui présentée, sont au nombre de deux. Il s'agit, d'une part, du caractère discriminatoire du système actuellement en vigueur (en particulier de la

stemming brengen ». Aldus wordt tegemoetgekomen aan een opmerking van de Raad van State.

*
* *

Amendement n° 13 van de regering, evenals het aldus gewijzigde artikel 29, worden aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 30

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 31

De vice-eerste minister stelt voor om niet in te gaan op de opmerking van de Raad van State om te spreken van « gehele of gedeeltelijke inwerkingtreding ». Zodoende zou immers een asymmetrie worden gecreëerd met andere bestaande wetten : de formulering van artikel 31 is de gebruikelijke. Vervolgens dient hij *een amendement n° 14* (Stuk n° 2025/3) in. Dit beoogt de woorden « deze wet » te vervangen door de woorden « dit hoofdstuk ». Hij verwijst naar amendement n° 15 van de regering dat immers een nieuw hoofdstuk II invoegt.

*
* *

Amendement n° 14 van de regering, evenals het aldus gewijzigde artikel 31, worden aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 32-38 (nieuw)

De vice-eerste minister dient *een amendement n° 15* (Stuk n° 2025/3) in. Dit beoogt het wetsontwerp aan te vullen met een nieuw hoofdstuk II, luidende : « Fiscaal statuut van de elektriciteitsproducenten » en bestaande uit de nieuwe artikelen 32 tot 38. De vice-eerste minister geeft volgende toelichting :

« De forfaitaire belasting van de elektriciteitsproducenten, ingevoerd door de wet van 28 december 1990, had tot doel de concurrentievervalsingen te verhelpen die werden veroorzaakt door de bepalingen van de wet van 22 december 1989, welke een belasting instelde op de door de intercommunales aan privé-aandeelhouders uitgekeerde dividenden.

Twee argumenten hebben de regering ertoe aangezet om over te gaan tot de hervorming van het fiscaal stelsel van de elektriciteitsproducenten, die vandaag wordt voorgesteld. Het gaat enerzijds, om de discriminerende aard van het systeem dat momenteel geldt (en in het bijzonder de bijzondere bij-

cotisation spéciale prélevée sur les producteurs belges d'électricité) et, d'autre part, un abondant courrier de la Commission européenne qui fait part d'une suspicion d'aide d'État en faveur des producteurs belges d'électricité.

Pour percevoir le caractère discriminatoire de la cotisation spéciale, il faut se référer à son mode de calcul. La base imposable considérée est fixée à 14 % de la différence entre, d'une part, les revenus hors TVA de la vente totale d'électricité aux clients ultimes de la distribution et, d'autre part, le coût des combustibles utilisés pour produire l'électricité vendue à ces consommateurs ultimes. La cotisation spéciale est alors calculée au taux de 39 %. Le système actuel fait donc reposer sur les seuls producteurs belges, public et privé, une cotisation portant sur l'ensemble des ventes d'électricité à destination des clients de la distribution, même celles qui proviennent de producteurs étrangers ou d'autoproduleurs belges.

Dans le cadre de l'ouverture du marché de l'électricité, cette situation discriminatoire devient *intenable* (et condamnable) : d'une part, un producteur belge serait confronté à un producteur étranger qui lui ravirait des parts de marché en Belgique et, d'autre part, ce producteur belge resterait tenu au paiement de cotisations forfaitaires calculées sur la base de volumes d'électricité vendus non pas par lui, mais par son concurrent étranger.

À cette atteinte au principe universel de non discrimination, clairement réaffirmé dans la directive « électricité », s'ajoute la suspicion de la Commission européenne (DG IV) de l'existence d'un mécanisme d'aides d'État aux producteurs belges d'électricité.

La Commission européenne s'interroge, en effet, sur le bien-fondé de l'utilisation combinée des cotisations spéciale et extraordinaire, d'une part, et des dividendes « producteur », d'autre part : les intercommunales, non soumises à l'impôt des sociétés, distribuent des dividendes dits « producteurs » ou « P », qui sont considérés comme des revenus définitivement taxés dans le chef de l'actionnaire privé.

Les doutes de la Commission européenne datent d'octobre 1997 lorsque les ministres des Affaires économiques et des Finances ont demandé son avis sur un projet d'extension de la cotisation spéciale aux importateurs d'électricité pour tenter de remédier à son caractère discriminatoire. Plusieurs échanges de lettres s'en sont suivis, qui n'ont pas permis d'apaiser les doutes de la Commission européenne, ainsi qu'elle l'a signalé dans un courrier daté du 25 novembre 1998.

Contenu de la réforme

Puisque, actuellement, le niveau de taxation introduit par la cotisation spéciale est globalement équi-

drage géheven op de Belgische elektriciteitsproducenten) en anderzijds om een uitgebreide briefwisseling met de Europese Commissie, die heeft laten weten dat ze vermoedt dat het stelsel neerkomt op een vorm van staatssteun ten voordele van de Belgische elektriciteitsproducenten.

Om de discriminerende aard van de bijzondere bijdrage in te zien, moet men verwijzen naar de wijze van berekening ervan. De beschouwde belastbare basis is vastgesteld op 14 % van het verschil tussen enerzijds, de inkomsten, BTW niet inbegrepen, van de totale verkoop van elektriciteit aan de eindafnemers van de distributie en anderzijds, de kost van de brandstoffen gebruikt om de elektriciteit te produceren die aan deze eindafnemers wordt verkocht. De bijzondere bijdrage wordt dus berekend op de koers van 39 %. Het huidige systeem laat dus enkel een bijdrage betalen door de Belgische privé- en openbare producenten die betrekking heeft op alle verkoop van elektriciteit bestemd voor de afnemers van de distributie, zelfs de verkoop vanuit buitenlandse producenten of Belgische autoproducenten.

In het kader van de openstelling van de elektriciteitsmarkt wordt deze toestand *onhoudbaar* (en afkeurenswaardig) : enerzijds zou een Belgische producent worden geconfronteerd met een buitenlandse producent die hem marktaandeel in België zou ontnemen en anderzijds zou deze Belgische producent forfaitaire bijdragen moeten betalen op grond van hoeveelheden elektriciteit die niet door hem worden verkocht, maar door zijn buitenlandse concurrent.

Aan deze aanslag op het universele principe van niet-discriminatie, dat in de richtlijn « elektriciteit » duidelijk is bevestigd, moet men nog het wantrouwen van de Europese Commissie (DG IV) voor het bestaan van een mechanisme van staatshulp voor de Belgische elektriciteitsproducenten toevoegen.

De Europese Commissie stelt zich immers vragen over de gegrondheid van het gebruik van enerzijds zowel de bijzondere als de uitzonderlijke bijdrage en anderzijds de « productiedividenden » : de intercommunales, die niet onderworpen zijn aan de vennootschapsbelasting, keren zogenaamde « producentendividenden » of « P-dividenden » uit, die voor de privé-aandeelhouder aftrekbaar zijn als definitief belaste inkomsten.

De twijfels van de Europese Commissie zijn in oktober 1997 ontstaan, toen de ministers van Economische Zaken en van Financiën haar om advies vroegen over een voorstel voor de uitbreiding van de bijzonder bijdrage tot de invoerders van elektriciteit om te trachten de discriminerende aard ervan te verhelpen. Er is dus een briefwisseling ontstaan maar toch konden de twijfels van de Europese Commissie niet worden weggenomen, zoals ze in haar brief van 25 november 1998 heeft laten weten.

Inhoud van de hervorming

Aangezien het belastingniveau ingesteld door de bijzondere bijdrage nu globaal gelijk is aan de op-

valent à celui d'une taxation à l'impôt des sociétés des dividendes « producteur » distribués par les intercommunales, le gouvernement propose de supprimer le régime de l'impôt forfaitaire sur les producteurs d'électricité, à partir d'une date fixée par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

Concrètement, cela signifie que la réforme qui est proposée prévoit la suppression de la cotisation spéciale et de la cotisation extraordinaire sur les producteurs d'électricité, ainsi que le caractère de revenu définitivement taxé (RDT) des dividendes « P », qui rémunèrent les apports en industrie réalisés par les producteurs au sein des intercommunales de distribution.

Telle qu'elle est conçue, cette réforme respecte la décision du Conseil des ministres du 13 octobre 1998 qui prévoit que « la réforme de la fiscalité des producteurs d'électricité ne peut en aucun cas entraîner en 1999 des recettes fiscales inférieures à celles provenant de la fiscalité de 1998, y compris la cotisation extraordinaire ».

La suppression du caractère de RDT des dividendes « producteur » permet, en effet, de compenser la diminution des recettes occasionnée par la suppression de la cotisation spéciale, de sorte que l'exercice d'imposition 2000 sur les revenus de 1999 est fiscalement neutre, voire en boni.

Pour l'exercice d'imposition 2001 sur les revenus de 2000, l'administration des Finances estime prudemment (en postulant une croissance quasiment nulle du bénéfice d'Electrabel et de SPE) que l'opération libérera un boni de 162 millions de francs pour les recettes de l'État. Par comparaison, Electrabel, tablant sur une croissance annuelle de 4 % des bénéfices, évalue à 639 millions de francs la majoration fiscale dans leur chef (document du 15 mars 1999 en annexe). Dans le chef de SPE, l'administration estime un boni en termes de recettes fiscales de 89 millions de francs dès l'exercice d'imposition 2000 (document du 10 mars 1999 en annexe).

À noter encore que les dispositions concernant la mise en application de la réforme (article 38) garantissent que celle-ci n'entrera en vigueur qu'après la transformation de la SPE en société.

Modalités de la mise en œuvre de la réforme

La réforme présente trois aspects principaux : les conditions d'amortissement des éventuelles plus-values, le traitement des boni de liquidation et le traitement des dividendes « producteur ».

1. Les conditions d'amortissement des éventuelles plus-values (article 33 nouveau)

L'hypothèse visée est celle de l'apport d'une branche d'activité ou d'une universalité de biens par un

brengst van het belasten in de vennootschapsbelasting van de « producentendividenden » uitgekeerd door de intercommunales, stelt de regering voor om het stelsel van de forfaitaire belasting van de elektriciteitsproducenten op te heffen, vanaf een door de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit, te bepalen datum.

Concreet betekent dit dat de hervorming die wordt voorgesteld de afschaffing voorziet van de bijzondere bijdrage en van de uitzonderlijke bijdrage voor de elektriciteitsproducenten, evenals het beschouwen als definitief belaste inkomsten (DBI) van de « P-dividenden », die de inbrengen in industrie vergoeden die in de schoot van distributie-intercommunales door de producenten worden gedaan.

Deze hervorming eerbiedigt de beslissing van de Ministerraad van 13 oktober 1998, die bepaalt dat « de hervorming van de fiscaliteit van de elektriciteitsproducenten in 1999 geenszins fiscale ontvangsten mag veroorzaken die lager zijn dan deze uit de fiscaliteit 1998, de uitzonderlijke bijdrage inbegrepen ».

De afschaffing van het karakter van DBI van de « producentendividenden » maakt het immers mogelijk om de vermindering van de ontvangsten te compenseren, die voortvloeit uit de afschaffing van de bijzondere bijdrage, zodat voor het aanslagjaar 2000, inkomsten van 1999, het resultaat neutraal, of zelfs batig is.

Voor het aanslagjaar 2001, inkomsten van 2000, meent de administratie van Financiën voorzichtig (uitgaand van een bijna nulgroei van de winst van Electrabel en van SPE) dat de operatie een bonus van 162 miljoen frank zal inhouden voor de staatsontvangsten. Ter vergelijking raamt Electrabel, dat een jaarlijkse groei van 4 % van de winsten veronderstelt, de fiscale verhoging voor hen op 639 miljoen frank (document van 15 maart 1999 bijgevoegd). Voor SPE schat de administratie de bonus aan fiscale ontvangsten op 89 miljoen frank vanaf het aanslagjaar 2000 (document van 10 maart 1999 bijgevoegd).

Er moet nog worden opgemerkt dat de bepalingen betreffende de inwerkingtreding van de hervorming (artikel 38) waarborgen dat deze slechts na de omzetting van de SPE in een vennootschap in voege zal treden.

Modaliteiten voor uitvoering van de hervorming

De drie belangrijkste aspecten van de hervorming zijn de afschrijvingsvoorwaarden van mogelijke meerwaarden, de behandeling van de liquidatieboni en de behandeling van de « producentendividenden ».

1. De afschrijvingsvoorwaarden van mogelijke meerwaarden (nieuw artikel 33)

De hypothese die wordt gevisieerd is die van de inbreng van een tak van werkzaamheid of van een

producteur d'électricité soumis à l'impôt des personnes morales à une société assujettie à l'impôt des sociétés. Dans ce cas, les immobilisations amortissables sur lesquelles des plus-values ont été réalisées à l'occasion de l'apport doivent être amorties de *manière linéaire et sur une période égale ou supérieure à celle qui a servi de base au calcul des plus-values*.

Cette disposition permet de répartir dans le temps l'impact sur le budget de l'État de la réalisation de telles plus-values.

C'est le Comité de Contrôle de l'Électricité et du Gaz qui veillera au respect comptable de ces principes.

2. Le traitement des boni de liquidation (article 34 nouveau)

L'hypothèse visée ici est celle de la liquidation d'une intercommunale de production d'électricité, à la suite d'une opération d'apport.

Si cette liquidation prend la forme d'une distribution, aux actionnaires de l'intercommunale, de nouvelles actions de la société bénéficiaire de l'apport, la question se pose de savoir si le boni de liquidation ainsi réalisé par des actionnaires-sociétés est déductible au titre de « revenus définitivement taxés ».

L'administration des Finances, qui se fonde sur une interprétation du Code des impôts sur les revenus 1992, répond qu'il n'en est rien : de tels boni de liquidation ne sont pas déductibles à titre de revenus définitivement taxés.

3. Le traitement des dividendes « producteur » (article 35 nouveau)

Avec l'ouverture à la concurrence du marché de l'électricité, les producteurs d'électricité privés seront tenus de facturer au prix normal de la concurrence les ventes et prestations de services aux intercommunales.

Dans ce contexte, les dividendes qui rémunéreraient des apports faits aux intercommunales sous la forme de la mise à disposition de services, compétences et expériences en matière de production, de transport et d'interconnexion d'électricité ne seront plus considérés comme des revenus définitivement taxés lorsqu'ils se rattacheront à des exercices d'imposition pour lesquels l'impôt forfaitaire sur les producteurs d'électricité aura été supprimé.

Conclusion

La réforme qui vous est présentée respecte la notification du Conseil des ministres du 13 octobre 1998, puisqu'elle n'entraîne pas de réduction des recettes de l'État. Elle permettra de soumettre, pour le 1^{er} janvier 2007 au plus tard, la totalité du secteur de

algemeenheid van goederen door een aan de rechtspersonenbelasting onderworpen elektriciteitsproducent in een aan de vennootschapsbelasting onderworpen vennootschap. In dit geval dienen de afschrijfbaar activa waarop meerwaarden worden uitgedrukt naar aanleiding van die inbreng *op lineaire wijze afgeschreven te worden en over een periode die gelijk of langer is dan de periode die werd gebruikt als basis voor de berekening van de meerwaarden*.

Deze bepaling maakt het mogelijk om de weerslag op de staatsbegroting van de verwezenlijking van zulke meerwaarden in de tijd te spreiden.

Het is het Controlecomité voor de Elektriciteit en het Gas dat erop zal toezien dat deze principes in de boekhouding worden eerbiedigd.

2. De behandeling van de liquidatiebonus (nieuw artikel 34)

De hypothese die wordt geïllustreerd is die van de vereffening van een intercommunale die elektriciteit produceert ten gevolge een inbrengverrichting.

Indien deze vereffening de vorm aanneemt van een uitkering aan de aandeelhouders van de intercommunale van de nieuwe aandelen van de vennootschap waarin de inbreng werd gedaan, stelt zich de vraag of de aldus door aandeelhouders-vennootschappen verwezenlijkte liquidatiebonus aftrekbaar is als « definitief belaste inkomst ».

De administratie van Financiën, die zich baseert op een interpretatie van het Wetboek van de inkomstenbelasting 1992, antwoordt dat het niet zo is : zulke liquidatieboni zijn niet aftrekbaar als definitief belaste inkomsten.

3. De behandeling van de « producentendividenden » (nieuw artikel 35)

Met het openstellen voor de mededinging van de elektriciteitsmarkt zullen de privé-elektriciteitsproducenten gehouden zijn de verkopen en de dienstverrichtingen aan de intercommunales te factureren tegen de normale prijs van de concurrentie.

In deze context zullen de dividendendeelname in intercommunales onder de vorm van een terbeschikkingstelling van diensten, bekwaamheid en ervaring op het gebied van productie, transport en koppeling van elektriciteit zouden vergoeden, niet langer worden beschouwd als definitief belaste inkomsten wanneer ze betrekking zullen hebben op belastingjaren waarvoor de forfaitaire belasting op de elektriciteitsproducenten afgeschaft is.

Conclusie

De hervorming die u wordt voorgesteld, eerbiedigt de notificatie van de Ministerraad van 13 oktober 1998, daar ze geen verlaging van de staatsontvangsten met zich meebrengt. Ze zal het mogelijk maken om voor 1 januari 2007 ten laatste de hele sector van

la production de l'électricité — quel que soit le statut des producteurs — au régime normal d'imposition à l'ISOC, sans avoir aucune répercussion ni sur le secteur de la distribution, dont la spécificité est reconnue et défendue par le gouvernement auprès des autorités européennes, ni sur les recettes communales qui en découlent. Elle permettra, en outre, de conclure les discussions avec les autorités européennes en la matière.

Tout à fait concrètement, cette réforme impose de compléter le titre du projet de loi organisant l'ouverture du marché du gaz à la concurrence et d'y distinguer deux chapitres : le premier consacré aux modifications de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations » et le deuxième relatif à la fiscalité des producteurs d'électricité.

M. Demotte demande une précision. Le vice-premier ministre a expliqué que les dividendes attribués aux communes ne seraient plus considérés comme des revenus définitivement taxés. L'intervenant estime que cela aura inmanquablement une incidence sur les recettes des communes, contrairement à ce que le vice-premier ministre a affirmé par la suite.

Le vice-premier ministre fait observer que les amendements présentés concernent uniquement les dividendes-producteurs, qui sont attribués aux producteurs d'électricité sur la base de leur participation dans une intercommunale. Il s'agit donc uniquement des dividendes-producteur, dont les bénéficiaires sont les entreprises liées.

M. Deleuze lit dans la justification de l'amendement qu'« à l'heure actuelle, le niveau de taxation introduit par la cotisation spéciale a atteint celui d'une taxation à l'impôt des sociétés des dividendes-producteur distribués par les intercommunales ».

La modification introduite par le projet de loi à l'examen consiste-t-elle à taxer les producteurs d'électricité sur ces dividendes et à supprimer, en contrepartie, la cotisation extraordinaire et la cotisation spéciale forfaitaire ? La commission pourrait-elle obtenir une évaluation chiffrée des recettes que le système actuel génère et de celles que le nouveau système générera ? Cette cotisation extraordinaire est-elle supprimée par les amendements présentés ou bien cette suppression devra-t-elle faire l'objet d'un arrêté royal ?

L'intervenant se demande en outre pourquoi l'article 36 proposé reporte la mise en œuvre de cette réforme à 2007, si elle n'a de toute façon aucun effet sur les recettes. Il sait évidemment qu'à partir de 2007, les intercommunales ne seront plus captives qu'à hauteur de 75 % en ce qui concerne l'électricité et juge dès lors curieux qu'un projet de loi soit rédigé

elektriciteitsproductie — welke ook het statuut van de producenten is — te onderwerpen aan het normale belastingsstelsel van de inkomstenbelasting, zonder enige weerslag te hebben noch op de distributiesector waarvan de specificiteit erkend en door de regering bij de Europese autoriteiten verdedigd wordt, noch op de gemeentelijke ontvangsten die daaruit voortvloeien. Ze zal het bovendien mogelijk maken om besprekingen met de Europese autoriteiten terzake te sluiten.

Op heel concrete wijze houdt deze hervorming in dat de titel van het wetsontwerp voor de organisatie van de openstelling van de gasmarkt voor mededinging moet worden aangevuld en dat daarin twee hoofdstukken moeten worden onderscheiden : het eerste gewijd aan de wijzigingen aan de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen en het tweede betreffende de fiscaliteit van de elektriciteitsproducenten.

De heer Demotte vraagt een precisering. De vice-eerste minister heeft toegelicht dat de dividendes toegekend aan de gemeenten niet langer beschouwd zouden worden als definitief belaste inkomsten. Vanaf dat moment moet er volgens de spreker dan toch een impact op de ontvangsten van de gemeenten zijn, in tegenstelling tot wat de vice-eerste minister daarna heeft gezegd.

De vice-eerste minister merkt op dat de voorgelegde amendementen alleen betrekking hebben op de zogenaamde productiedividenden, die worden toegekend aan de elektriciteitsproducenten, op basis van hun participatie in een intercommunale. Het gaat dus slechts om de productiedividenden, waarvan de begunstigden de verbonden ondernemingen zijn.

De heer Deleuze leest in de toelichting bij de amendementen dat « het belastingniveau ingesteld door de bijzondere bijdrage nu globaal gelijk is aan de opbrengst van het belastingen in de vennootschapsbelasting van de « producentendividenden » uitgekeerd door de intercommunales ».

Bestaat de door dit wetsontwerp aangebrachte wijziging hierin dat de elektriciteitsproducenten zullen belast worden op deze dividendes en dat, als tegengewicht, de buitengewone en de bijzondere forfaitaire aanslag zal worden afgeschaft ? Kan de commissie hiervan een becijferde schatting van de opbrengsten bekomen in het vorige (= huidige) systeem en in het nieuwe ? Wordt deze buitengewone aanslag door de voorliggende amendementen reeds afgeschaft of wordt zulks aan de Koning overgelaten ?

Bovendien vraagt de spreker zich af waarom de uitvoering van deze hervorming luidens het voorgestelde artikel 36 uitgesteld wordt tot in 2007, als de opbrengst toch identiek zou zijn. Hij weet natuurlijk wel dat de intercommunales vanaf 2007, wat elektriciteit aangaat, maar voor 75 % meer captief zijn en vindt het merkwaardig dat een wetsontwerp wordt

en fonction d'un contrat conclu entre les intercommunales et Electrabel.

Le vice-premier ministre renvoie aux calculs effectués par l'administration des Contributions directes concernant le produit de la cotisation spéciale à charge des producteurs d'électricité (exercices d'imposition 1997 et 1998) et à la répartition de cette cotisation entre Electrabel, SPE et un certain nombre d'intercommunales mixtes qui sont des producteurs d'électricité. Le produit total de cette cotisation spéciale s'élève à 10 milliards de francs.

Par ailleurs, il ressort d'estimations de l'administration des Contributions directes pour les exercices d'imposition 2000 et 2001 que toute cette opération sera sans doute à peu près neutre pour le Trésor. Le vice-premier ministre distribue ensuite des documents sur lesquels figurent les calculs et estimations précités.

Le vice-premier ministre précise que les « dividendes-producteurs » étaient considérés dans le passé comme des revenus définitivement taxés, grâce à quoi les producteurs d'électricité bénéficiaient d'un statut fiscal privilégié. Afin de ne pas toucher à l'ensemble du système des intercommunales, les gouvernements précédents ont instauré un système forfaitaire et arbitraire, en l'occurrence une cotisation spéciale et extraordinaire : en fait, on est parti de l'estimation de ce que serait le produit si les revenus concernés étaient soumis à l'impôt des sociétés.

En ce qui concerne le délai, il convient de souligner que la réforme n'entrent en vigueur qu'après que la SPE aura été soumise à l'impôt des sociétés. À partir de 2007 au plus tard, il en ira également ainsi des intercommunales de distribution, que, à ce moment, auront également accès à la concurrence.

*
* *

L'amendement n° 15 du gouvernement, insérant les nouveaux articles 32 à 38, est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est ensuite adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Le rapporteur,

R. DE RICHTER

Le président,

P. LANO

opgesteld in functie van een contract tussen de intercommunales en Electrabel.

De vice-eerste minister verwijst naar berekeningen door de administratie van de directe Belastingen met betrekking tot de opbrengst van de bijzondere bijdrage ten laste van de electriciteitsproducenten (aanslagjaar 1997 en 1998) en de verdeling ervan over Electrabel, SPE en een aantal gemengde intercommunales, die producenten van elektriciteit zijn. De opbrengst van deze bijzondere bijdrage bedraagt in totaal ongeveer 10 miljard frank.

Daarnaast blijkt uit schattingen van de administratie van de directe Belastingen voor de aanslagjaren 2000 en 2001 dat deze hele operatie voor de Schatkist budgettair wellicht ongeveer neutraal zal zijn. De vice-eerste minister verdeelt vervolgens documenten met voornoemde berekeningen en schattingen.

De vice-eerste minister verduidelijkt nog dat de « productiedividenden » in het verleden werden beschouwd als definitief belaste inkomsten en een geprivilegieerd fiscaal statuut meebrachten voor de electriciteitsproducenten. De vorige regeringen hebben, om niet te raken aan het geheel van het systeem van de intercommunales een forfaitair en arbitrair stelsel ingevoerd, te weten een bijzondere en buitengewone aanslag : in feite werd vertrokken van de geschatte opbrengst, mochten de betrokken inkomsten onder de vennootschapsbelasting zijn gevallen.

Wat de termijn aangaat, dient benadrukt dat de hervorming slechts van kracht zal worden nadat SPE aan de vennootschapsbelasting zal zijn onderworpen. Vanaf ten laatste 2007 zal dit ook voor de distributie-intercommunales het geval zijn, die dan ook toegang tot de mededinging zullen hebben.

*
* *

Amendement n° 15 van de regering tot invoeging van de nieuwe artikelen 32 tot en met 38 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt vervolgens aangenomen met 7 stemmen en 2 onthoudingen.

De rapporteur,

R. DE RICHTER

De voorzitter,

P. LANO

AUDITIONS

A. Intervention de M. Depaemelaere (Distrigaz)*Appréciation globale du projet de loi*

D'une manière générale, le projet de loi modifiant la loi du 12 avril 1965 relative au transport des produits gazeux peut être qualifié d'« ambitieux », d'« équilibré » et de « mûrement réfléchi ».

Le projet est ambitieux parce que l'ouverture du marché proposée sera plus rapide et plus étendue que ce qui est prévu au niveau européen. On peut le constater sur base de l'évolution de l'ouverture globale du marché en Belgique en comparaison avec les minima prévus pour l'Europe. Dans une première phase, dès le début de l'an 2000, le marché belge du gaz sera ouvert à concurrence de 47 % des volumes annuels consommés. Au niveau de l'Union, un minimum de 20 % à 30 % est prévu. Dans une seconde phase, dès 2003, le taux d'ouverture augmente jusqu'à 49 %. À partir de 2006 on atteindra, en Belgique, 66 % et, en 2010, tous les clients de Distrigaz seront éligibles.

Si l'on regarde plus en détail chaque segment de marché, on constate les éléments suivants :

- pour les clients industriels que Distrigaz approvisionne directement et qui représentent 32 % du portefeuille belge, l'ouverture se fait très rapidement;

- pour les centrales électriques alimentées au gaz, dont la consommation équivaut à 22 % du marché belge et connaît une forte croissance continue, une libéralisation immédiate et complète est prévue;

- pour ce qui concerne les sociétés de distribution publique, soit 46 % du marché, une approche progressive a été retenue, ce qui est cohérent avec le principe de la subsidiarité qui permet aux différents États membres de déterminer les niveaux d'ouverture, compte tenu de leurs situations spécifiques d'approvisionnement et des missions de service public.

L'orateur estime que le projet de loi est aussi « équilibré » et « mûrement réfléchi », dans la mesure où il prend en considération la situation particulière de la Belgique.

L'introduction progressive de la concurrence pour l'approvisionnement des intercommunales de distribution tient compte, en effet, des missions de service public qui, jusqu'à présent, existent tant au niveau des intercommunales elles-mêmes, qu'au niveau de Distrigaz. À partir de l'an 2000, les intercommunales pourront faire jouer la concurrence entre les fournisseurs pour les volumes correspondant à la consommation de leur clients éligibles; à partir de 2006, elles seront éligibles à hauteur de 33 % de leur solde d'approvisionnement et dès 2010 elles seront entièrement libres.

HOORZITTINGEN

A. Betoog van de heer Depaemelaere (Distrigas)*Algemene appreciatie van het wetsontwerp*

Het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 12 april 1965 over het vervoer van gasachtige producten kan in het algemeen worden bestempeld als « ambitieus » maar « evenwichtig » en « goed doordacht ».

Ambitieux omdat de voorgestelde marktopening sneller en ruimer zal verlopen dan Europees voorzien. Men kan dit vaststellen op basis van de evolutie van de globale marktopening in België in vergelijking met de Europees vooropgestelde minima. In een eerste fase, vanaf begin 2000, wordt de Belgische gasmarkt vrijgemaakt ten belope van 47 % van de jaarlijks verbruikte volumes. Op het niveau van de Unie is een minimum van 20 % tot 30 % voorzien. In een tweede fase, vanaf 2003 neemt de openingsgraad toe tot 49 %. Vanaf 2006 bereiken we in België 66 % en in 2010 zijn alle klanten van Distrigas vrij.

Als men nu meer in detail elk marktsegment bekijkt, dan stelt men het volgende vast :

- voor de industriële klanten die Distrigas rechtstreeks bevoorraadt en die ongeveer 32 % van de Belgische klantenportfolio vertegenwoordigen, verloopt de opening zeer snel;

- voor de gasgestookte elektriciteitscentrales, waarvan het verbruik met 22% van de Belgische markt overeenstemt en voortdurend nog een sterke groei kent, is een onmiddellijke en volledige vrijmaking voorzien;

- wat de openbare distributiemaatschappijen betreft, 46 % van de markt, is geopteerd voor een progressieve aanpak volledig in lijn met de keuzemogelijkheden die de gasrichtlijn voor de diverse lidstaten openlaat, rekening houdend met hun specifieke bevoorradingssituaties en de opdrachten van openbaar nut die op deze sector rusten.

En dit brengt de spreker bij de tweede kwalificatie : het wetsontwerp is zijns inziens « evenwichtig » en « goed doordacht » in die zin dat de specifieke situatie van België in acht werd genomen.

De geleidelijke invoering van meer concurrentie voor de bevoorrading van de distributie-intercommunales houdt immers rekening met de taken van openbare dienstverlening die tot nu zowel op het niveau van de intercommunales zelf als op het niveau van Distrigas bestaan. Vanaf 2000 kunnen ze *rondshoppen* voor de volumes die overeenstemmen met het verbruik van hun eigen vrije klanten; vanaf 2006 voor 33 % van hun bevoorradingssaldo en vanaf 2010 zijn ze volledig vrij.

Cette ouverture progressive du marché permettra aux intercommunales de s'adapter aux nouvelles données du marché et de faire évoluer leur politique d'achat; l'orateur reviendra sur ce point au moment où il abordera les nouvelles règles du jeu en ce qui concerne la sécurité d'approvisionnement.

Le projet de loi tient également compte du fait que Distrigaz a conclu par le passé et dans le cadre de ses missions vis-à-vis de la distribution, des accords à long terme d'achat de gaz avec des producteurs étrangers.

C'est ainsi que des contrats d'importation « *take-or-pay* » ont été conclus avec l'Algérie (échéance en 2006), avec les Pays-Bas (échéance en 2016) et avec des producteurs norvégiens (échéance après 2020). On remarquera que la date-clé du 1^{er} octobre 2006 coïncide avec la fin du contrat algérien qui couvre environ 30 % de notre approvisionnement. Grâce à ces contrats « *TOP* » (*take-or-pay*), Distrigaz disposera, en toutes circonstances, de suffisamment de gaz à des prix compétitifs. Les contrats prévoient en effet, une indexation des prix du gaz sur l'évolution des prix des produits de substitution — jusqu'à présent surtout le pétrole — ainsi que des possibilités de renégociation périodique des prix du gaz. Distrigaz devra, bien sûr, enlever effectivement les volumes de gaz réservés ...

En ce qui concerne l'« équilibre à atteindre », certaines options levées dans le cadre de ce projet diffèrent de celles retenues pour l'électricité, là où ces choix sont nécessaires et fondés. Ainsi, en ce qui concerne les modalités d'accès des tiers aux réseaux, la préférence, pour le gaz, a été donnée, en Belgique, comme dans la plupart des autres Etats membres, au système d'accès négocié.

L'orateur estime que c'est le bon choix, vu que pour le gaz, la concurrence est surtout organisée au niveau du transport et ne concerne pas du tout la production. La construction et l'exploitation d'infrastructures de transport de gaz naturel sont en effet soumises à la concurrence et à ce niveau, contrairement au marché de l'électricité, les lois de la libre concurrence jouent pleinement.

L'approche retenue pour les canalisations directes est fondée elle aussi.

Les licences ne sont accordées qu'après avoir examiné les aspects économiques et techniques d'un accès au réseau existant. Cela permet d'éviter une multiplication inutile des canalisations directes, un phénomène qui ne bénéficie à aucun client car il entraîne un morcellement et un développement non structuré du réseau et ainsi une perte d'effets d'échelle favorables.

Cela permet en outre de sauvegarder à terme le rôle de plaque tournante que joue la Belgique en Europe, étant donné que le degré élevé d'interconnexion et la bonne interoperabilité propres au réseau belge sont préservés.

En ce qui concerne la rapidité avec laquelle se produira l'ouverture du marché, l'orateur souligne

Deze geleidelijke marktopening zal de intercommunales ongetwijfeld toelaten zich voor te bereiden op een totaal andere benadering inzake gasinkoopbeleid; de spreker komt op dit punt terug wanneer hij het zal hebben over de effecten van de nieuwe spelregels op de bevoorradingszekerheid.

Er werd in dit voorstel ook niet uit het oog verloren dat Distrigas in het verleden en in het kader van haar opdrachten ten overstaan van de distributie, langetermijngasinkoopverbintenissen heeft aangegaan bij buitenlandse producenten.

Zo werden aardgasinvoercontracten met *take-or-pay* clausules gesloten met Algerije (vervalt in 2006), met Nederland (vervalt in 2016) en met Noorse producenten (tot voorbij 2020). Men merkt op dat de sleuteldatum van 1 oktober 2006 overeenkomt met het einde van het Algerijnse contract dat ongeveer 30 % van onze bevoorrading dekt. Dankzij deze *TOP*-contracten kan Distrigas in alle omstandigheden over voldoende en competitief gas beschikken. De contracten voorzien immers in een indexering van de gasprijzen op de substitutieproducten — tot nu vooral olie — en er zijn periodieke prijsheronderhandelingsmogelijkheden in voorzien. Deze gereserveerde gasvolumes moet Distrigas natuurlijk ook daad-werkelijk afnemen ...

Inzake « bereikt evenwicht », werden voor de aardgasmarkt ook opties gelicht die, waar nodig en gefundeerd, afwijken van deze voor elektriciteit, bijvoorbeeld inzake de modaliteiten voor de toegang van derden tot de netten. Voor gas werd in België, zoals trouwens in de meeste andere lidstaten, de voorkeur gegeven aan het systeem van toegang na onderhandelingen.

Het is volgens de spreker de juiste keuze aangezien bij gas de concurrentie vooral wordt georganiseerd op het niveau van het transport en de productie trouwens helemaal buiten schot blijft. De aanleg en uitbating van aardgastransportinfrastructuur zal vrij zijn en in tegenstelling tot de elektriciteitsmarkt gelden op dit niveau de wetten van de vrije concurrentie.

Ook de benadering van de directe leidingen is gegrond.

De vergunningen worden enkel verleend nadat eerst de toegang tot het bestaande net economisch en technisch werd onderzocht. Zo kan een onnodige vermenigvuldiging van directe leidingen wordt vermeden, een fenomeen waar geen enkele gasklant voordeel bij heeft omdat dit aanleiding geeft tot een versnippering van de infrastructuur en een niet geïntegreerde ontwikkeling ervan, en dus tot een verlies van gunstige schaafeffecten.

Zo kan ook de rol van draaischijf die België vervult in Europa op termijn gevrijwaard blijven aangezien de hoge graad van interconnecties en de goede interoperabiliteit die eigen zijn aan het Belgische net, niet onnodig worden aangetast.

Wat betreft de snelheid waarmee de marktopening zal verlopen, benadrukt de spreker dat de

que les pourcentages doivent être considérés comme des taux d'ouverture réelle. Il ne faut pas oublier que les possibilités de choix pour les clients éligibles seront nombreuses.

Notre pays est branché sur toutes les zones de production importantes entrant en ligne de compte pour l'approvisionnement de l'Europe et est relié aux réseaux de nos pays voisins, y compris le Royaume-Uni. Nos nombreuses interconnexions sont le fruit d'une stratégie commerciale que Distrigaz a développée depuis la fin des années soixante. À titre d'information : outre les 15 milliards de m³ de gaz naturel que Distrigaz vend annuellement sur son propre marché, 16 milliards m³ destinés à des entreprises gazières étrangères, transitent chaque année par son réseau et grâce à l'« *Interconnector* » on doublera, d'ici l'an 2000, la capacité de transit réservée.

Les flux physiques de gaz à haut pouvoir calorifique vers les clients éligibles, peu importe l'endroit où ceux-ci s'approvisionnent, poseront ainsi peu de problèmes en Belgique, d'autant plus qu'ici, contrairement à l'Allemagne par exemple, un large éventail de qualités de gaz peut être acheminé et consommé.

En effet, la qualité du gaz peut être fort différente d'une source à l'autre et il n'existe pas jusqu'à présent de règles européennes d'harmonisation pour la qualité du gaz, ce qui arrange bien d'ailleurs certains opérateurs établis. Ils peuvent ainsi en effet organiser sur leurs marchés une protection commerciale contre les nouveaux arrivants. Ce n'est clairement pas le cas en Belgique.

Un autre point grâce auquel l'ouverture du marché sera bien réelle en Belgique, c'est le fait que, contrairement à l'électricité, il n'est pas prévu de possibilité pour le gaz de récupérer les « *stranded costs* ». Il s'agit, en l'occurrence, de coûts « échoués » découlant d'accords conclus avant l'ouverture du marché, mais dont les effets auront une incidence sur la compétitivité future de Distrigaz. Pour le gaz, seule la problématique *take-or-pay* a été prise en compte, mais les possibilités de refuser l'accès aux réseaux sont limitées et soumises à un contrôle très strict.

Enfin, l'orateur souligne que les contrats de fourniture de Distrigaz conclus avec la plupart de ses clients sont plutôt de courte ou moyenne durée, contrairement à d'autres pays européens où la durée des contrats de vente est davantage en corrélation avec les contrats d'achat.

Les 47 % d'ouverture du marché prévus dès l'an prochain, sont donc très réels et correspondent à la situation en matière d'approvisionnement d'un marché, qui ne cesse d'ailleurs de croître.

percentages moeten worden beschouwd als reële openingsgraden. Men vergeet niet dat de keuzemogelijkheden voor de vrije klanten groot zullen zijn.

Ons land is aangesloten op alle belangrijke productiezones die in aanmerking komen voor de bevoorrading van Europa en goed gekoppeld aan de netten van de buurlanden, inclusief het Verenigd Koninkrijk. De vele netverbindingen zijn het resultaat van een doelgericht beleid dat Distrigas eigenlijk sedert het einde van de zestiger jaren voert. Ter informatie : naast de 15 miljard m³ aardgas die Distrigas per jaar in de eigen markt verhandelt, transiteert in het net jaarlijks reeds 16 miljard m³ voor buitenlandse gasmaatschappijen en tegen 2000 verdubbelt men deze gereserveerde capaciteit dankzij de doorvoer van Interconnector-gas.

Voor de fysieke stromen van hoogcalorisch gas naar de vrije klanten, waar ze zich ook willen bevoorraden, zullen zo in België weinig problemen rijzen, te meer daar hier, in tegenstelling tot bijvoorbeeld Duitsland, een ruime waaier van gaskwaliteiten kan worden vervoerd en ook verbruikt.

Het is inderdaad zo dat de gaskwaliteit van een bepaalde bron soms sterk kan verschillen van deze uit andere bronnen. Er bestaan tot nu voor de gaskwaliteit geen Europese harmoniseringsregels, wat sommige gevestigde operatoren trouwens goed uitkomt. Zo kunnen ze op hun markten immers een commerciële bescherming tegen nieuwkomers organiseren. Voor België is dit duidelijk niet het geval.

Ander punt dat in België tot een reële marktopening zal leiden is het feit dat in tegenstelling tot elektriciteit, voor gas geen « *stranded costs* » in rekening kunnen worden gebracht. Het gaat hier over zogenaamde « gestrande » kosten van verbintenissen die werden aangegaan vóór de marktopening, maar waarvan de weerslag in de toekomst nog voelbaar zal zijn en die dus de competitieve positie van Distrigas zullen beïnvloeden. Voor gas werd enkel rekening gehouden met de *take-or-pay*-problematiek, waarvoor dan nog beperkte mogelijkheden tot weigering van toegang tot de netten gelden, met een strikte controle.

Ten slotte benadrukt de spreker dat de leveringscontracten van Distrigas met de meeste gasklanten eerder een korte tot middellange duurtijd hebben, in tegenstelling tot wat het geval is in een aantal andere Europese landen waar de gasinkoop- en verkoopcontracten qua looptijd beter op elkaar zijn afgestemd.

De vermelde 47 % marktopening vanaf volgend jaar is dus zeker geen *window dressing*, maar stemt overeen met de reële bevoorradingssituatie op een markt die trouwens nog verder groeit.

Sécurité d'approvisionnement et prix

Distrigaz est, jusqu'à présent, responsable de la totalité du bilan gazier de la Belgique. L'orateur estime que distrigaz a fait du bon travail. Le marché gazier et l'infrastructure gazière sont bien développés. Notre réseau est un des mieux maillés d'Europe et la part du gaz naturel dans l'énergie primaire est, chez nous, plus élevée que la moyenne européenne. Ceci malgré une forte concurrence des produits pétroliers, moins taxés que dans d'autres États-membres. D'ailleurs, en 1998, la plus forte croissance d'Europe occidentale, après la Finlande — à savoir plus de 10 % — a été enregistrée en Belgique.

Quelles sont les raisons sous-jacentes de cette croissance ? M. Depaemelaere estime qu'elle est due, en grande partie, au prix compétitif du gaz, et ce, dans tous les segments de marché. Les prix de vente de Distrigaz aux intercommunales sont parmi les plus bas d'Europe et la marge qui est réalisée sur le transport et le stockage pour la distribution publique, le delta N, a encore diminué en 1998. Distrigaz a également, jusqu'à présent et en toutes circonstances, assuré la continuité des flux de gaz, malgré l'absence de ressources gazières propres et de capacités de stockage limitées.

Comment ce résultat a-t-il été atteint ? Grâce à une double approche :

- le développement adéquat d'un portefeuille diversifié, souple et compétitif de contrats d'achat de gaz à long terme, d'une part, et
- le développement systématique de l'infrastructure intégrée pour le transport national et le transit international, d'autre part. Cette intégration a permis à Distrigaz de réaliser des économies d'échelle pour la construction et l'exploitation de l'infrastructure et d'organiser, grâce à diverses con-nexions aux zones de production, une plus grande concurrence entre les producteurs. Les deux fac-teurs jouent clairement en faveur des clients belges.

Évolution probable de la sécurité d'approvisionnement — quelques considérations

Dans son ensemble, le marché gazier européen est et reste, même après son unification, un marché clairement régional.

Contrairement au pétrole, le marché du gaz n'a pas la potentialité de devenir un marché mondial : ses coûts de transport sont, pour cela, trop élevés. Le marché européen se caractérise actuellement par une situation d'excès d'offre. Cette offre abondante est la conséquence d'investissements énormes effectués récemment dans de nouvelles infrastructures de production et de transport. Nous disposons donc pour le moment de quantités

Bevoorradingszekerheid en prijzen

Tot nu is Distrigas verantwoordelijk voor de globale gasbalans van België. De spreker meent dat Distrigas het hier niet zo slecht heeft gedaan. De gasmarkt en gasinfrastructuur zijn sterk ontwikkeld. Ons net behoort tot de best vermaasde in Europa en het aandeel van aardgas in de primaire energie is hoger dan het Europese gemiddelde, dit ondanks een zeer sterke concurrentie met de olieproducten waarop in België een fiscaliteit rust die lager is dan in de andere Europese lidstaten. In 1998 werd trouwens in België, na Finland, de sterkste groei van West-Europa opgetekend, namelijk meer dan 10 %.

Welke zijn de onderliggende redenen hiervoor ? Dit heeft volgens de heer Depaemelaere voor een groot stuk te maken met onze competitieve aardgas-prijzen. Zulks geldt voor alle marktsegmenten. De verkoopprijzen van Distrigas aan de intercommunales behoren tot de laagste in Europa en de marge die wordt gerealiseerd op transport en opslag voor de openbare distributie (de delta N) is in 1998 nog verder gedaald. Ook heeft Distrigas tot nu, ondanks het feit dat we geen eigen gasbronnen in onze ondergrond hebben en weinig eigen opslagcapaciteit, in alle omstandigheden de continuïteit van de gasstromen verzekerd.

Hoe werd dit resultaat bereikt ? Dankzij een dubbele benadering :

- de doelgerichte opbouw van een portfolio van gediversifieerde, soepele en competitieve langetermijninvoercontracten enerzijds en
- de systematische uitbouw van geïntegreerde infrastructuur voor binnenlands en internationaal transport anderzijds. Deze integratie heeft Distrigas toegelaten om schaalvoordelen te creëren bij de bouw en uitbating van onze infrastructuur en dankzij de diverse aansluitingen op de productiezones meer concurrentie te organiseren tussen de gasproducenten. De twee factoren spelen duidelijk in het voordeel van de Belgische gasklanten.

Verwachte evolutie van de bevoorradingszekerheid — enkele beschouwingen

De Europese gasmarkt in zijn geheel is en blijft, ook na de eenmaking, een uitgesproken regionale markt.

In tegenstelling tot olie bestaat voor gas geen potentieel tot vorming van een wereldmarkt : de transportkosten zijn hiervoor te hoog. Op de Europese markt heerst momenteel een toestand van overaanbod. Dit ruime aanbod is het gevolg van recente, maar zeer aanzienlijke investeringen in nieuwe productie- en transportinfrastructuur. Genoeg gas dus voor het moment, genoeg capaciteit ook om het naar de verbruiksmarkten te brengen. Zo

suffisantes de gaz et de suffisamment de capacités de transport pour amener le gaz au consommateur. Cela donne une impression de confort, qui accélère et facilite à court terme le processus de libéralisation.

Les grands acteurs du marché et les experts s'attendent à un renversement de la situation vers 2005. Le problème, en fait, est que le niveau actuel, très bas, des prix du gaz incite peu aux investissements à long terme. Les effets d'une pénurie d'investissements aujourd'hui et dans les années à venir ne seront perceptibles que dans six ans environ, compte tenu des délais fort longs nécessaires pour réaliser de nouveaux projets gaziers. Les premiers signes d'une rareté relative de l'offre se font d'ailleurs déjà sentir. Distrigaz constate déjà, dans ses contacts avec de grands producteurs, que ceux-ci ne sont plus disposés, pour des quantités additionnelles ou de nouveaux contrats, à prendre des engagements de vente à long terme au niveau actuel des prix. Il faudra donc être attentif à l'approvisionnement de la Belgique, à moyen et à long terme : la position relativement confortable que nous connaissons aujourd'hui n'a, selon toutes les prévisions, qu'un caractère temporaire. Dans le passé, le secteur du gaz naturel a d'ailleurs déjà connu différentes vagues cycliques de marchés « vendeurs » et de marchés « acheteurs » en Europe.

En ce qui concerne l'approvisionnement du marché belge, l'orateur tient à faire deux observations.

Premièrement, conformément à la philosophie de la directive européenne relative au gaz et aux options levées dans le projet de loi, Distrigaz ne pourra offrir à ses clients éligibles à partir de l'an 2000 et à tous ses clients à partir de 2010 au plus tard, des garanties en matière d'approvisionnement continu que sur base d'engagements contractuels. De tels accords peuvent, bien entendu, être négociés également avec d'autres fournisseurs. Il faut donc bien comprendre qu'à l'avenir, selon les lois du marché, il appartiendra aux clients éligibles eux-mêmes de déterminer le degré de sécurité d'approvisionnement qu'ils souhaitent. Ce sont eux qui doivent décider quels risques ils prennent et comment ils se protègent concrètement contre, par exemple, une pénurie sur le marché gazier, l'éventualité d'une modification radicale de la politique d'exportation de certains pays producteurs, — comme cela s'est déjà produit dans le passé aux Pays-Bas —, la rupture temporaire d'une source d'approvisionnement ou d'autres problèmes opérationnels en amont de la chaîne gazière. L'orateur pense notamment à une défaillance technique sur un des axes d'approvisionnement stratégiques du gaz britannique ou norvégien. Le fait qu'à l'avenir, Distrigaz ne sera pas un « *supplier of last resort* » (un fournisseur de dernier recours) nous permet d'ailleurs de mieux valoriser, à l'avenir, les surplus de gaz dont nous pourrions disposer et de les utiliser, par exemple, pour des opportunités de *trading* ailleurs en Europe. La tâche des autorités fédérales consistera donc principalement à contrôler l'évolution globale de la sécurité d'approvi-

ontstaat een indruk van comfort, indruk die trouwens het liberaliseringsproces zeker heeft versneld.

Rond 2005 verwachten de grote marktspelers en experten een ommezwaai van deze toestand. Het probleem is eigenlijk dat bij het huidige, zeer lage peil van de gasprijzen weinig economische incentives bestaan voor toekomstgerichte langetermijninvesteringen. Het effect van een gebrek aan investeringen nu en in de komende jaren zal, rekening houdend met de lange realisatietijd van gasprojecten, pas binnen een zestal jaar voelbaar worden. De eerste signalen van een relatieve schaarste op middellange termijn zijn trouwens al voelbaar. Distrigas merkte bij haar contacten met de grote producenten dat zij reeds nu voor bijkomende hoeveelheden of nieuwe contracten niet meer bereid zijn om tegen het huidige lage prijspeil langetermijnverkoopverbintenissen aan te gaan. Opletten dus voor de middellange- en langetermijn-bevoorrading van België : de relatief comfortabele positie van vandaag is naar alle verwachtingen enkel van tijdelijke aard. We hebben trouwens in het verleden in Europa reeds verschillende, cyclische golven van opeenvolgende « *sellers-* » en « *buyers-* » markten gekend.

Wat de gasvoorziening van de Belgische markt aangaat, maakt de spreker twee kanttekeningen.

Ten eerste, conform de filosofie van de Europese gasrichtlijn en de opties gelicht in het wetsontwerp, zal Distrigas voor haar vrije klanten vanaf 2000 en voor al haar klanten ten laatste vanaf 2010 enkel garanties kunnen bieden inzake continue bevoorrading voorzover met hen hiertoe contractuele afspraken werden gemaakt. Deze afspraken kunnen zij uiteraard ook met andere leveranciers onderhandelen. Hiermee is duidelijk aangegeven dat in de toekomst, volgens de wetten van de vrije markt, de keuze voor de zekerstelling van de bevoorrading bij de vrije klanten zelf ligt. Zij moeten beslissen welke risico's ze nemen en hoe ze zich concreet indekken tegen bijvoorbeeld schaarste op de gasmarkt, een mogelijk radicale bijsturing van het gasexportbeleid door bepaalde producerende landen zoals reeds in het verleden door Nederland gebeurde, het uitvallen van een bron of andere operationele problemen stroom-opwaarts in de gasbevoorradingsketen. De spreker denkt hierbij bijvoorbeeld aan een technisch mankement op een van de strategische bevoorradingsassen van Brits of Noors gas. Het feit dat Distrigas in de toekomst geen « *supplier of last resort* » is, laat trouwens toe om de gasoverschotten waarover het zou beschikken in de toekomst beter te valoriseren en te gebruiken voor *trading*-opportuniteiten elders in Europa. De taak van de federale overheid zal er dan ook voornamelijk in bestaan om de globale evolutie inzake bevoorradingszekerheid, diversificatie van de bronnen en adequate uitbouw van de vervoer- en op-

sionnement, la diversification des sources et le développement de l'infrastructure de transport et de stockage, ainsi qu'à prévenir d'éventuels problèmes en la matière.

Pour les clients captifs, rien ne change pour le moment. Distrigaz continue à leur offrir les mêmes garanties qu'auparavant : suffisamment de gaz et de capacités de transport en toutes circonstances, à des conditions compétitives et sans obligations d'achat ni de réservation de capacités.

Distrigaz couvre déjà 100 % des besoins des intercommunales et garantit, jusqu'en 2006, leur sécurité d'approvisionnement. Pour ce faire, elle aura besoin de la totalité des capacités de stockage et de pointe disponibles en Belgique, qu'elle doit en outre compléter par l'achat de stockage additionnel dans les pays voisins.

Un deuxième point à propos de la sécurité d'approvisionnement concerne le principe commercial du « *sanctity of contracts* ». La directive européenne relative au gaz ne peut affecter les contrats existants avec nos clients gaz ou nos clients transit. Le non-respect de ce principe rend l'évolution du marché totalement imprévisible, ce qui augmente considérablement les risques pour l'approvisionnement gazier.

L'orateur aborde ensuite la question de l'évolution attendue des prix du gaz.

Les prix du gaz au Royaume-Uni ont fortement baissé depuis 1990. Cette baisse est la conséquence de la libéralisation jusqu'aux plus petits consommateurs et est surtout liée aux vagues successives de régulation très forte ayant créé un excédent de l'offre au niveau de la production. Ce scénario n'est évidemment envisageable que dans un système où il est possible de contrôler entièrement la production. Les prix du gaz d'outre-Manche sont d'ailleurs très volatiles et varient fortement en fonction de l'offre et de la demande et au rythme des saisons. Pour les petits consommateurs domestiques, cela implique qu'ils ont surtout besoin de leur gaz quand la demande est la plus forte et les prix les plus élevés.

Pour la Belgique, l'orateur attire l'attention sur le niveau historiquement bas des prix que nous connaissons actuellement. Ceci s'explique par le niveau bas des prix pétroliers sur lesquels ils sont indexés, mais aussi par les gains de productivité que nous avons réalisés ces dernières années et que nous allons encore accroître.

À titre d'information, l'orateur présente un graphique indiquant la composition du prix du gaz pour le chauffage domestique (tarif B), avec la part respective du prix d'importation du gaz, la marge de Distrigaz pour le transport et le stockage, la rétribution des communes et la fiscalité. On constate que la concurrence au niveau du transport ne peut engendrer qu'un potentiel limité de baisse de prix, en

slaginfrastructuur te monitoren en potentiële problemen terzake te voorkomen.

Voor de gebonden klanten verandert er momenteel niets. Distrigas biedt hen verder dezelfde garanties als vroeger : voldoende gas en transportcapaciteit in alle omstandigheden, dit tegen competitieve voorwaarden en voor hen zonder afnameverplichtingen of verbintenissen inzake capaciteitsreservatie.

Distrigas dekt nu reeds voor 100 % de behoeften van de intercommunales en zal tot 2006 volledig instaan voor hun bevoorradingszekerheid. Ze heeft hiervoor de beschikbare gasopslag en piekcapaciteit in België volledig nodig, zelfs nog aangevuld met opslag in buurlanden.

Een tweede punt in verband met de bevoorradingszekerheid heeft betrekking op het commerciële principe « *sanctity of contracts* ». De Europese gasrichtlijn kan geen impact hebben op de bestaande contracten met gasklanten of transitklanten. Bij het niet respecteren hiervan wordt de evolutie van de te bevoorraden markt totaal onvoorspelbaar, wat de risico's van de gasbevoorrading zeer sterk zou verhogen.

De spreker gaat vervolgens in op de verwachte evolutie van de gasprijzen.

De gasprijzen in het Verenigd Koninkrijk zijn de laatste jaren voortdurend gedaald. Deze daling is het gevolg van de liberalisering die werd doorgevoerd tot bij de kleinste verbruikers. Zij heeft vooral te maken met opeenvolgende golven van verregaande, regulerende ingrepen die aanleiding hebben gegeven tot aanbodoverschotten op het niveau van de productie. Dit scenario is uiteraard enkel mogelijk in een systeem waarin ook het productieniveau volledig kan worden gecontroleerd. Ook valt te vermelden dat de gasprijzen aan de andere kant van het kanaal zeer volatiel zijn en sterk variëren volgens vraag en aanbod en de wisselende seizoenen. Voor kleine verbruikers betekent dit dat zij zich vooral als vragende partij op de markt aanbieden als het gas het duurst is.

Voor België vestigt de spreker de aandacht op de momenteel historisch lage gasprijzen die verband houden met de zeer lage olieprijsen waarop zij geïndexeerd zijn, maar ook met de productiviteitsstijgingen die de laatste jaren werden bereikt en die nog zullen verhogen.

Ter informatie toont spreker een diagram met de samenstelling van de gasprijs voor de residentiële verwarmingsklanten (tarief B), met het respectieve aandeel van de gasinvoerprijs, de marge van Distrigas voor transport en opslag, de vergoeding voor de immateriële inbreng van de gemeenten en de fiscaliteit. Men stelt hierbij vast dat het organiseren van concurrentie op het niveau van transport eigen-

tout cas dans les circonstances actuelles où les prix du gaz sont déjà très bas.

Distrigaz continuera, quoi qu'il en soit, à mettre les producteurs de gaz en concurrence, à maximiser les effets d'échelle de son réseau intégré, à augmenter sa productivité, à adapter mieux encore ses prix à la valeur réelle de ses services, à défendre avec détermination des prix compétitifs pour ses produits et services, et ce, pour tous ses clients (éligibles ou provisoirement captifs). C'est ainsi qu'elle parviendra à consolider, dans tous les segments du marché, sa position très compétitive au niveau européen.

L'orateur formule enfin quelques considérations concernant les modalités d'accès aux réseaux et les mécanismes de régulation proposés.

Pour ce qui est du système d'accès négocié au réseau, il assure que Distrigaz mettra tout en œuvre et adaptera ses structures internes pour pouvoir offrir des tarifs non discriminatoires et objectifs à tous les candidats transporteurs. Les fournisseurs concurrents, les consommateurs éligibles de gaz établis en Belgique, les entreprises liées ou associées et la division « *trading* » interne de Distrigaz seront traités sur un pied d'égalité.

Distrigaz communiquera d'ailleurs, dès le début de l'an 2000, ses tarifs indicatifs ainsi que ses principales conditions commerciales et respectera rigoureusement le code de conduite établissant les règles du jeu pour garantir la confidentialité nécessaire.

La tarification du transport sera orientée sur ses coûts pour les services demandés, ce que le nouveau régulateur pourra vérifier en toute transparence.

En matière de régulation, on ne voit pas encore clairement comment les trois niveaux vont collaborer. L'orateur vise par là le niveau européen avec la DG IV, qui veille au respect des règles de concurrence pour les transactions internationales, le Comité de Contrôle de l'Électricité et du Gaz, pour le segment de marché encore captif, et la Commission pour la régulation de l'électricité et du gaz, pour les clients éligibles.

Par ailleurs, l'orateur craint un excès de régulation pour l'approvisionnement des clients éligibles. Il vise ici notamment la possibilité d'imposer des prix maximums pour ces clients, ce qui est contraire aux mécanismes de la libre concurrence, dont le jeu aura de toute façon pour conséquence que les entreprises qui pratiquent des prix trop élevés s'excluront elles-mêmes du marché.

L'orateur souligne, en guise de conclusion, que Distrigaz peut s'adapter et s'adaptera aux nouvelles règles du jeu et qu'elle veut les appliquer correctement et loyalement. La Belgique restera pour Dis-

trigaz, et ce, de façon très importante, un partenaire qui, bien qu'il ne soit pas directement impliqué, contribue de façon très importante à la stabilité du marché et crée une certaine confiance.

In elk geval wil Distrigas door een vinnig beleid waarbij het de gasleveranciers tegen elkaar uitspeelt, de schaafeffecten van zijn geïntegreerd net maximaliseren, de productiviteit nog verhogen en de prijzen nog beter afstemmen op zijn dienstenpakket, hardnekkig het huidige, competitieve prijsniveau van zijn producten en diensten voor alle klanten (vrije of nog tijdelijk gebonden) verdedigen en daarmee de reeds bereikte doorbraak handhaven inzake beste tariefpraktijken in Europa, en dit in alle marktsegmenten.

Ten slotte gaat de spreker in op de modaliteiten voor toegang tot de netten en de voorgestelde reguleringsmechanismen.

Wat het systeem van onderhandelde toegang tot het net betreft, verzekert hij dat Distrigas de nodige inspanningen zal leveren en intern de nodige structurele reorganisaties zal doorvoeren om aan alle kandidaat vervoerders niet-discriminerende en objectieve transporttarieven te kunnen bieden. Concurrerende leveranciers of in aanmerking komende gasverbruikers gevestigd in België, gebonden of geassocieerde ondernemingen of de interne *trading* divisie van Distrigas zullen allen op een gelijke voet worden behandeld.

Distrigas zal vanaf begin 2000 indicatieve tarieven en de belangrijkste commerciële voorwaarden bekend maken en ook strikt de gedragscode naleven die duidelijk de spelregels zal vastleggen om de nodige confidentialiteit te waarborgen.

De transporttarifiering zal in lijn liggen met de kosten voor de gevraagde vervoerdiensten, en dit zal door de nieuwe regulator in alle transparantie kunnen worden geverifieerd.

Wat de regulering betreft, is het ten eerste nog niet duidelijk hoe de drie betrokken niveaus zullen samenwerken. De spreker bedoelt het Europese niveau met DG IV, dat toeziet op het naleven van de concurrentieregels voor internationale transacties, het bestaande Controlecomité voor Gas en Elektriciteit voor het nog tijdelijk gebonden marktsegment en de Commissie voor de regulering van elektriciteit en gas voor het vrije marktdeel.

Ten tweede, vreest de spreker voor een risico op overregulering voor de bevoorrading van de vrije verbruikers. Hij verwijst hier met name naar de mogelijkheid tot het opleggen van maximumtarieven voor deze klanten, wat eigenlijk in strijd is met de mechanismen van de vrije concurrentie die alleszins ervoor zullen zorgen dat ondernemingen die te hoge tarieven hanteren, zichzelf uit de markt prijzen.

De spreker besluit dat Distrigas zich kan en zal aanpassen aan de nieuwe spelregels en deze fair en correct wil toepassen. België blijft de thuismarkt waarin Distrigas een belangrijk marktaandeel wil

trigaz le marché de base sur lequel elle entend conserver et consolider une importante part de marché, mais la véritable croissance se trouve désormais dans une Europe sans frontières.

B. Exposé de M. Claes (Febeliec)

Le Conseil des ministres du 29 janvier a approuvé un projet de loi modifiant la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations. Il a pour objet de transposer en droit belge la directive européenne relative aux règles communes pour le marché intérieur du gaz

Ce projet prévoit, entre autres, que les clients finals raccordés à un réseau de transport et consommant au moins 25 millions de m³ par an sont déclarés éligibles à l'ATR (Accès de Tiers au Réseau). Ce seuil sera de 15 millions de m³ par an à partir du 10 août 2003. Les autres catégories de clients finals devront être déclarées éligibles au plus tard le 1^{er} octobre 2006, à un rythme défini sur base de l'évolution mesurée dans les autres États membres de l'Union européenne.

Febeliec entend déclarer sa grande satisfaction de voir les autorités belges considérer, avec l'urgence qu'elle appelle de ses vœux depuis plusieurs années, l'ouverture du marché du gaz naturel et de l'énergie en général. Elle veut aussi souligner (ne serait-ce que comme la constatation d'une évidence) que des mesures réfléchies certes, mais volontaristes, en direction de cette ouverture sont indispensables à très court terme, tant les « forces du marché », malgré les aléas d'une possible précarité juridique temporaire, sont au travail pour transformer, implacablement, le théorique marché unique de l'énergie en une réalité concrète.

Febeliec demande toutefois que la consultation des parties intéressées ne soit pas négligée au seul profit de la rapidité du processus d'élaboration du projet de loi et désire formuler quelques remarques qu'elle espère constructives, afin de permettre à la libéralisation du marché du gaz naturel d'atteindre entièrement ses objectifs.

Tout comme dans le cas de la libéralisation du marché de l'électricité, Febeliec est agréablement surprise par la tournure positive que le ministre Poncelet a donnée à ce dossier.

Febeliec soutient les principes sous-jacents du projet de loi et, en ce qui concerne les aspects spécifiques au marché du gaz, formule des recommandations relatives au domaine d'application de la loi projetée, à la tarification, au système d'accès au réseau, y compris les capacités de stockage et aux autorisations de transport et de fourniture.

behouden en consolideren, maar de echte groei ligt voortaan in een Europa zonder grenzen.

B. Betoog van de heer Claes (Febeliec)

De Ministerraad van 29 januari heeft een wetsontwerp tot wijziging van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer door middel van leidingen van gasvormige producten en andere goedgekeurd. Het ontwerp heeft tot doel de Europese richtlijn betreffende de gemeenschappelijke regels voor de interne gasmarkt om te zetten in Belgisch recht.

Het ontwerp voorziet, onder andere, dat de eindverbruikers verbonden aan een transportnet en met een minimum jaarlijks afname van 25 miljoen m³ in aanmerking komen voor toegang tot het net. Deze drempel zal verlaagd worden tot 15 miljoen m³ vanaf 10 augustus 2003. De andere categorieën van eindverbruikers moeten in aanmerking komen ten laatste op 1 oktober 2006, volgens een ritme te bepalen op basis van de vastgestelde ontwikkelingen in de andere lidstaten van de Europese Unie.

Febeliec stelt met groot genoegen vast dat de Belgische federale overheid snel werk wil maken van de opening van de energiemarkten in het algemeen en van de gasmarkt in het bijzonder. Sinds verscheidene jaren dringt Febeliec daar immers op aan, onder meer omdat in de markt krachten aan het werk zijn die onverbidde, en los van de juridische omkadering, de eenheidsmarkt voor gas in de praktijk tot stand brengen. Het gebrek aan rechtszekerheid dat daar eventueel dreigt uit voort te vloeien, dient zo beperkt mogelijk gehouden te worden, zodat maatregelen op korte termijn zich opdringen.

Febeliec vraagt evenwel dat deze wil om snel te handelen bij het uitwerken van een wettelijk kader niet ten koste zou gaan van het overleg met de betrokken partijen. Febeliec wenst daarom enkele constructief bedoelde opmerkingen te maken zodat de vrijmaking van de aardgasmarkt ten volle zijn doelstellingen kan bereiken.

Zoals in het geval van de vrijmaking van de elektriciteitsmarkt is Febeliec aangenaam verrast door de positieve wending die minister Poncelet aan het dossier heeft gegeven.

Febeliec steunt de onderliggende principes van het wetsvoorstel en formuleert enkele aanbevelingen met betrekking tot het toepassingsdomein van het wetsontwerp, de tarifiering, het systeem van toegang tot het net, inbegrepen de opslaginstallaties, en tot de vergunningen voor transport en leveringen.

REMARQUES GÉNÉRALES

L'option de transformer la loi de 1965

L'option de transformer la loi de 1965 sur le transport pose d'importantes questions quant au traitement des spécificités du problème gaz naturel par rapport à celles des autres vecteurs visés, originellement, par ladite loi.

Malgré le souci de conclure rapidement, Febeliec considère qu'une loi authentiquement focalisée sur la libéralisation du marché du gaz pouvait se justifier. Le risque de création de certaines zones de « non-droit » pour le transport de gaz autres que le gaz naturel devrait être éliminé au plus tôt.

On pourrait s'étonner aussi que la notion de prix maximum pour la fourniture de gaz (et donc le gaz en tant que commodité y étant inclus), bien qu'en soi acceptable pour Febeliec, fasse partie d'un projet de loi concernant, *a priori*, uniquement le transport.

Enfin, il faut noter que ce projet de loi sur le gaz apporte une modification du projet de loi sur l'électricité en ce qu'il porte de quatre à six le nombre de directeurs de la CREG.

REMARQUES PARTICULIÈRES

Article 5 — Capacité de stockage

Pour des raisons explicitées plus loin (voir article 12), Febeliec se réjouit que selon l'exposé des motifs, la définition d'installations de transport comprenne les installations de stockage.

Article 5 — Conduites directes

En ce qui concerne les conduites directes, l'octroi d'une autorisation de transport est subordonnée à l'absence d'une offre d'utilisation du réseau interconnecté à des conditions économiques et techniques raisonnables. La possibilité de subordonner l'autorisation de construire une conduite directe à un refus d'accès au réseau existe dans la directive (article 20), mais l'alternative ici offerte est toutefois assez restrictive. On ne peut négliger que des sites industriels d'une même société ou liés par des accords de partenariat peuvent avoir un intérêt économique majeur dans l'établissement de telles conduites. Indépendamment de la problématique environnementale qui doit évidemment rester sous contrôle, il est important de ne pas susciter d'entraves à un mieux-être économique sans raison impérative.

ALGEMENE OPMERKINGEN

Optie van een omzetting van de wet van 1965

De keuze om de vervoerswet van 1965 om te zetten doet grote vragen rijzen in verband met de behandeling van de specifieke aspecten van het aardgasvraagstuk vergeleken met die van de andere dragers die oorspronkelijk in voornoemde wet werden bedoeld.

Niettegenstaande het streven om spoedig af te ronden, is Febeliec van mening dat een wet die zich toespitst op de vrijmaking van de gasmarkt verantwoord was. Het gevaar dat een aantal zones met een « rechtsvacuüm » tot stand zouden komen voor het vervoer van andere gassen dan aardgas zou ten spoedigste moeten worden weggenomen.

Men zou zich er ook over kunnen verbazen dat het begrip maximumprijs voor de levering van gas (en bijgevolg inclusief gas als verbruiksgoed), hoewel het op zich aanvaardbaar is voor Febeliec, deel uitmaakt van een wetsontwerp dat *a priori* uitsluitend betrekking heeft op het vervoer.

Tot slot notere men dat dit wetsontwerp betreffende het gas een wijziging meebrengt van het wetsontwerp betreffende de elektriciteit doordat het het aantal directeurs van de CREG van vier op zes brengt.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Artikel 5 — Opslagcapaciteit

Om verderop (artikel 12) toegelichte redenen, verheugt het Febeliec dat volgens de memorie van toelichting, de definitie van vervoerinstallaties de opslaginstallaties omvat.

Artikel 5 — Directe leidingen

Wat de directe leidingen betreft, wordt de verlening van een vervoervergunning afhankelijk gesteld van het ontbreken van een aanbod tot gebruik van het geïnterconnecteerd net tegen redelijke economische en technische voorwaarden. De mogelijkheid de vergunning om een directe leiding aan te leggen afhankelijk te maken van een weigering van toegang tot het net bestaat in de richtlijn (artikel 20), maar het hier voorgestelde alternatief is evenwel vrij restrictief. Men kan er niet aan voorbijgaan dat de industriële locaties van een zelfde vennootschap of van door partnerschapsakkoorden verbonden vennootschappen een aanzienlijk economisch belang kunnen hebben bij de aanleg van dergelijke leidingen. Afgezien van de milieuproblematiek, die uiteraard in de hand moet worden gehouden, is het van belang dat zonder dwingende reden geen belemmeringen voor een grotere economische welvaart worden opgeworpen.

Article 6 — Construction de nouveaux stockages et moyens de transport

Febeliec admet en principe le système proposé de permis pour la construction de nouvelles capacités de stockage et de moyens de transport, parce qu'il s'applique au plus près au choix de l'Accès Négocié des Tiers au Réseau (ATRN).

Febeliec restera attentive à ce que les critères de délivrance des permis de bâtir de nouvelles installations de transport ne compromettent pas l'ouverture effective du marché.

Article 11 — Autorisation de fourniture

La double notion d'autorisation de fourniture et de transport constitue une multiplication d'obstacles dont l'intérêt n'apparaît pas immédiatement.

Article 12 (article 15/6) — Accès au réseau de transport – principe

Febeliec insiste en permanence sur un rythme d'ouverture de marché qui garantisse la position concurrentielle de l'industrie belge en s'accordant avec l'évolution de nos plus importants partenaires commerciaux. Febeliec remarque avec satisfaction, à ce propos, que le projet de loi ne fait pas appel à la possibilité offerte par l'article 18.5 de la directive qui autorise les États membres à limiter l'ouverture initiale du marché à 30 %.

Article 12 (article 15/6) — Accès au réseau pour les cogénérateurs

Febeliec apprécie également que le projet de loi n'instaure pas, comme tel, un seuil pour la production combinée de chaleur et d'électricité et selon la possibilité créée par la directive de « garantir l'équilibre du marché de l'électricité » la délimite comme un pouvoir du Roi (article 15/6, § 2, alinea 2). Febeliec considère de plus que l'équilibre susdit se trouve déjà garanti, pour ce qui concerne cette production combinée, par la transposition minimaliste de la directive sur l'électricité.

Febeliec souhaite voir lever les restrictions d'accès éventuellement imposables aux cogénérateurs; toute condition discriminatoire à leur égard semble, à tout le moins, aller à l'encontre des principes de l'utilisation rationnelle de l'énergie.

Article 12 (article 15/7) — Accès « négocié » au réseau

Pour les gros consommateurs, la négociation demeure le « *modus operandi* » normal dans une structure de marché de maturité suffisante dans laquelle plusieurs réseaux de transport peuvent réellement coexister.

Artikel 6 — Vervoervergunningen voor nieuwe opslag- en transportmiddelen

Febeliec suit in principe aan bij het voorgestelde systeem van vergunningen voor de bouw van nieuwe opslagcapaciteiten en transmissiemiddelen, omdat het inderdaad het best past bij de keuze voor Onderhandelde Toegang van Derden tot het Net (OTDN).

Febeliec zal er wel blijven op toezien dat de criteria die voor het toekennen van de vergunningen voor de bouw van nieuwe vervoerinstallaties de daadwerkelijke opening van de markt niet in de weg staan.

Artikel 11 — Leveringsvergunning

Het tweeledige begrip leverings- en vervoervergunning leidt tot een toename van de obstakels waarvan het belang niet meteen blijkt.

Artikel 12 (artikel 15/6) — Toegang tot het vervoernet – principe

Febeliec blijft aandringen op een marktopenings-tempo dat de concurrentiepositie van de Belgische industrie vrijwaart, en dus overeenstemt met de evolutie bij onze belangrijkste handelspartners. Febeliec waardeert in die context dat het wetsontwerp geen beroep doet op de mogelijkheid geboden door artikel 18.5 van de richtlijn dat de lidstaten toelaat de initiële marktopenstelling te beperken tot 30 %.

Artikel 12 (artikel 15/6) — Toegang tot het vervoernet voor warmtekrachtproducenten

Febeliec stelt het eveneens op prijs dat het wetsontwerp niet meteen een drempel invoert voor de warmtekrachtproducenten en deze door de richtlijn geboden mogelijkheid « om het evenwicht op hun elektriciteitsmarkt te waarborgen » slechts inschrijft als een machtiging aan de Koning (artikel 15/6, § 2, tweede lid). Febeliec is overigens van mening dat voornoemd evenwicht reeds gewaarborgd is door de, in hoofde van de warmtekrachtproducenten, minimalistische omzetting van de elektriciteitsrichtlijn.

Febeliec wil de toegangsbeperkingen die eventueel aan de warmtekrachtproducenten zullen worden opgelegd, opgeheven krijgen; iedere jegens hen discriminerende voorwaarde lijkt tegen de principes van het rationele energieverbruik in te druisen.

Artikel 12 (artikel 15/7) — Toegang tot het net via onderhandelingen

Voor de grote verbruikers, blijven onderhandelingen de normale « *modus operandi* » binnen een voldoende gerijpte marktstructuur waarin verscheidene vervoernetten echt samen kunnen bestaan.

À défaut d'entrer dès à présent dans cette situation idéale, le système mixte « négocié/régulé » tel que défini pour le marché de l'électricité recueillerait, ici aussi, la préférence; la publication d'un tarif maximum, y compris pour les clients éligibles, peut, dans cette même optique, s'avérer utile pour un terme limité.

Article 12 (article 15/7) — Accès « négocié » aux capacités de stockage

Febeliec ne peut cacher une réelle inquiétude devant le développement des contraintes de « *balancing* » des entrées/sorties de gaz « libéralisé » des réseaux nationaux ou transeuropéens : cet argument tend à être utilisé sur une période, la plus courte possible (*hourly balancing*) afin d'occasionner le maximum de pénalités de prélèvement à charge des utilisateurs. Les quelques chiffres déjà connus à ce sujet situent certaines de ces pénalités à un niveau impressionnant, parfaitement susceptible de ruiner l'entreprise qui en deviendrait la cible. Il est donc d'importance capitale que l'accès non-discriminatoire aux stockages à un coût objectif devienne une authentique réalité.

Cette conséquence induite de la libéralisation devra requérir une attention soutenue de la part de l'organisme de régulation.

Article 12 (article 15/8) — Le concept de réciprocité

Le concept de réciprocité apparaît extrêmement fragile pour tout entrepreneur gazier dans la structure existante du marché du gaz naturel européen ou seuls le Royaume-Uni et les Pays-Bas sont producteurs, et, où, les capacités de stockage significatives et accessibles aux clients éligibles ne sont pas encore clairement identifiées.

Article 13 (article 15/10, § 3, 2°) — Entreprises non éligibles

Pour ce qui concerne le rythme de la libéralisation, Febeliec peut s'accommoder d'une ouverture progressive du marché du gaz naturel. Les grands consommateurs industriels considèrent du reste que la continuité et la fiabilité du système, à côté de la compétitivité de l'approvisionnement, sont des conditions importantes pour une gestion fructueuse de l'énergie.

Quant aux atouts concurrentiels des petites et moyennes entreprises, Febeliec considère positivement le projet de tarifs réduits à leur intention (articles 13 et 15/10, § 3, 2°). Elle voudrait toutefois défendre en premier lieu avec zèle une ouverture aussi rapide que possible du marché pour tous les clients directs industriels, qui, lui seul, offre les meilleures

Daar die ideale situatie voorshands niet kan worden bereikt, zou het gemengde systeem « onderhandeld/gereguleerd » zoals het voor de elektriciteitsmarkt werd gedefinieerd, ook hier de voorkeur wegdragen; de publicatie van een maximumtarief, inclusief voor de daarvoor in aanmerking komende afnemers, kan tegen diezelfde achtergrond nuttig blijken voor een beperkte termijn.

Artikel 12 (artikel 15/7) — Toegang tot de opslagcapaciteiten via onderhandelingen

Febeliec kan niet verhelen dat het zich enigszins zorgen maakt over de ontwikkeling van de verplichtingen om de in- en uitstromen van « vrijgemaakt » gas op de nationale of transeuropese netten met elkaar in evenwicht te brengen; dat argument wordt steeds vaker over een zo kort mogelijke periode gebruikt (*hourly balancing*) om ten laste van de gebruiker zoveel mogelijk straffen wegens afname teweeg te brengen. De schaarse terzake reeds bekende cijfers wijzen op de ontzagwekkende zwaarte van die straffen die de onderneming aan welke ze zouden worden opgelegd te gronde kunnen richten. Het is dus van kapitaal belang dat de niet-discriminerende toegang tot de opslagcapaciteit tegen objectieve kostprijs werkelijkheid wordt.

Dat gevolg van de liberalisering zal de onverdeelde aandacht van de regulerende instantie moeten blijven krijgen.

Artikel 12 (artikel 15/8) — Het concept reciprociteit

Het reciprociteitsconcept blijkt voor elke gasleverancier erg broos te zijn binnen de bestaande Europese aardgasmarktstructuur waarin alleen het Verenigd Koninkrijk en Nederland producent zijn en waarin de significante en voor de in aanmerking komende afnemers toegankelijke opslagcapaciteiten nog niet duidelijk identificeerbaar zijn.

Artikel 13 (artikel 15/10, § 3, 2°) — Niet toegangsgeachtigde ondernemingen

Met betrekking tot het vrijmakingsritme kan Febeliec instemmen met een *geleidelijke* opening van de aardgasmarkt. Ook voor de grote industriële gebruikers is continuïteit en betrouwbaarheid van het systeem, naast competitieve leveringsvoorwaarden, een belangrijke voorwaarde voor een succesvol energiebeleid.

Wat betreft het concurrentievermogen van de kleine en middelgrote ondernemingen staat Febeliec positief tegenover het voorstel om verminderde tarieven te voorzien voor de KMO's (artikelen 13 en 15/10, § 3, 2°), maar Febeliec zal, hoe dan ook, in de eerste plaats blijven ijveren voor een zo snel mogelijke vrijmaking van de markt voor *alle* rechtstreekse industriële klanten,

garanties pour le maintien de la puissance concurrentielle des entreprises.

Article 14 (article 15/13) — Plan indicatif d'approvisionnement

Le projet de loi implique l'acceptation d'un plan indicatif d'approvisionnement : Febeliec admet qu'il est de saine stratégie pour une entreprise de prévoir les investissements nécessaires à l'accomplissement de ses objectifs : encore faut-il que lesdits « objectifs » soient, entre autres, en phase avec les développements du marché libéralisé et ne portent pas atteinte à son accomplissement; les structures prévues à cet effet devraient démontrer au plus tôt une stricte indépendance vis-à-vis d'orientations « doctrinales » tendant à prendre le pas sur des analyses technique-ment impartiales.

Article 15 — Autorité de régulation

Au sujet de ce point délicat, Febeliec reste en principe en faveur d'un système de régulation coordonné par une équipe d'experts comme, par exemple, au Royaume-Uni. La proposition du gouvernement fédéral, comportant notamment la disposition que les six directeurs de la CREG seront choisis indépendamment sur base de leurs connaissances et que les directions, chacune à leur niveau et dans leur domaine de compétence, peuvent décider de manière complètement autonome, rencontre ce point de vue. Il convient toutefois que cette indépendance soit comprise dans le sens le plus large tant au sujet des parties concernées (producteurs, fournisseurs, transporteurs, distributeurs, gestionnaires du réseau de transmission, consommateurs, *traders*, etc.) que des instances qui seront représentées au sein du conseil général.

Malgré tout, Febeliec doit considérer que le texte de loi reste vague sur certains points importants. Elle doit admettre que, par exemple, les rôles respectifs et les responsabilités du conseil général et du comité de direction ne sont pas encore définis de manière parfaitement claire.

Febeliec doit insister sur l'obtention d'une affirmation plus précise que le conseil général doive effectivement se limiter à l'achèvement et au suivi du respect des grandes lignes de la gestion des questions qui touchent les deux segments de marché et à la coordination de ceux-ci, à l'exclusion de toute intervention dans les décisions des directions, relatives aux intérêts exclusifs du secteur libéralisé. Pour ce faire, il conviendra de préciser de manière appropriée, les dispositions légales déjà utilisées pour la transposition de la directive

omdat die de beste garanties biedt voor het behoud van de concurrentiekracht van de ondernemingen.

Artikel 14 (artikel 15/13) — Indicatief bevoorradingsplan

Het wetsontwerp impliceert de goedkeuring van een indicatief bevoorradingsplan. Febeliec geeft toe dat het voor een onderneming van gezond beleid getuigt, te voorzien in de noodzakelijke investeringen waarmee ze haar doelstellingen kan bereiken; die « doelstellingen » moeten dan wel onder meer overeenstemmen met de ontwikkelingen van de vrijgemaakte markt en mogen de verwezenlijking daarvan niet belemmeren. De daartoe uitgewerkte structuren zouden ten spoedigste een volstrekte onafhankelijkheid moeten aantonen ten opzichte van « doctrinale » oriëntaties die de bovenhand dreigen te krijgen op technisch onpartijdige analyses.

Artikel 15 — Reguleringsinstantie

Wat betreft dit delicate punt, blijft Febeliec principeel voorstander van een reguleringssysteem met een team van onafhankelijke experten, naar het voorbeeld van het Verenigd Koninkrijk. Het voorstel van de federale regering, met onder andere de bepalingen dat de zes directeurs van de CREG onafhankelijk zullen worden gekozen op basis van hun kennis en dat de directies elk op hun niveau en in hun bevoegdheidsdomein volledig autonoom kunnen beslissen, komt daaraan tegemoet voorzover deze onafhankelijkheid in de meest brede zin wordt begrepen, zowel ten opzichte van de betrokken partijen (producenten, leverings- vervoers- en distributieondernemingen, transmissienetbeheerders, afnemers, *traders*, en andere ...) als ten opzichte van de instanties die in de algemene raad zullen vertegenwoordigd zijn.

Toch stelt Febeliec vast dat de wetteksten op een aantal belangrijke punten erg vaag blijven en, bijvoorbeeld de respectieve rol en verantwoordelijkheid van de algemene raad en het directiecomité van de CREG niet op bevredigende wijze vastleggen.

Febeliec dringt er daarom op aan dat duidelijker zou worden bevestigd dat de algemene raad zich daadwerkelijk beperkt tot het uitwerken en doen respecteren van grote beleidslijnen voor de aangelegenheden die gemeenschappelijk zijn voor de twee marktsegmenten en tot de coördinatie tussen de twee marktsegmenten, en niet tussenbeide komt in de beslissingen van de directies voor wat betreft de aangelegenheden die alleen het vrijgemaakte marktsegment betreffen. Daarom dienen de wettelijke beschikkingen dienaangaande reeds bij de omzetting van de richtlijn in voldoende mate van detail te worden uitgewerkt.

Article 15 (article 15/15) — Financement de la CREG

L'éventualité d'une participation imposée ultérieurement aux entreprises de fourniture du marché libéralisé, selon un mécanisme non encore déterminé, au financement de la CREG ou aux obligations de service public, est anormale dans la logique d'un « marché libre ».

C. Discussion

M. Lano demande quels consommateurs industriels sont représentés par Febeliec, plus précisément en ce qui concerne les seuils de consommation.

M. Claes précise que Febeliec représente avant tout les consommateurs « intensifs ». Il s'agit, en d'autres termes, de toutes les entreprises qui déclarent elles-mêmes que leur facture énergétique constitue une part importante de leurs coûts. Interrogé à ce sujet, l'intervenant souligne qu'il s'agit aussi des consommateurs consommant moins de 100 MWh d'électricité ou 25 millions de m³ de gaz.

Mme Creyf fait observer qu'il importe de transposer rapidement la directive relative au gaz en droit belge, et que cette transposition se fasse parallèlement à celle de la directive relative à l'électricité. En effet, la libéralisation du marché du gaz conditionne fortement le succès de la libéralisation du marché de l'électricité.

Elle pose ensuite cinq questions :

1. À terme, il n'appartiendra plus à Distrigas d'assurer la sécurité d'approvisionnement. Même si les décisions en la matière seront prises par d'autres opérateurs, cet aspect constituera toutefois toujours un défi important dans un pays tributaire des importations comme la Belgique et compte tenu de la capacité limitée de stockage.

Quel est le point de vue de M. Depaemelaere à cet égard ?

2. En ce qui concerne le contexte international, la Belgique occupera littéralement une « position intermédiaire » entre de très grands formats comme « Gasunie » dans le Nord et « Gaz de France » dans le Sud. S'agit-il en l'occurrence d'une place stratégique ? Quelle position Distrigas envisage-t-elle encore d'occuper dans le futur marché libéralisé ?

3. La situation dans l'ancienne Union soviétique, qui évolue rapidement et est souvent préoccupante, donne l'impression que la production de gaz pourrait de plus en plus être du ressort des pouvoirs locaux et régionaux. Quelle pourrait être l'incidence de cette évolution sur les fournitures ?

4. Le projet de loi prévoit que le marché du gaz belge sera d'emblée largement ouvert. Quelle incidence aurait une ouverture plus rapide ou plus lente du marché sur l'avenir de Distrigas ?

5. Enfin, Mme Creyf demande s'il ne conviendrait pas de résoudre le grave problème des contrats « take-or-pay » au préalable, c'est-à-dire avant que le marché soit ouvert.

Artikel 15 (artikel 15/15) — Financiering van de CREG

De mogelijkheid dat aan de leveranciers van de vrijgemaakte markt naderhand, volgens een nog niet bepaalde regeling, een participatie in de financiering van de CREG of in de verplichtingen van openbare dienst zou worden opgelegd, is abnormaal in de logica van een « vrije markt ».

C. Bespreking

De heer Lano vraagt welke industriële verbruikers worden vertegenwoordigd door Febeliec, meer bepaald wat betreft verbruiksdrempels.

De heer Claes merkt op dat Febeliec vooral de « intensieve » energieverbruikers vertegenwoordigt. Het gaat met andere woorden om alle bedrijven die zelf verklaren dat hun energierekening een belangrijk deel vormt van hun kostprijs. Desgevraagd verduidelijkt hij dat het ook gaat om verbruikers die minder dan 100 megawattuur elektriciteit, respectievelijk 25 miljoen m³ gas verbruiken.

Mevrouw Creyf merkt vooraf op dat het essentieel is dat de gasrichtlijn snel omgezet wordt in Belgisch recht, parallel met de omzetting van de elektriciteitsrichtlijn. Immers, de vrijmaking van de gasmarkt conditioneert in sterke mate het succes van de vrijmaking van de elektriciteitsmarkt.

Vervolgens wenst zij een vijftal vragen te stellen :

1. Het waarborgen van de bevoorradingszekerheid zal op termijn niet langer de opdracht van Distrigas zijn. Hoewel beslissingen terzake worden verlegd naar andere operatoren, blijft dit toch een grote uitdaging in een import-afhankelijk land als België en gezien de beperkte stockagecapaciteit.

Wat is hier de mening van de heer Depaemelaere ?

2. Wat de internationale context aangaat, neemt België letterlijk een « tussenpositie » tussen zeer grote spelers als « Gasunie » in het Noorden en « Gaz de France » in het Zuiden. Gaat het hier om een strategische plaats ? Welke positie dicht Distrigas zichzelf nog toe in de toekomstige vrije markt ?

3. De snel evoluerende en vaak delicate situatie in de voormalige Sovjet-Unie geeft de indruk dat de gasproductie meer en meer een zaak zou kunnen worden van de lokale en regionale besturen. Welke kunnen hiervan de gevolgen zijn voor de leveringen ?

4. Het wetsontwerp voorziet onmiddellijk een grote openingsgraad van de Belgische gasmarkt. Welke weerslag hebben een snellere, respectievelijk tragere marktopening op de toekomst van Distrigas ?

5. Ten slotte vraagt mevr. Creyf of de gewichtige problematiek van de « take or pay-contracten » niet vóóraf dient te worden opgelost, dat wil zeggen vooraleer de markt wordt geopend.

M. Ansoms constate que l'on supprime le monopole de Distrigaz non seulement en ce qui concerne le transport, mais aussi en ce qui concerne le stockage dans le sous-sol. Distrigaz est par ailleurs obligé de garantir jusqu'en 2006 la sécurité d'approvisionnement pour les clients captifs. La capacité de stockage belge actuelle est en outre manifestement insuffisante et, selon Febeliec, les clients industriels importants sont demandeurs en ce qui concerne un accès non discriminatoire à une capacité de stockage à un prix objectif. Distrigaz accédera-t-il aux demandes de ces clients ?

M. Lano retient des exposés qu'à partir de 2006, le marché sera ouvert à 94% de la clientèle industrielle. Est-ce que cela a encore un sens d'exclure les 6 % restants, pendant des années, du bénéfice de la libéralisation ? Ces clients sont en effet souvent relativement importants.

Jusqu'en 2006, les besoins en matière d'approvisionnement sont couverts à 100 % par les contrats en cours de Distrigaz. Quel « degré de couverture » Distrigaz juge-t-il optimal au-delà de 2006 ?

Enfin, l'intervenant constate que l'on n'achète pour l'instant pratiquement pas de gaz en Russie. Quelle sera en l'occurrence l'influence de l'Interconnector sur la part de la Russie dans notre approvisionnement ?

Réponses de M. Depaemelaere

Sécurité d'approvisionnement

Actuellement, Distrigaz a pour mission d'approvisionner l'ensemble du marché belge au moyen de contrats à long terme. Cette mission implique des droits et des obligations qui s'équilibrent, comme dans le chef d'intercommunales de distribution à l'égard de leurs clients. À l'heure actuelle, on ne parle pas encore de manière explicite d'un « taux de couverture » : la politique d'achat a permis de couvrir l'intégralité des besoins jusqu'en 2006; après cette date commencera une réduction progressive. Le projet à l'examen charge la CREG de veiller à la couverture des besoins de l'ensemble du marché tout en tenant compte de tous les opérateurs et de toutes les contingences.

Conscient de sa position concurrentielle favorable dans divers segments du marché, Distrigaz poursuivra sans doute la diversification de l'éventail de ses contrats d'approvisionnement, notamment dans le sens d'une augmentation du nombre de ses contrats à moyen et court terme.

L'orateur fait observer, à cet égard, que certains clients sont des clients moins réguliers et souhaitent en effet obtenir eux-mêmes une capacité de stockage. La géologie belge (stockage dans des couches aquifères) n'offre guère de nouvelles possibilités dans ce domaine, si bien que Distrigaz a commencé à effectuer des recherches à l'étranger afin de louer des capacités de stockage et d'y réaliser éventuellement

De heer Ansoms stelt vast dat het monopolie van Distrigas wordt afgeschaft, niet alleen voor vervoer maar ook voor ondergrondse opslag. Anderzijds blijft Distrigas tot 2006 verplicht de bevoorradingszekerheid te garanderen voor de captieve cliënten. Bovendien is de huidige Belgische stockagecapaciteit duidelijk onvoldoende en blijken de grote industriële afnemers, aldus Febielec, vragende partij voor een niet-discriminatoire toegang tot opslagcapaciteit tegen een objectieve prijs. Zal Distrigas hier ingaan op de verzuchtingen van deze grote afnemers ?

De heer Lano onthoudt uit de uiteenzettingen dat vanaf 2006 de markt zal geopend zijn voor 94 % van het industriële cliënteel. Heeft het eigenlijk nog wel zin om de resterende 6 % afnemers nog jarenlang na 2006 uit te sluiten van de voordelen van de liberalisering ? Het gaat immers vaak nog om relatief grote afnemers.

Tot 2006 zijn de behoeften qua bevoorrading voor 100 % gedekt door de lopende contracten van Distrigas. Welke « indekkingsgraad » wordt door Distrigas optimaal geacht voor de periode na 2006 ?

Ten slotte stelt de spreker vast dat momenteel nage-noeg géén gas wordt betrokken uit Rusland. Welke invloed zal hier de Interconnector hebben op het aandeel van Rusland in onze bevoorrading ?

Antwoorden van de heer Depaemelaere

Bevoorradingszekerheid

Vandaag heeft Distrigas de opdracht de gehele Belgische markt te bevoorraden met behulp van langetermijncontracten. Hierop is een balans van rechten en verplichtingen gebaseerd, net zoals voor de distributie-intercommunales ten overstaan van hun klanten. Momenteel is eigenlijk niet expliciet sprake van een « indekkingsgraad » : de inkooppolitiek heeft geleid tot een 100 %-dekking van de behoeften tot 2006; daarna volgt een progressieve afbouw. Volgens het wetsontwerp zal het de CREG zijn die zal moeten waken over het dekken van de behoeften van de gehele markt, hierbij rekening houdend met alle operatoren en alle contingenties.

Distrigas zelf — bewust van haar goede competitieve uitgangspositie in diverse marktsegmenten — zal wellicht haar waaier van bevoorradingscontracten nog verder diversifiëren, onder meer in de richting van meer middellange- en kortetermijncontracten.

In dit verband merkt de spreker nog op dat sommige klanten minder regelmatige afnemers zijn en inderdaad vragende partij zijn om zelf opslagcapaciteit te bekomen. De Belgische geologie (stockage in waterhoudende lagen) biedt hier weinig nieuwe mogelijkheden, zodat Distrigas in het buitenland op zoek is gegaan om stockagecapaciteit te huren en eventueel erin te investeren. Zodoende

des investissements dans ce domaine. Distrigaz pourrait ainsi offrir de la flexibilité de prélèvement à de gros clients.

En ce qui concerne les coûts, on est conscient chez Distrigaz qu'il est nécessaire de s'améliorer continuellement, notamment par une meilleure intégration des réseaux.

Cela permettra de réaliser des économies d'échelle, ce qui permettra à son tour de maintenir le prix unitaire du transport au niveau le plus bas possible et d'être moins vulnérable à la concurrence venant du Nord ou du Sud. En tout cas, Distrigaz loue dès à présent 15 milliards de m³ de capacité de transit sur l'axe est-ouest depuis le terminal Interconnector, chiffre à comparer avec les 20 milliards de m³ de capacité de l'Interconnector. Enfin, l'orateur attire l'attention sur les coûts élevés du terminal GNL de Zeebrugge. Le coût de cette installation, qui est d'une importance cruciale pour la diversification de notre approvisionnement, doit être maîtrisé. Il s'agit d'un défi important, parce qu'il n'est pas possible d'imputer des coûts échoués sur les clients éligibles.

La Russie

Pour l'instant, Distrigaz ne possède pas de gaz russe dans son portefeuille de contrats.

Le pipeline « Interconnector » — qui relie les réseaux du Royaume-Uni à ceux du continent, via Zeebrugge — assure dès à présent une liaison avec le gaz russe, via le réseau « WINGAS » allemand, dans lequel la société russe GAZPROM détient une participation et celui de RURHGAS.

Le gaz russe représente probablement 40 % des réserves mondiales. Si elle souhaite ardemment obtenir des devises grâce à l'exportation de gaz, la Russie devra néanmoins financer d'importants coûts d'infrastructure nécessaires aux canalisations et au transport. Compte tenu de la distance (± 3 000 km), cela représente du reste un défi technologique. Plusieurs États de l'Union jouent un rôle à ce niveau.

L'avenir de Distrigaz

Distrigaz souhaite continuer à assurer à l'avenir les fonctions qui sont les siennes aujourd'hui, en d'autres mots, Distrigaz tient à rester actif sur le marché du gaz. D'une part, l'orateur constate que de nouvelles niches apparaissent sur le marché européen, notamment à la suite de la libéralisation et également grâce à la réciprocité. C'est ainsi que les demandes « multisites » industriels, très gros clients potentiels, se multiplient.

D'autre part, les possibilités de « swaps » (échanges de volumes) avec d'autres grands acteurs sur le marché sont de plus en plus nombreuses.

zou Distrigas aan grote klanten afnameflexibiliteit kunnen aanbieden.

Inzake de kosten, is men er zich bij Distrigas van bewust dat een permanente verbetering noodzakelijk is, onder andere door een nog betere integratie van de netten.

Zodoende worden schaalvoordelen gerealiseerd, zodat de eenheidsprijs voor transport zo laag mogelijk wordt gehouden en men minder kwetsbaar wordt voor de concurrentie uit het Noorden of het Zuiden. In elk geval verhuurt Distrigas vandaag reeds 15 miljard m³ transitcapaciteit op de as Oost-West vanaf de terminal Interconnector, cijfers te vergelijken met de 20 miljard m³ van de Interconnectorcapaciteit. Ten slotte vermeldt spreker de hoge kosten van de LNG-terminal te Zeebrugge. De kosten van deze installatie, die cruciaal is voor de diversificatie van onze bevoorrading, dienen beheerst te worden. Dit vormt een grote uitdaging, omdat er geen mogelijkheid bestaat om « *stranded costs* » in te brengen voor de vrije klanten.

Rusland

Tot vandaag heeft Distrigas nog geen Russisch gas in haar contractenportefeuille.

Door de « Interconnector »-pijplijn — die de netten van het VK en het continent verbindt, via Zeebrugge — is er vandaag reeds een verbinding met Russisch gas, via het netwerk van het Duitse « WINGAS », waarin de Russische maatschappij GAZPROM participeert en dat van RUHRGAS.

Het Russisch gas vormt wellicht 40 % van de wereldreserves. De Russische ambitie om via de gasexport deviezen te verwerven is groot, maar anderzijds zal Rusland grote infrastructuurkosten, nodig voor leidingen en transport moeten financieren. Het gaat hier trouwens om een technologische uitdaging, gezien de grote afstand (± 3 000 km). Verschillende Staten van de Unie spelen hierin een rol.

Toekomst Distrigas

Distrigas wenst de functies die het vandaag uitvoert ook te blijven verzekeren in de toekomst, met andere woorden Distrigas wenst verder aan gashandel te blijven doen. Anderzijds ziet de spreker ook nieuwe niches op de Europese markt, onder andere door de liberalisering en eveneens dankzij de reciprociteit. Zo ontstaan bijvoorbeeld steeds meer industriële « multisites » aanvragen, die zeer grote afnemers kunnen worden.

Anderzijds zijn er groeiende mogelijkheden tot « swaps » (uitwisselingen volumes) met andere grote handelaars.

Alors qu'à l'heure actuelle, l'exportation représente 7 à 8 % du chiffre d'affaires de Distrigaz, cette part pourra doubler voire tripler d'ici quelques années.

Enfin, le transit est également une activité offrant des possibilités sur le marché belge; dans le cas de Distrigaz, il s'agit cependant d'une activité exercée depuis 1965, qui a encore été développée ces dernières années. La Belgique est en effet la plaque tournante (*hub*) des flux de transport de gaz européens : Distrigaz a l'ambition de devenir la plaque tournante du marché européen du gaz.

« Take-or-pay »

Les contrats « *take-or-pay* » sont la meilleure manière de garantir l'approvisionnement à long terme. Il ne faut en effet pas oublier que les fournisseurs doivent, eux aussi, réaliser des investissements considérables.

À cet égard, il convient de souligner que la directive comme le projet de loi permettent de refuser l'accès au réseau, fût-ce dans des conditions strictes et très limitatives (en fait, en cas de problèmes liés aux contrats « *take or pay* » qui mettraient Distrigaz en péril). Le projet de loi limite en outre cette possibilité dans le temps, jusqu'à l'automne 2006.

Clients industriels

M. Peeraer (secrétaire général de Distrigaz) répond à M. Lano que le nombre de clients industriels de très grande taille est relativement limité. C'est ainsi que l'ouverture immédiate du marché pour les clients consommant plus de 25 millions de m³ concerne à peine 30 à 40 clients sur les quelque 300 clients industriels que compte Distrigaz au total. Le projet de loi prévoit toutefois la possibilité d'adapter progressivement les seuils de consommation retenus.

M. Depaemelaere estime qu'une progressivité s'impose effectivement : sur un total de 260 gros clients, un peu moins de 200 n'atteignent pas le seuil de 15 millions de m³ et près de la moitié d'entre eux n'atteignent pas le seuil inférieur de 5 millions de m³ (cette dernière catégorie ne sera éligible qu'après 2006). Il souligne qu'il ne faut pas sous-estimer les difficultés que provoquera cette libéralisation en ce qui concerne la gestion des flux de gaz. Il sera notamment nécessaire d'investir des sommes considérables dans des outils informatiques. Cette adaptation prendra du temps. C'est ce qui explique que la directive ait prévu une libéralisation progressive.

M. Lano voit une équivalence de prix entre le seuil prévu dans la directive relative à l'électricité (100 mégawattheures) et celui prévu dans la directive relative au gaz naturel (25 millions de m³) : le prix se situe dans les deux cas dans une fourchette allant de 110 à 150 millions de francs. Il ajoute toutefois que la grande différence entre les deux secteurs réside dans

Waar de uitvoer vandaag maar 7 tot 8 % van de omzet van Distrigas vertegenwoordigt, zal dit over enkele jaren kunnen oplopen tot het dubbele of zelfs drie-dubbele.

Ten slotte is de transit ook een activiteit met mogelijkheden op de Belgische markt; voor Distrigas gaat het echter om een activiteit die sinds 1965 bestaat, die in de laatste jaren nog verder wordt ontwikkeld. België is namelijk de draaischijf (« *hub* ») van de Europese gasstromen : welnu, Distrigas heeft de ambitie de draaischijf te worden van de Europese gashandel.

« Take or pay »

De « *take or pay* »-contracten vormen de beste manier om op lange termijn de bevoorrading veilig te stellen. Men vergete immers niet dat ook de leveranciers substantiële investeringen moeten verrichten.

In dit verband dient benadrukt dat zowel de richtlijn als het wetsontwerp de mogelijkheid voorzien om de toegang tot het net te weigeren, zij het onder strikte en zeer beperkende voorwaarden (met andere woorden ingeval van problemen met de « *take or pay* »-contracten die Distrigas economisch tenonder zouden doen gaan). Het wetsontwerp beperkt deze mogelijkheid bovendien tot maximum 2006.

Industriële klanten

Ten aanzien van de heer Lano antwoordt de heer Peeraer (secretaris-generaal Distrigas) dat de echt zeer grote industriële afnemers relatief beperkt zijn in aantal. Zo betreft de onmiddellijke marktopening voor afnemers boven de 25 miljoen m³ slechts 30 tot 40 klanten op een totaal van ongeveer 300 industriële klanten van Distrigas. Het wetsontwerp voorziet hier wel de mogelijkheid van een progressieve aanpassing van de drempels.

Progressiviteit is inderdaad nodig, aldus de heer Depaemelaere : op een totaal van 260 grote klanten, zitten een kleine 200 beneden de drempel van 15 miljoen m³ en zowat de helft onder de laagste drempel van 5 miljoen m³ (Deze laatste categorie komt pas na 2006 in aanmerking). Hij merkt op dat men de complexiteit van het beheer van de gasfluxen dat uit deze liberalisering voortvloeit, niet mag onderschatten. Zo zijn onder meer substantiële investeringen nodig in informatica. Deze sturing vergt tijd, vandaar de progressiviteit die in de richtlijn werd ingebouwd.

De heer Lano ziet een equivalentie in prijs tussen de drempels in de elektriciteitsrichtlijn (100 Megawattuur) en in de aardgasrichtlijn (25 miljoen m³) : het gaat in beide gevallen om een prijsvork tussen de 110 en 150 miljoen. Het grote verschil tussen beide sectoren is volgens hem echter dat Distrigas geen producent is (zoals Electrabel) en alles dus veel

le fait que Distrigaz n'est pas producteur (contrairement à Electrabel) et que les choses peuvent donc se dérouler de manière beaucoup plus transparente, puisqu'il s'agit uniquement de libéraliser le transport et le stockage.

D'autre part, le gaz sera de toute façon toujours acheminé par la voie des réseaux existants (des intercommunales de distribution), même à destination des gros clients de l'industrie. Pourquoi, dès lors, faire attendre la dernière catégorie de clients (ceux qui consomment moins de 5 millions de m³) jusqu'en 2006 ?

M. Depaemelaere constate que *M. Lano* préconise une accélération du rythme de la libéralisation. Il fait observer qu'à la date citée, il y aura déjà plusieurs opérateurs et que la mise en œuvre de cette libéralisation constitue en outre une matière très complexe.

En ce qui concerne les prix, il y aura tout d'abord un encadrement, en ce sens que les conditions d'accès au réseau seront clairement publiées. Deuxièmement, il y aura un code de conduite interdisant toute discrimination entre d'autres opérateurs demandant à pouvoir utiliser le réseau de transport, c'est-à-dire que des prix indicatifs seront publiés et soumis au contrôle de la CREG. De cette manière, une transparence complète pourra être assurée par la publication des tarifs de transport et en procédant à une dissociation comptable entre les activités de transport, stockage et distribution. L'intervenant précise que le projet de loi prévoit la concertation avec les régions, notamment en ce qui concerne les réseaux de distribution, qui relèvent entièrement de leur compétence.

M. Verstraeten craint que la position centrale de notre pays n'ait pas que des avantages, mais engendre aussi une grande vulnérabilité. Force est par ailleurs de constater que la capacité de stockage actuellement disponible sur le territoire belge est déjà insuffisante. S'il doit en outre devenir la plaque tournante des flux de gaz en Europe, notre pays ne risque-t-il pas de devenir tributaire des capacités de stockage étrangères et les Belges ne risquent-ils pas, dès lors, de devoir payer un prix plus élevé ?

M. Depaemelaere fait observer que, jusqu'à présent, notre pays a toujours bénéficié d'une excellente situation centrale tant par rapport aux sources d'approvisionnement (fournisseurs) que des marchés (consommateurs). Dans cet esprit, Distrigaz a toujours estimé qu'il était nécessaire d'investir dans de bonnes liaisons et dans les activités de transit. Le consommateur belge en a en outre retiré un certain nombre d'avantages en termes d'infrastructure de qualité et d'intégration poussée des réseaux et de sécurité d'approvisionnement y compris en terme de stockage.

Partant des atouts que notre pays s'est acquis en la matière, le projet de loi à l'examen entend les conserver et les valoriser, même si Distrigaz n'est plus le seul opérateur. Le projet de loi prévoit, entre

transparanter kan verlopen, vermits het alleen gaat om de vrijmaking van transport en opslag.

Anderzijds zal, wat gas betreft, altijd hoe dan ook gebruik worden gemaakt van de bestaande netten, van de distributie-intercommunales, zelfs voor grote industriële gebruikers. Welke zin heeft het dan nog de laatste categorie (minder dan 5 miljoen m³) te laten wachten tot 2006 ?

De heer Depaemelaere stelt vast dat de heer Lano een versnelling van het liberaliseringsritme vededigt. Hij merkt op dat er op de genoemde datum reeds verschillende operatoren actief zullen zijn en dat het bovendien qua uitvoering om een zeer complexe aangelegenheid gaat.

Wat prijzen aangaat, zal er ten eerste een omkadering zijn door een duidelijke publicatie van alle voorwaarden voor de toegang van derden tot het net. Ten tweede, zal er een verbintenis in een gedragscode zijn dat geen enkele discriminatie mag bestaan tussen andere operatoren die om de transportdienst vragen. Dit zal gebeuren door de publicatie van indicatieve prijzen, waarop wordt toegezien door de CREG. Zodoende zal men komen tot een volledige transparantie, door het openbaar maken van de tarieven voor vervoer en door de volledige boekhoudkundige scheiding tussen de activiteiten van vervoer, opslag en distributie. Hij voegt eraan toe dat het wetsontwerp overleg met de gewesten voorziet, met name voor wat de distributienetten aangaat, die voor 100 % een regionale bevoegdheid zijn.

De heer Verstraeten vreest dat de centrale ligging van ons land niet alleen voordelen inhoudt, maar eveneens een grotere kwetsbaarheid meebrengt. Anderzijds stelt men vast dat de huidige opslagcapaciteit op Belgisch grondgebied nu al onvoldoende is. Als ons land dan bovendien nog een draaischijf zal worden van de gasstromen in Europa, zal dit dat geen afhankelijkheid meebrengen van buitenlandse opslagcapaciteit en bijgevolg een hogere prijs voor de Belgische bevolking ?

De heer Depaemelaere merkt op dat ons land tot nu toe een zeer goede centrale legging heeft gehad, zowel ten overstaan van de bronnen (leveranciers) als ten overstaan van de markten (verbruikers). Vanuit deze geest heeft Distrigas het steeds nodig gevonden te investeren in goede verbindingen en in transit-activiteiten. Bovendien heeft de Belgische verbruiker hiervan een aantal voordelen geplukt, in termen van goede infrastructuur en grote integratie van de netten en van bevoorradingszekerheid, inclusief opslagcapaciteit.

Het wetsontwerp vertrekt van deze troeven die ons land terzake heeft opgebouwd en wenst deze te behouden en te valoriseren, ook als Distrigas niet meer de enige operator zal zijn. Het wetsontwerp

autres, que l'on n'installera une ligne « directe » qu'après que l'on aura examiné s'il n'est pas possible d'approvisionner le client en question via le réseau existant. C'est précisément en raison de sa situation géographique que notre pays est en effet vulnérable à la concurrence venant tant du Nord que du Sud. Dans un certain sens, le défi de la libéralisation réside dans le fait que l'on ne peut libéraliser que le transport et pas la production (comme c'est le cas pour l'électricité) : tous les producteurs de gaz rêvent en effet de pouvoir développer des activités de transport en aval, tandis que les transporteurs, comme Distrigaz, ne sont pas autorisés à se lancer dans la production de gaz ou n'en ont pas la possibilité.

Mme Creyf constate que Distrigaz sera aussi bien vendeur que transporteur. Cette double activité ne posera-t-elle pas de problèmes en matière d'accès au réseau, par exemple, si un certain nombre de gros clients industriels souhaitent acheter du gaz ensemble et sans intermédiaire ?

M. Claes (Febeliec) répond que la directive impose à Distrigaz l'*unbundling* de ses activités : en d'autres termes, le commerce et le transport doivent être dissociés. Le régulateur devra vérifier si cet *unbundling* s'effectue correctement et si la fixation du prix par Distrigaz est correcte.

Répondant à M. Ansoms, l'intervenant précise que les gros clients sont en effet demandeurs d'une capacité de stockage. Distrigaz pourrait peut-être se tourner à cet effet vers l'étranger, ce que peuvent aussi faire les entreprises concernées. L'intervenant répète à cet égard qu'actuellement, des pénalités considérables sont parfois infligées, même en cas de variations relativement minimales des quantités prélevées. Il ne faut pas oublier en l'occurrence que certaines industries sont particulièrement tributaires de la fourniture d'énergie : l'arrêt d'un haut fourneau peut, par exemple, signifier la faillite de l'entreprise (le minerai se solidifie).

M. De Richter souligne que le stockage et le *dispatching* sont cruciaux dans la gestion des flux de gaz naturel, eu égard aux énormes variations de la demande. Que se passe-t-il, à cet égard, en cas de vague de froid subite ?

M. Depaemelaere fait observer que, même aujourd'hui, la capacité de stockage disponible est insuffisante. C'est pourquoi Distrigaz recourt également à deux autres techniques, à savoir les contrats d'approvisionnement flexible et les ventes « interruptibles » à certains clients (tels que certaines centrales électriques). On recourt à cette dernière possibilité à partir de certaines températures. Il souligne qu'entre le jour le plus chaud et le jour le plus froid de l'année, la demande peut varier selon un facteur 15 à 17.

En ce qui concerne le stockage, il ajoute que certains pays, tels que les Pays-Bas, pratiquent le stockage au niveau de la production. La directive est toutefois muette à cet égard.

stelt onder meer dat een « directe lijn » pas mogelijk kan worden nadat werd onderzocht of het niet mogelijk is om via het bestaande net de klant in kwestie te bevoorraden. Ons land is immers, juist door onze ligging, kwetsbaar, en dit zowel vanuit het Noorden als vanuit het Zuiden. In zekere zin bestaat de uitdaging van de liberalisering en trouwens in dat alleen het transport en niet de productie (zoals bij elektriciteit) kan worden geliberaliseerd : alle producenten van gas dromen er namelijk van om, stroomafwaarts, ook transportactiviteiten te ontwikkelen, terwijl de vervoerders, zoals Distrigas, zich niet mogen of kunnen inlaten met de productie van gas.

Mevrouw Creyf stelt vast dat Distrigas zowel handelaar als vervoerder zal zijn. Zal dit geen problemen geven voor de toegang tot het net, bijvoorbeeld als een aantal grote industriële afnemers samen en rechtstreeks gas wensen aan te kopen ?

De heer Claes (Febeliec) antwoordt dat de richtlijn de « *unbundling* », oplegt, in hoofdte van Distrigas, van haar activiteiten : met andere woorden handel en transport moeten worden ontkoppeld. De regulator zal moeten nagaan of deze « *unbundling* » op een correcte wijze gebeurt en of de door Distrigas gehanteerde prijszetting behoorlijk is.

Ten aanzien van de heer Ansoms verduidelijkt de spreker dat de grote afnemers inderdaad vragende partij zijn om opslagcapaciteit. Misschien kan Distrigas hiernaar op zoek gaan in het buitenland; ook de betrokken bedrijven kunnen zulks doen. In dit verband herhaalt de spreker dat momenteel soms enorme penaliserings worden opgelegd, zelfs voor relatief kleine variaties in de afnamehoeveelheden. Men vergete hier niet dat sommige industrieën uitermate afhankelijk zijn van de toelevering van energie : indien bijvoorbeeld een hoogoven stilvalt, kan zulks het faillissement betekenen (het erts stolt namelijk).

De heer De Richter benadrukt dat stockage en *dispatching* cruciaal zijn bij het beheer van de aardgasstromen, gezien de enorme variaties in de vraag. Wat gebeurt er in dit verband bij een plotse koudegolf ?

De heer Depaemelaere merkt op dat, zelfs vandaag, de beschikbare opslagcapaciteit ontoereikend is. Daarom maakt Distrigas ook gebruik van twee andere technieken, met name flexibele bevoorradingscontracten enerzijds en « onderbreekbare » klanten (zoals bepaalde elektriciteitscentrales) anderzijds. Deze laatste mogelijkheid wordt benut van zodra bepaalde temperaturen worden bereikt. Hij onderstreept dat de vraag op de warmste respectievelijk de koudste dag van het jaar zich verhouden met een factor tussen 15 en 17.

Wat de opslag aangaat, voert hij nog aan dat sommige landen, bijvoorbeeld Nederland, aan opslag doen op het niveau van de productie : hierover wordt echter in de richtlijn niks vermeld.

M. Claes souligne que même les gros clients industriels devront développer de plus en plus de qualités de gestion pour gérer leurs besoins propres en gaz. Il répète que les pénalités précitées sont exorbitantes.

À titre d'exemple, *M. Wasteels* (Febeliec) cite une simulation datant de janvier 1999 : une entreprise néerlandaise s'est vu présenter une facture de gaz de 7 millions de florins, tandis qu'au cours de la même période, ses pénalisations se sont élevées à pas moins de 12 millions de florins. *M. Wasteels* précise qu'il s'agissait de variations de 7 à 8 % maximum des quantités prélevées.

M. Lano en revient à sa question concernant le rythme de la libéralisation. Pourquoi prévoit-on un second seuil de 15 millions de m³ en 2003 pour le gaz (alors que rien de tel n'est prévu pour l'électricité). Pourquoi ne pas passer immédiatement à 5 millions de m³ en 2003 ? Il fait observer que les orateurs eux-mêmes s'attendent à une hausse du prix du gaz après 2005 : la volatilité (prévisible) du prix du gaz pourrait entraîner une hausse très considérable des coûts pour les industries qui sont dépendantes de l'énergie.

M. Depaemelaere répond que la directive relative au gaz constitue indéniablement un compromis prenant notamment en compte les engagements à très long terme pris par notre pays ainsi que par d'autres en ce qui concerne les fournitures de gaz. C'est ainsi que Distrigaz est engagée à concurrence de 70 milliards jusqu'en 2021, alors qu'elle possède à peine 10 milliards de fonds propres.

L'échelonnement des degrés d'ouverture jusqu'en 2010, prévu par la directive, est le reflet de cette situation. La France, par exemple, produit relativement peu d'électricité à l'aide de gaz, si bien qu'elle aura des difficultés à atteindre un taux d'ouverture de 20 % au 1^{er} janvier 2000.

Il fait observer, à ce propos, que l'alternative à l'ouverture progressive du marché consiste à prendre une mesure brutale, dont on a vu les conséquences au Royaume-Uni (notamment une grande volatilité des prix).

Le rythme pourrait en outre être encore accéléré, eu égard notamment au potentiel disponible pour la cogénération, qui pourrait, par exemple, être mobilisé en fonction d'une politique d'URE.

En réponse à une question, l'intervenant précise qu'une accélération de la libéralisation pourrait constituer une rude épreuve pour Distrigaz. Après 2006, Distrigaz est en effet encore liée par des contrats d'achats couvrant 70 % des besoins du marché, alors qu'un tiers de la distribution publique et la quasi-totalité de l'industrie seront libéralisés. On verra à ce moment si Distrigaz a négocié de bons contrats (c'est-à-dire des contrats flexibles).

M. Eerdekens estime que le projet de loi est particulièrement important du fait que le gaz naturel est

De heer Claes benadrukt dat ook de grote industriële klant zelf meer en meer managingkwaliteiten zal moeten ontwikkelen voor het beheer van de eigen gasbehoeften. Hij herhaalt dat de hogergenoemde penalisaties onvoorstelbaar hoog liggen.

De heer Wasteels (Febeliec) voegt daaraan het volgende toe : bij wijze van voorbeeld haalt hij een simulatie aan die dateert van de maand januari 1999 : voor een Nederlands bedrijf bedroeg de gasfactuur 7 miljoen gulden terwijl de penalisaties voor dezelfde periode opliepen tot niet minder dan 12 miljoen gulden. Het ging hierbij om variaties in de afnames van maximum 7 tot 8 %, aldus *de heer Wasteels*.

De heer Lano komt terug op zijn vraag met betrekking tot het liberaliseringsritme; Waarom wordt voor gas — in tegenstelling tot voor elektriciteit — een tweede drempel voorzien, in 2003, van 15 miljoen m³ ? Waarom niet onmiddellijk 5 miljoen m³ in 2003 ? Hij wijst erop dat, volgens de gehoorde sprekers zelf, de gasprijs na 2005 waarschijnlijk zal gaan stijgen : een (te verwachten) volatiele gasprijs zou de kostprijs van energieafhankelijke industrieën enorm de hoogte kunnen injagen.

De heer Depaemelaere antwoordt dat de gasrichtlijn onbetwistbaar een compromis vormt, dat onder meer rekening houdt met de enorme lange termijnverbintenissen die door ons land en door andere landen zijn aangegaan inzake gastoelevering. Zo heeft Distrigas voor 70 miljard engagementen tot in 2021, waar tegenover amper 10 miljard eigen middelen staan.

De gestaffelde openingsgraden tussen nu en 2010 in de richtlijn weerspiegelen dit. Zo produceert Frankrijk relatief weinig elektriciteit met behulp van gas, zodat dat land zelfs moeite heeft om op 1 januari 2000 aan een openingsgraad van 20 % te komen.

In dit verband merkt hij op dat het alternatief voor een geleidelijke progressieve marktopening de brutale aanpak is, waarvan met in het Verenigd Koninkrijk de gevolgen heeft gezien (onder meer zeer volatiele gasprijzen).

Bovendien kan het ritme nog versnellen, gezien onder meer het beschikbare potentieel voor warmtekrachtkoppeling dat bijvoorbeeld in functie van een REG-aanmoedigingsbeleid zou kunnen worden gemobiliseerd.

Desgevraagd verduidelijkt de spreker dat een versnelde liberalisering een zware kluif zou kunnen worden voor Distrigas. Immers, na 2006 zit Distrigas nog met gecontracteerde inkopen voor 70 % van de marktbehoeften, terwijl een derde van de openbare distributie en bijna de gehele industrie vrij zullen zijn. Het zal dan moeten blijken of Distrigas goede (dat wil zeggen flexibele) contracten heeft onderhandeld.

De heer Eerdekens ziet het belang van het wetsontwerp vooral in het feit dat aardgas één van de

l'une des sources d'énergie les plus propres et les plus respectueuses de l'environnement. En outre, les réserves mondiales sont, selon les estimations, très importantes.

*
* *

properste en meest milieuvriendelijke energiebronnen is. Bovendien zijn de geschatte reserves op wereldschaal zeer omvangrijk.

*
* *